REPORTAGE. AVEC LES FLICS DE LA BRIGADE FLUVIALE DE PARIS

VSD

www.vsd.fr

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

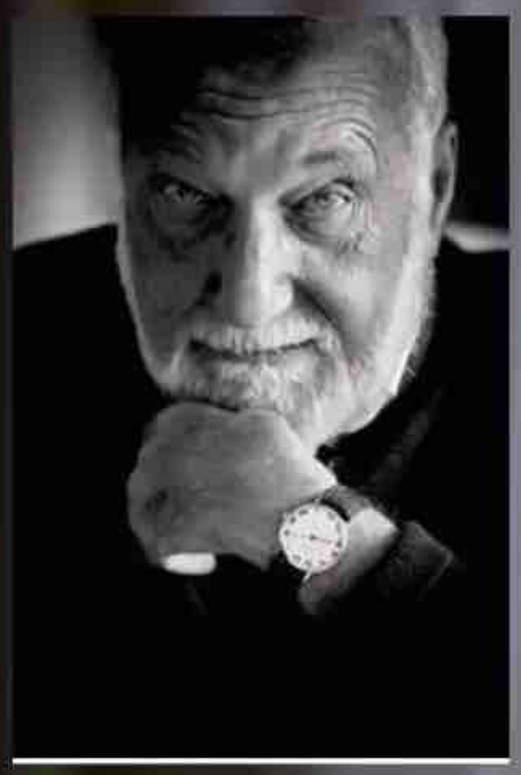


HÉRITAGE DELON

ENQUÊTE SUR UN PACTOLE

François Berléand

Confessions d'un ronchon



Éducation nationale

Harcèlement scolaire

Pièces jaunes

Brigitte Macron

sur tous les fronts

MARS 2024 AFRIQUE/S 4600XAF - BELUX 6.80€ - CAN 10.80$CAD - CH 10,40CHF - D 8,20€ - ESP-IT-GR-PORT-CONT 7,10€ - DOM 7,10€ - IMAU 9,30€ - LIBAN 7,10€ - MAR 68MAD - SODIP 5,90€ - TOM/A 1800XPF - TUN 16.60TND

VSD PUBLISHING

L 13404 - 2195 - F: 5,90 € - RD

50'inside

TOUS LES SAMEDIS 18:00

TF1 | TF1+

© STEPHANE GRANGIER / TF1



Sommaire
N° 2195 - MARS 2024
VSD



68 LES PHOTOS DE LUDOVIC COUDRAY
LE CULTIVATEUR D'IMAGES

106 MATHIEU KASSOWITZ
À L'AFFICHE

ACTU

4 HOROSCOPE

7 L'ACTUALITÉ EN DESSINS

8 CHRONIQUES
Climat, Écologie, Santé, Vos droits…

14 PEOPLE
Quoi de neuf chez les famous ?

18 L'ACTUALITÉ EN IMAGES

24 EN COUVERTURE
Brigitte Macron, sur tous les fronts

32 ALAIN DELON
L'homme qui valait 50 millions

36 F1
Entretien exclusif avec Max Verstappen

40 HISTOIRE
Ça s'est passé en mars…

42 POLICE
La Brigade fluviale entre en scène

48 IMMOBILIER
Les oubliés du crédit "in fine"

50 ADRÉNALINE
Alban Michon, l'explorateur des glaces

54 ARTISANAT ET PATRIMOINE
Le dernier tourneur jurassien

60 INNOVATION
Spartan Space, objectif Lune

62 FAUNE, le grand sommeil

66 L'HEURE DU CRIME
L'affaire Bordenave

68 PHOTOGRAPHE DU MOIS
Ludovic Coudray, le cultivateur d'images



36 FORMULE 1
ENTRETIEN AVEC MAX VERSTAPPEN



80 MAURICE
L'ÎLE DÉSIRABLE

LOISIRS

74 MOTEUR
Volkswagen ID.7, grand corps en balade

79 BATEAUX

80 TOURISME
Maurice, l'île désirable

86 WEEK-END À…
Chefchaouen

88 HÔTEL DU MOIS
Le George, à Paris

90 LES TALENTS D'ALAIN DUCASSE
Clémentine Bouchon, du Dali à l'hôtel Meurice

92 FOOD
Recettes étoilées et créatives

96 BEAUTÉ

98 MONTRES

CULTURE

100 CONFIDENCES
Alain Chamfort

104 ÉCOUTER

106 TÊTE-À-TÊTE
Marie Drucker

110 VOIR

112 THÉÂTRE
Les bonnes planches de Jean-Claude Narcy

114 TÊTE-À-TÊTE
François Berléand

118 SORTIR

120 TÊTE-À-TÊTE
Joël Dicker

124 LIRE

126 PODCASTS

127 QUIZZ

129 LE GUIDE VSD TV
Votre supplément spécial télé : ce mois-ci, entretien avec Christine Kelly, séries…

ET AUSSI…

137 ABONNEZ-VOUS !

138 JEUX
Sudokus, mots fléchés…

146 BOUVARDAGES
La chronique de P. Bouvard.



124 CHRISTOPHE DECHAVANNE
COUCOU, C'EST LUI !

Photos : Ludovic Coudray - Starface - Red Bull Content - Shutterstock - Sipa - **Photos de couv :** Soazig de la Moissonnière/Palais de l'Élysée - François Klein - Sipa

VSD | Horoscope

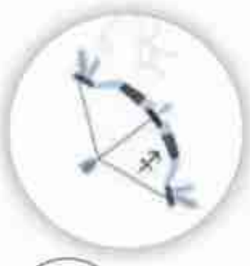
Par **Christine Haas**



Photo : DR

Christine Haas, c'est l'astropsychologue de RTL. Passionnée par les astres et leur approche très scientifique, elle est diplômée d'une maîtrise en sciences humaines et d'un DESS de psychopathologie.

Retrouvez toutes ses prévisions sur VSD.fr



Signe ambigu plein de charme, qui se cache derrière le Poissons ? Il a la réputation de fuir, mais il peut être d'un courage sans limites. On le dit hésitant, mais certains sont des leaders incontestés. Il peut rechercher l'amour parfait comme disparaître quand il se présente.

Bélier *comme... Eric Clapton*

21 MARS - 20 AVRIL

Mercure, planète des échanges, des démarches et petits déplacements, entrera le 10 dans votre signe et si vous êtes né en mars, il est possible qu'on vous fasse une surprenante proposition, probablement un projet professionnel top !

Taureau *Laetitia Casta*

21 AVRIL - 21 MAI

Ouf ! Le mois de mars est toujours plus chaleureux et rempli de bonnes surprises, surtout sur le plan amical ou sur celui des projets. Vous en saurez plus la semaine du 18, où ceux des premiers jours de mai auront un petit moment de bonheur.

Gémeaux *Natalie Portman*

22 MAI - 21 JUIN

Mars n'est pas votre mois préféré, vous êtes souvent noyé sous le boulot… Heureusement, vous aurez l'esprit vif et alerte à partir du 10, et d'ailleurs autour du 10 justement, on pourrait vous faire une offre difficile à refuser (né en mai).

Cancer *Ariana Grande*

22 JUIN - 22 JUILLET

Un joli mois, propice aux voyages et si vous ne pouvez pas partir, vous vous changerez les idées d'une autre manière. On peut imaginer, par exemple, que vous envisagerez la possibilité de vous libérer d'un job qui est trop contraignant.

Lion *Karine Lemarchand*

23 JUILLET - 23 AOÛT

Il sera question d'argent, de productivité, et si vous avez besoin de fonds, ce sera le bon moment pour en chercher et… en trouver. Avec Mercure en Bélier, vous aurez l'art de convaincre et d'obtenir ce que vous voulez grâce à de bons arguments.

Vierge *Laurent Delahousse*

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

Vos relations avec vos associés, avec des équipes ou votre relation de couple seront l'objet de vos réflexions et peut-être, pour certains, d'une décision à prendre. Rester ou partir, garder ou balancer, certains nés début septembre hésiteront.

Balance *Zac Efron*

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

Travail et santé seront au centre de vos préoccupations. Le travail parce que vous vous noierez parfois dans des détails sans importance, la santé parce que vous chercherez à perdre du poids et entamerez un sérieux programme alimentaire.

Scorpion *Grace Kelly*

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

C'est un peu chaud ce mois-ci, surtout jusqu'au 22 à cause de la présence de Mars en Verseau. Disons qu'il va y avoir une forme d'instabilité dans le boulot ou en famille, mais il se pourrait que ça glisse sur vous. En apparence en tout cas.

Sagittaire *Franck Sinatra*

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Une période où vous pourriez avoir l'impression de régresser, surtout né début décembre. Saturne a entamé une dissonance avec vous et rien n'avancera comme vous le désirez. Bridez votre impatience et laissez du temps au temps.

Capricorne *Dalida*

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Plusieurs planètes traversent les Poissons, un signe en harmonie avec le vôtre. Utilisez ses énergies liées à l'empathie et à l'écoute bienveillante, cela vous permettra de consolider vos liens avec votre entourage (né début janvier).

Verseau *Benjamin Biolay*

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

Apparemment, il sera question d'argent d'ici au 20 mars. Soit parce qu'il va rentrer (pour ceux de janvier), soit au contraire parce que vous allez en manquer ou le dépenser dans un achat qui ne sera pas toujours utile, ou trop impulsif.

Poissons *Albert Einstein*

19 FÉVRIER - 20 MARS

Bon anniversaire ! Né en février, vous êtes enfin débarrassé du ralentisseur (Saturne), la voie est libre ! En revanche, 2e décan, à votre tour de devoir tenir compte de la réalité : celle qui veut que vos rêves ne se réalisent pas toujours.

DESTOCKAGE DES GRAISSES

Moins de sucre : pourquoi ça marche

Publicité



1 français sur 5 consomme l'équivalent de plus de 20 carrés de sucre par jour[1]. Pourtant, l'excès de sucre est une cause reconnue de prise de poids.

Trop de sucre = trop de graisse

Lorsque la quantité de sucre apportée par l'alimentation dépasse les besoins de l'organisme, l'excédent est transformé en graisse. Les cellules graisseuses se multiplient pour augmenter la capacité de stockage, entraînant une prise de poids et l'apparition de bourrelets.

Bloquer l'absorption du sucre grâce au Mûrier japonais

Bloquer l'absorption des sucres est un moyen scientifiquement prouvé pour perdre du poids. En effet lorsqu'il y a moins de sucre dans le sang, l'organisme stocke moins de graisse et puise dans ses réserves pour produire de l'énergie.

Les comprimés naturels **Zuccarin** contiennent un extrait ultra-concentré de Mûrier japonais qui diminue l'absorption des sucres au moment de la digestion, favorisant le déstockage des graisses de réserve tout en diminuant les envies de sucré et de grignotage.

Zuccarin Extra Fort associe le Mûrier japonais au Chrome qui aide à réguler la glycémie. Il est particulièrement recommandé en phase d'attaque pour booster la perte de poids.

Zuccarin et **Zuccarin Extra Fort** sont des moyens simples et naturels de retrouver la ligne.

C'EST PROUVÉ !

Une étude a montré que les personnes qui consommaient **Zuccarin** avaient perdu 3 fois plus de poids que celles qui avaient juste fait un régime.[2]

"Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour" www.mangerbouger.fr

Le secret de Zuccarin : le Mûrier japonais

Depuis des siècles, les japonais profitent des bienfaits des infusions de feuilles de Mûrier japonais. Elles contiennent une substance naturelle, appelée DNJ, qui diminue l'absorption des sucres en limitant leur transformation en glucose lors de la digestion, ce qui permet de réguler le taux de sucre dans le sang.



Mûrier japonais

[1]Rapport ANSES décembre 2016 Actualisation des repères du PNNS : établissement de recommandations d'apport de sucres.

[2]Étude réalisée pendant 90 jours sur 46 personnes en surpoids.

DISPONIBLE EN PHARMACIE ET ESPACE DIÉTÉTIQUE

Zuccarin™ : Réguler le taux de sucre dans le sang

L'Arbre argenté, le logo New Nordic, est un gage de qualité et d'authenticité reconnu par des millions de personnes dans le monde.

Questions ? Les experts New Nordic vous répondent au **01 85 12 12 12** (tarif local) ou sur **www.vitalco.com**

Zuccarin 60, 120 cp, **Zuccarin Extra Fort** 45 cp et 90 cp codes ACL **608 742 7, 608 743 3, 514 351 4** et **514 350 8.**



L'édito du mois

Anastasie ne meurt jamais

Prénom en vogue dans les vaudevilles du XIXe siècle, Anastasie devient le nom de baptême de la censure sous la Troisième République. Le 19 juillet 1874, André Gil, l'un des plus célèbres dessinateurs de presse, croque à la une de *L'Éclipse*, un journal satirique, Madame Anastasie, une vieille bignole inquiétante, les doigts crochus, affublée d'une chouette sur l'épaule et d'une paire de ciseaux démesurément grande, prête à ratiboiser tout ce qui doit l'être. La caricature reprend un dessin d'Alfred Le Petit, paru dans *Le Grelot* le 10 mars 1870. Intitulé « La liberté de la presse », il montre une grand-mère apparemment dépassée, qui tente de maîtriser un enfant, visiblement fougueux et énergique, habillé aux couleurs des quotidiens de l'époque. La République à naître a promis la fin de la censure, Alfred Le Petit se réjouit déjà, comme le garnement qu'il a dessiné, des nouveaux territoires que cette presse écrite va pouvoir bientôt explorer. Quatre ans plus tard, Madame Anastasie et sa paire de ciseaux font leur apparition dans les rédactions. Le pouvoir veut savoir, il veut contrôler, maîtriser, endiguer, modeler, filtrer l'information diffusée auprès des citoyens devenus électeurs. En grec, Anastasis signifie résurrection : de la Révolution au Second Empire, la censure a été abolie par un régime, rétablie par un autre... Et ainsi, le 13 février 2024, le Conseil d'État a demandé à l'Arcom (l'ex-Conseil supérieur de l'audiovisuel) de désormais considérer le temps de parole des chroniqueurs, débateurs et autres polémistes comme celui du personnel politique. Initiée par Reporters sans frontières – dont j'avais soutenu jusque-là tous les combats, par principe, comme journaliste mais avant tout comme citoyen –, la fronde vise explicitement C8, considérée par les responsables de l'ONG de défense de la liberté de la presse trop droitière, trop « bolloriste ». Christine Kelly, animatrice sur cette chaîne, ancienne membre du CSA, nous explique le contraire page 132. Mais bon... Si cette « jurisprudence C8 » devait entrer en vigueur, il faudrait naturellement l'appliquer à tous les médias audiovisuels. C'est mon confrère Denis Olivennes, ancien patron de *Libé*, hermétique aux sirènes droitières, qui en parle le mieux : *« L'Arcom ne devra pas marcher sur les plates-bandes de la liberté d'expression et de la liberté éditoriale des médias. »* Souhaite-t-on en effet que dès demain, une autorité administrative décide du contenu de tel talk-show, de tel débat, au prétexte qu'untel est facho et son interlocuteur coco ? Qui va d'ailleurs trancher que telle intervention est à mettre au crédit du Rassemblement national plutôt que de La France insoumise ? La chronique gastronomique de Thierry Marx sur France Info sera-t-elle jugée crypto-communiste ?



Par **Christophe Gautier**
RÉDACTEUR EN CHEF

Au début aussi, à Rome, la censure était cool. Au Ve siècle avant J.-C., les censeurs – des magistrats – étaient chargés de classer les citoyens par ordre d'âge et de fortune pour fixer leur niveau d'impôt et d'implication dans la défense de la cité. Ça s'est fini avec les listes de fraudeurs, de maris volages, de commerçants véreux, de soldats douteux, de boiteux et de mendigots... autant de citoyens à censurer. Anastasie ne meurt jamais.

AU DÉBUT AUSSI, À ROME, LA CENSURE ÉTAIT COOL. ÇA S'EST FINI AVEC LA LISTE DES CITOYENS À CENSURER.

MORT DE NAVALNY, L'OPPOSANT DE POUTINE

TU MARQUES "MORT NATURELLE"!

BIDEN A TIL ENCORE TOUTES SES FACULTÉS ?

OUI!!~

BAYROU EN COLÈRE

SI J'AVAIS ÉTÉ CONDAMNÉ, J'AURAIS PEUT-ÊTRE EU MA PLACE AU GOUVERNEMENT!

NICOLE BELLOUBET: LE MINISTRE DE L'EDUCATION EN 8 MOIS

LAISSEZ TOUT DANS LES CARTONS, ON NE SAIT JAMAIS!



Ingénieur, prévisionniste et météorologue, Louis Bodin, passionné de voile et d'aviation, officie sur RTL depuis 2002 et sur TF1 depuis 2010.



Des giboulées peut-être plus précoces

Traditionnellement, mars est le mois de ces brèves averses d'eau glacée : un phénomène naturel.

Au mois de mars, comment ne pas évoquer les giboulées, un événement naturel et récurrent qui est la matérialisation d'un conflit entre l'air chaud qui remonte de l'équateur et l'air frais qui stagne au-dessus de nos têtes ? Le même phénomène se produit dans l'hémisphère sud aux mois de septembre et octobre, au moment du changement de saison, comme chez nous.

Il ne faut pas confondre giboulée et averse hivernale. Souvent accompagnée de vent, une giboulée est en fait une pluie froide – dans notre jargon on parle de précipitations mixtes – qui mélange des gouttelettes d'eau, des flocons de neige, parfois des grêlons et des granules de glace. Dans l'hémisphère nord, au mois de mars, l'hiver s'en va, le printemps arrive. Le soleil entame sa longue remontée vers le nord. En surface, l'air se réchauffe donc progressivement, commence à s'élever et bientôt, en altitude, il rencontre des masses d'air froid. Comme le flux est continu, il provoque aux mois de mars et d'avril sous nos latitudes une instabilité plus fréquente et donc des précipitations généralement très brèves et souvent très abondantes. Sous l'effet des courants ascendants, l'air humide et chaud remontant de l'équateur s'élève. Il se condense et crée des nuages qui grimpent jusqu'à 8 000 m d'altitude, chargés de gouttelettes d'eau, de particules de neige et de glace, qui n'ont pas toujours le temps de fondre avant de retomber sur le sol. D'où cette impression désagréable de pluie glaciale... Les façades maritimes sont plus exposées, le contraste thermique et le degré d'humidité y étant plus importants. En septembre, les côtes argentines connaissent des giboulées souvent spectaculaires.

D'un point de vue climatologique plus global, on peut penser qu'avec le réchauffement climatique, l'air chaud du sud va peut-être plus précocement remonter vers le nord. Nous aurions donc désormais davantage des giboulées de février que de mars. Les giboulées n'étant pas en soi des calamités, ce décalage n'entraînerait pas forcément d'inconvénients majeurs. Au contraire : des pluies froides en février seraient même susceptibles de freiner le développement végétal et pourraient ainsi préserver d'un gel tardif tous les bourgeons prématurément éclos.

Le réchauffement climatique pourrait peu à peu avancer ce phénomène en février.

Photo : Shutterstock



Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables.

Xavier Wargnier, pour la mobilité douce et le “Made in France”

Chaque mois, Romain reçoit une personnalité pour comprendre l’origine de son engagement environnemental et la façon dont il l’exprime.

Xavier, le fondateur de la marque de vélos et motos électriques Ateliers HeritageBike, a fait le choix difficile dans son industrie de tout faire en France. Il partage avec nous son expérience.

Comment t’est venue l’idée des Ateliers HeritageBike ?

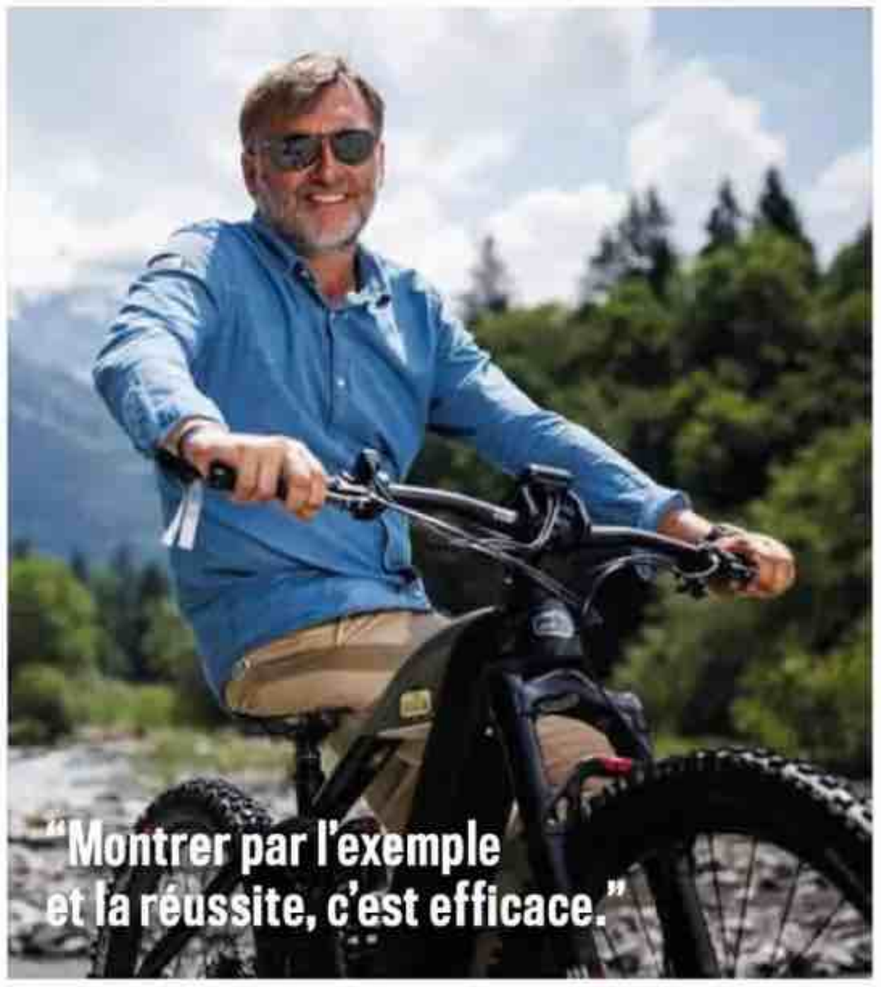
X. W. Lorsque, pour réduire mon impact écologique, j’ai cherché à acquérir un vélo électrique et que je me suis aperçu qu’ils se ressemblaient tous, qu’ils étaient fabriqués à l’autre bout du monde. Je ne trouvais pas mon bonheur alors j’ai pris la décision de me lancer. Aujourd’hui, nous avons cinq vélos et une moto vraiment fabriqués en France (pas seulement assemblés), et nous en sommes très fiers.

Est-ce facile aujourd’hui de faire du “Made in France” dans ton secteur ?

Par provocation, je répondrais oui, à partir du moment où cela fait partie des impératifs de ton projet. En réalité, ce n’est pas si simple car la France a perdu en compétences, en savoir-faire et en outil industriel. Mais si tu peux assumer les contraintes et les coûts, c’est faisable : la preuve. C’est compliqué pour le vélo, mais tout autant pour la moto que nous venons de sortir.

En plus de ton métier, que fais-tu pour lutter contre la crise environnementale ?

Avant tout, je crois beaucoup au bénéfice du collectif et c’est pour cela que j’ai fait en sorte



“Montrer par l’exemple et la réussite, c’est efficace.”

que les Ateliers HeritageBike rejoignent un parcours de la Convention des entreprises pour le climat, et ce n’est que la partie visible. Là où je pense pouvoir être utile, c’est en devenant un dirigeant porte-parole pour notre filière, en ayant l’ambition de gérer une industrie pilote dans les bonnes démarches pour limiter notre impact. Montrer par l’exemple et la réussite, c’est efficace, j’en suis convaincu !

Es-tu optimiste pour l’avenir ?

C’est compliqué de l’être devant l’urgence climatique et le sentiment que rien ne change. Mais oui, je suis optimiste car j’ai enfin l’impression que beaucoup n’attendent plus rien des autres (politiques, institutions…) et ont décidé que c’était désormais à eux de s’engager pour transformer, agir et convaincre.

Ressources

Un marché en pleine expansion

5,5 millions de vélos électriques vendus en Europe, dont 750 000 en France en 2022. 1 vélo sur 4 est désormais électrique. Le vélo est le moyen de mobilité douce par excellence.

Aide de l’État

Les primes à l’achat pour un vélo électrique sont toujours en vigueur, à partir de 400 € et, dans certains cas, jusqu’à 2 000 €.

ateliers-heritagebike.com

C’est le site de la marque de Xavier Wargnier qui propose vélos et motos électriques entièrement fabriqués en France.

Empreinte carbone

Le transport de personnes et de marchandises représente jusqu’à 30 % de notre empreinte carbone, il faut donc privilégier la marche ou le vélo au maximum quand c’est possible.



Photos : Stéphane Couchet/Ateliers HéritageBike - Shutterstock - DR



Chroniqueuse télé et radio (BFM Business, RMC...), Me Sarah Saldmann n'hésite pas à défendre les plus "petits". Avocate au barreau de Paris, elle est aussi auteure.

MISE EN ACCUSATION PUBLIQUE
Présomption d'innocence ou de culpabilité ?

Si la présomption d'innocence est un principe cardinal du droit, elle est depuis de nombreuses années de plus en plus mise à mal par le « tribunal médiatique ».

Pourtant, d'un point de vue juridique, tant qu'une personne n'a pas été déclarée coupable par la justice – et ce de manière définitive –, elle est présumée innocente. En effet, l'article liminaire du Code de procédure pénale dispose notamment que : « *Toute personne suspectée ou poursuivie est présumée innocente tant que sa culpabilité n'a pas été établie. Les atteintes à sa présomption d'innocence sont prévenues, réparées et réprimées dans les conditions prévues par la loi.* » Ainsi, peu importe le nombre de plaintes contre une personne : un individu visé par vingt plaintes du chef de viol demeure par exemple innocent tant qu'il n'a pas été définitivement jugé et déclaré coupable.

En pratique, dès qu'une personne est accusée publiquement d'une infraction, elle est bien souvent d'emblée déclarée coupable par une partie du tribunal médiatique, cela étant accentué par l'utilisation des réseaux sociaux. Quand ce sont des personnalités publiques, ces accusations s'accompagnent parfois d'une mort professionnelle, voire sociale. Parfois, une personne est innocentée mais certains continuent de clamer que l'individu est coupable en dépit de... la décision de justice ! Il en est ainsi, par exemple, de Luc Besson, accusé de viol en 2018 et qui a bénéficié d'un non-lieu définitif par la Cour de cassation en 2023. Pour d'autres, ils ne sont pas encore jugés, et déjà condamnés par une partie de l'opinion publique, à l'instar de Gérard Depardieu. Pour cette dernière affaire, on a d'ailleurs vu des tribunes et contre-tribunes s'affronter, certains allant jusqu'à réclamer la censure de ses films, alors qu'il n'existe pas de peine « d'inéligibilité cinématographique ».



VISÉ PAR PLUSIEURS PLAINTES, GÉRARD DEPARDIEU SE VOIT DÉJÀ CONDAMNÉ PAR L'OPINION.

Des plaintes pour des faits prescrits émergent aussi dans l'espace public, ce qui empêche une condamnation pénale mais qui suscite une vive émotion. Cela a été le cas pour le journaliste Patrick Poivre d'Arvor. Néanmoins, cela permet aussi de libérer la parole d'autres victimes éventuelles qui se sont tues jusque-là et pour qui les faits ne sont pas prescrits sur le plan pénal.

Dès lors, par le prisme du tribunal médiatique, la présomption d'innocence devient de plus en plus une présomption de culpabilité. Ainsi, il serait probablement plus pertinent de conserver une réelle prudence tant que les faits n'ont pas été jugés, d'autant plus que le temps judiciaire est beaucoup plus lent que le temps médiatique.

Photo : Sipa - DR



Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

Par **Dr Gérald Kierzek**

MARS BLEU

Avez-vous pensé au dépistage ?

Le mois de mars est celui de la campagne de sensibilisation au cancer colorectal, connue sous le nom de "Mars bleu". Cette maladie est l'une des principales causes de cancer dans le monde.

Le dépistage du cancer colorectal : simple et vital

Le cancer colorectal peut toucher n'importe qui, homme ou femme, jeune ou âgé, mais 95 % des cancers colorectaux sont diagnostiqués après 50 ans. Ce cancer se développe dans le côlon ou le rectum et ses symptômes peuvent souvent passer inaperçus aux premiers stades. Et quand il est diagnostiqué précocement, il se soigne dans 9 cas sur 10. Son dépistage est donc fondamental et un moyen efficace de détecter la maladie lorsque les chances de guérison sont maximales.

L'objectif du test de dépistage est la recherche de sang dans les selles. Si du sang non visible à l'œil nu est présent, une coloscopie vous sera proposée. Elle permet de mettre en évidence des polypes ou adénomes avant qu'ils ne dégénèrent en cancer, ou de diagnostiquer un cancer colorectal à un stade débutant.



En pratique

Obtenir son kit. Si vous avez entre 50 et 74 ans, vous êtes invité par courrier tous les deux ans par l'Assurance maladie à participer au programme de dépistage du cancer colorectal. Il existe aujourd'hui plusieurs modalités pour retirer votre kit de dépistage. Votre médecin généraliste, gynécologue ou gastro-entérologue peut vous le remettre à l'occasion d'une consultation. Votre pharmacien peut également obtenir un kit, que vous ayez ou non reçu l'invitation au dépistage, et enfin vous pouvez le commander en ligne à l'aide de votre invitation et le recevoir chez vous depuis le site monkit.depistage-colorectal.fr. La remise ou la commande du kit est gratuite et l'analyse du test est prise en charge à 100 % par l'Assurance maladie.

1re étape. Vérifiez votre éligibilité avec le médecin ou le pharmacien, ou à l'aide d'un autoquestionnaire dans le cadre de la commande en ligne. Le programme de dépistage organisé vous concerne si vous ne présentez aucun antécédent personnel ou familial susceptible de vous prédisposer à cette maladie ni symptôme pouvant évoquer un cancer colorectal. Dans le cas contraire, une coloscopie pourrait directement être indiquée.

2e étape. Le test vous est remis et vous pouvez le réaliser à la maison. Livré avec un mode d'emploi, il consiste en un prélèvement de selles à adresser dans une enveloppe T préidentifiée au laboratoire chargé de l'analyser. Vous recevez ensuite vos résultats grâce à l'envoi d'un lien par SMS ou, à défaut, par réception d'un courrier par voie postale. Dans la majorité des cas, le test est négatif et aucun saignement n'est détecté. Si le test est positif, pas de panique, cela signifie juste que du sang est présent dans vos selles. Une coloscopie réalisée par un gastro-entérologue est alors préconisée pour en déterminer l'origine (polype, tumeur ou origine indéterminée). Alors colorez votre vie en bleu et parlez-en à votre professionnel de santé.

Photos : Shutterstock - DR

NE SOUS-ESTIMEZ PAS LE POUVOIR DE LA PRÉVENTION



Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

BACTÉRIES ALIMENTAIRES

Gare aux intoxications

Pas un jour dans l'actualité sans un rappel de produits alimentaires avec deux menaces relativement fréquentes : la listériose et l'infection à "E. coli".

La listériose est une infection alimentaire causée par la bactérie *Listeria monocytogenes* qui peut se trouver dans des aliments tels que les produits laitiers non pasteurisés, les charcuteries, les fruits de mer et les légumes crus. Les symptômes peuvent varier, allant de la fièvre et des maux de tête à des complications graves chez les personnes immunodéprimées, les femmes enceintes et les personnes âgées. Pour minimiser les risques de listériose, il est essentiel de laver minutieusement les fruits et légumes, séparer les aliments crus et cuits et consommer rapidement les restes alimentaires. Par ailleurs, toute fièvre chez une femme enceinte nécessite une consultation médicale pour envisager un traitement antibiotique. L'infection à *Escherechia coli (E. coli)* quant à elle est liée à une bactérie présente dans le tractus intestinal des humains et des animaux. Certaines souches peuvent provoquer des infections alimentaires graves et la contamination se produit par la consommation de viande insuffisamment cuite, de



produits laitiers non pasteurisés (déconseillés aux enfants de moins de 5 ans) ou d'eau contaminée. La cuisson complète des viandes, surtout hachées, est cruciale pour éliminer ces risques ! Et comme toujours, lavez soigneusement vos mains et les surfaces de préparation.

Photos : Shutterstock - DR

EN BREF

Le saumon, meilleur poisson en cas d'hypercholestérolémie

Le saumon serait l'un des meilleurs poissons pour la santé et pourrait réduire le mauvais cholestérol. Des scientifiques de l'Université du Colorado ont publié dans le *Journal of Nutrition* une étude démontrant qu'en mangeant du saumon, les consommateurs ingéraient au moins 30 substances, dont 4 associées à des améliorations significatives de la santé cardiovasculaire. Ces résultats étaient obtenus avec une consommation de deux portions de saumon par semaine. Pour rappel, nos recommandations nutritionnelles préconisent deux portions de poisson par semaine, dont un poisson gras (à forte teneur en oméga 3) comme le saumon, la sardine, le maquereau, le hareng ou la truite fumée, en variant les espèces et les lieux d'approvisionnement.

BOISSONS SUCRÉES NÉFASTES POUR LE CŒUR, MALGRÉ L'ACTIVITÉ PHYSIQUE



Consommer moins de sucre et bouger plus sont deux piliers essentiels pour maintenir votre cœur en bonne santé. Mais l'activité physique peut-elle compenser les risques de maladies cardiovasculaires associés à la consommation de boissons sucrées par exemple ? Autrement dit, peut-on se permettre de consommer du sucre si on augmente son activité physique ? C'est la question que s'est posée une équipe de chercheurs de l'Université Laval et les résultats sont sans appel : la réponse est non ! Un apport plus élevé de boissons sucrées est associé à un risque de maladies cardiovasculaires, quel que soit le niveau d'activité physique. Ces conclusions soutiennent les recommandations actuelles visant à limiter la consommation de boissons sucrées, même pour les personnes physiquement actives.



Journaliste beauté et bien-être, Sonia Peyrieux s'est intéressée au pouvoir des huiles essentielles il y a plus de 15 ans. C'est une spécialiste de l'aromathérapie.

Par **Sonia Peyrieux**

SOS MAUX DE TÊTE

Ne plus se "prendre la tête" grâce au pouvoir des plantes

Nos solutions naturelles pour soulager efficacement la douleur.

Qu'elles soient occasionnelles ou fréquentes, les céphalées (maux de tête) ou les crises migraineuses impactent fortement la qualité de vie. Elles peuvent être liées à différentes causes : stress, fatigue, déshydratation, fluctuation hormonale...

La céphalée de tension est le mal de tête le plus courant : elle affecte 20 à 40 % des adultes. Quant à la migraine, elle touche 15 % de la population mondiale. Face à ces pathologies très courantes, le duo phytothérapie et aromathérapie est une alternative naturelle aux traitements classiques avec une efficacité démontrée, une bonne tolérance et une rapidité d'action. De fait, certains extraits végétaux comme le saule blanc sont riches en salicine, précurseur de l'aspirine, dotés de propriétés antalgiques et anti-inflammatoires à l'efficacité prouvée. On peut également citer la grande camomille et le gingembre qui ont fait leurs preuves dans le traitement des céphalées et des symptômes qui peuvent y être associés (vomissements, nausées...). Les huiles essentielles, comme la menthe poivrée, fraîche et anesthésiante, donnent aussi de bons résultats.

Photos : DR

LE CONSEIL AROMA D'ISABELLE PACCHIONI*



Pour agir sur la pression sanguine et se libérer de cet « étau » qui comprime la tête, il est bon d'appliquer du froid. La teneur en menthol de l'huile essentielle de menthe poivrée procure un effet froid antalgique immédiat. Pour ce faire, appliquez 1 goutte d'huile essentielle de menthe poivrée mélangée à 1 goutte d'huile végétale de jojoba sur les tempes. En cas de nausées, il vous suffit de respirer directement le flacon de l'huile essentielle de menthe poivrée pour vous sentir mieux. Et pensez aussi à boire régulièrement et à vous reposer au calme, dans une pièce pas trop chauffée et plongée dans la pénombre.

En première intention, tournez-vous vers ces solutions naturelles, synergies actives de plantes et d'huiles essentielles qui peuvent vraiment vous soulager ou du moins, vous permettre d'espacer et de tenir les crises à distance. Choisissez les solutions prêtes à l'emploi, justement dosées, faciles à utiliser et sans risque de vous tromper.

* Auteure du livre *Aromathérapia, Le livre des huiles essentielles,* aux éditions Aroma Thera.
Avant toute utilisation d'huile essentielle, référez-vous aux précautions d'emploi.

Puressentiel
MAUX DE TÊTE
L'Efficacité à l'état Pur pour soulager la douleur*

MAUX DE TÊTE ? CÉPHALÉES ?



FORMULE CONCENTRÉE

Pharmacie | Parapharmacie | puressentiel.com

Le Roller Maux de Tête est un dispositif médical qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire les instructions avant usage. Février 2024. * Grande Camomille. ** Test consommateurs - 3 semaines - 22 volontaires.

AMANDA LEAR AVANT, J'ÉTAIS MOCHE

Alors qu'elle triomphe au théâtre avec la pièce *L'Argent de la vieille*, l'artiste est revenue sur sa carrière pour Isabelle Ithurburu. L'animatrice l'interrogeait sur l'absence de photos d'enfance, la comédienne a répondu avec humour : *« J'étais moche, moche, moche ! On m'avait collé un appareil pour me redresser les dents… et franchement, ça me complexait beaucoup. Il a fallu attendre qu'un beau jour, une dame qui avait une agence de mannequins m'accoste, j'ai dit : "Bon, pourquoi pas." On m'a appris à me maquiller, à marcher… Paco Rabanne m'a tout de suite engagée parce qu'il voulait des filles très grandes. Et brusquement, du jour au lendemain, j'étais jolie ! »* Du tac au tac, elle s'est amusée des rumeurs sur sa masculinité avant de confier son quotidien, dans le sud de la France avec ses chats : *« Les gens pensent que la solitude, c'est une tragédie. Pas du tout. C'est formidable d'être seul. Vous mangez ce que vous voulez, vous regardez ce que vous voulez à la télé, vous ne rendez de comptes à personne. On ne s'ennuie pas. »*



JENNIFER LOPEZ Histoire magique

De passage à Paris pour la sortie de son nouvel album et d'un documentaire (disponible sur Prime), J-Lo nous a réservé sa seule interview pour la télévision française. Elle s'est exprimée sur son mariage récent avec Ben Affleck : *« Je n'ai jamais perdu espoir. Alors, quand nous nous sommes retrouvés avec mon mari, ça a été un choc mais à la fois, je me suis dit : "Tu vois que ça a fini par arriver !". C'est une histoire magique. »*



Photos : KCS Presse - Sipa - Starface - DR

LES BRÈVES 50'inside

MADONNA
Born to be French

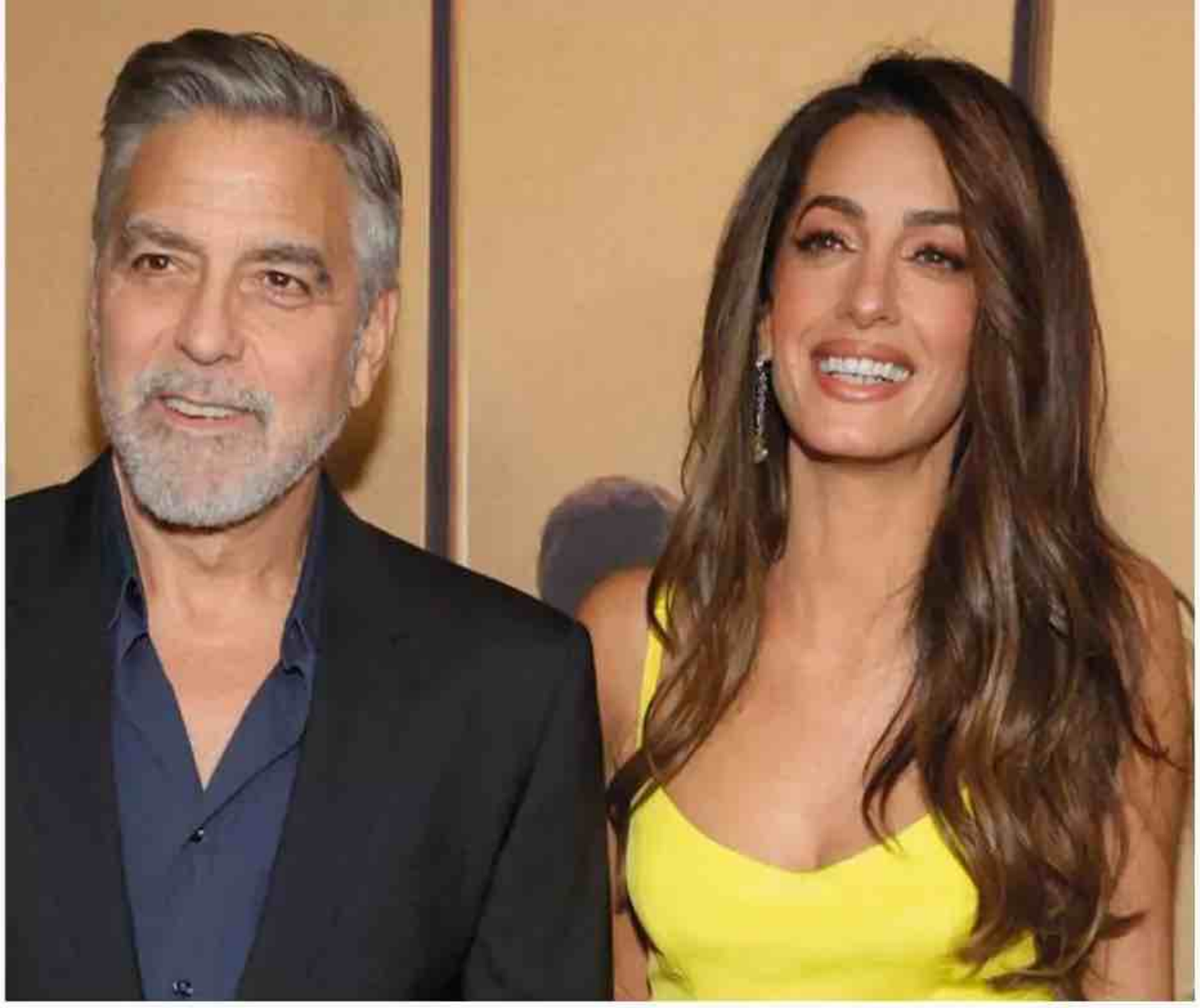
Alors que sa nouvelle tournée triomphe à travers le monde, 50 MI est revenu sur le rapport particulier entre la star et notre pays. L'occasion de souligner ses origines franco-canadiennes par sa mère, ses débuts à Paris sous la houlette de Patrick Hernandez et ses rencontres déterminantes avec Jean-Paul Gaultier ou Jean-Baptiste Mondino…

CÉDRIC GROLET
Luxe

Sacré meilleur pâtissier du monde en 2018, suivi par 15 millions de followers, ami des célébrités, l'artisan est devenu une star mondiale dont on s'arrache les créations au même titre que les grands couturiers. Un phénomène que 50 MI a analysé, du look soigneusement travaillé à la communication savamment maîtrisée.

PIERRE GARNIER
Record

À peine sorti du château, le grand gagnant de la Star Ac' a pu se rendre compte de l'impact de sa victoire. *Ceux qu'on était,* sa première chanson, est devenue un tube instantané. 24 heures après sa diffusion, elle avait déjà été écoutée plus de 2 millions de fois, un record pour un single français.



GEORGE CLOONEY, made in France

Après le lac de Côme et le Berkshire, l'acteur et sa femme Amal ont jeté leur dévolu sur Brignoles, petite commune du Var. Un domaine de 900 m² acquis pour 8 millions d'euros est devenu leur nouveau nid d'amour. Loin de jouer les stars, George s'est montré particulièrement affable avec la population locale. Et si la Californie leur manque, ils n'ont que quelques kilomètres à faire pour voir des visages familiers : Brad Pitt ou encore Johnny Depp ont eux aussi une résidence dans la région.

"Quand j'étais plus jeune, je trouvais que je ne servais à rien si je n'étais pas drôle"

CHANTAL LADESOU

En partenariat avec
50'inside
Le samedi à 17 h 50, sur TF1

BRITNEY SPEARS
Ex "toxic"

Dans son livre sorti en novembre dernier, Britney révélait tout le mal qui lui avait fait son ex Justin Timberlake : avortement de force, moqueries gratuites et déballage de leur vie privée. Choqués, ses fans ont décidé de gâcher la sortie du nouveau single du chanteur, son premier depuis six ans. Comment ? En poussant au maximum un titre de Britney, *Selfish*, sur les plateformes. Résultat : Timberlake n'a pas atteint la première place.



AXELLE RED
Hésitation

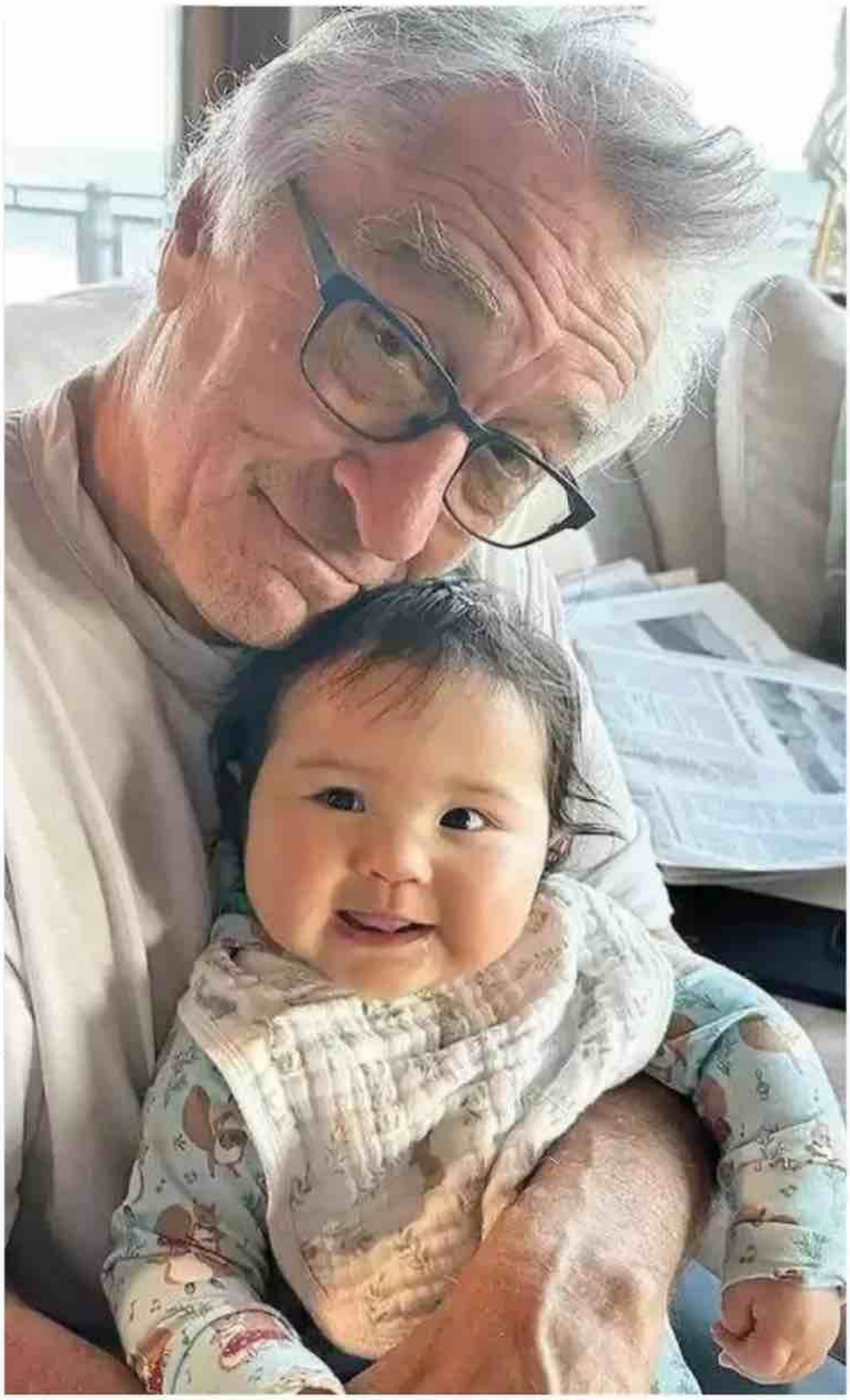
En 1992, la chanteuse belge signait avec *Sensualité* l'un des tubes pop de l'année. Comme elle l'a confié à 50 MI, la gestation de la chanson n'a pas été des plus faciles, notamment au niveau du titre : *« J'ai hésité entre le mot sexualité et le mot sensualité. J'ai choisi le premier parce que "sexualité", du coup, ça ne le faisait pas. »*



VALÉRIE BONNETON
L'union des solitudes

À l'affiche de *Tombés du camion*, la néo-Parisienne (depuis deux ans, précise-t-elle) a donné sa vision du couple : *« J'ai toujours pensé qu'un couple qui réussissait, enfin qui était bien ensemble, c'est deux solitudes ensemble. Cela ne peut pas marcher autrement. La fusion, au bout d'un moment, avec l'un qui pose des questions à l'autre, cela ne peut pas marcher. Il faut que l'on soit absolument indépendant. J'ai toujours pensé ça, mais depuis jeune, 20 ans, j'ai toujours peur de tout perdre. »*

Par **Olivier Bousquet**



Photos : Instagram - KCS Presse - Starface - Sipa - DR

ROBERT DE NIRO
Mister Gaga

L'acteur de 80 ans déjà père de six enfants – l'aînée Drena a 52 ans – avait annoncé l'an dernier la naissance d'une petite Gia Virginia, fruit de ses amours avec une certaine Tiffany Chen, une prof d'arts martiaux de 45 ans. Le bébé âgé de 3 mois avait été présenté dans le talk-show CBS Morning le 14 juillet 2023 par sa mère, ce qui avait créé un certain malaise chez les téléspectateurs américains. Si jeune, déjà exposée aux médias...Depuis, Robert de Niro n'en finit pas de s'émerveiller de sa paternité plus que tardive : la moindre interview, la moindre occasion sur son compte Insta et le voilà comme une guimauve. Devant une organisation américaine de soutien aux retraités, il proclame : *« Je suis un père de 80 ans et c'est super ! »* De même, le 7 février dernier : *« Elle est si douce. Quand je la regarde, tout le reste disparaît. C'est une grande joie et une grande sérénité d'être avec elle dans l'instant présent. »* Rebelote une semaine après, un tendre cliché sur Instagram, de lui et sa petite Gia. On n'ose imaginer les conversations entre lui et son copain Al Pacino qui a fait encore plus fort en devenant père à 83 ans avec une beauté de 29 ans rencontrée un an auparavant. Les deux Corleone ne flinguent plus... ils causent biberons.

M. G.

LES BRÈVES



PRINCE WILLIAM

En smoking, acclamé mais pour une fois en solo, le futur roi s'est rendu aux Bafta (l'équivalent de nos Césars), confiant que les dernières semaines ayant été un peu bousculées, il n'avait pas pu voir autant de films qu'il l'aurait souhaité avec Kate et qu'ils se rattraperont.

LAURENT FONTAINE



Au micro de Jordan De Luxe, l'animateur s'est confié sur ses problèmes de santé. *« Je ne bande plus »*, a-t-il annoncé cash. Un dysfonctionnement érectile qui à 62 ans, peut toucher beaucoup d'hommes, sans que ceux-ci aient le courage d'en parler.

JEANNE MAS



La chanteuse, qui a fait ses adieux à la scène en février, évoque rarement son enfance. Elle a néanmoins révélé à *Libération* avoir subi des violences sexuelles durant sa jeunesse. *« Je ne me suis jamais sentie une victime. Il a eu le pouvoir du corps, il n'aura pas le pouvoir sur ma tête. »*

ELON MUSK X JEFF KOONS
Gotha lunaire

Ce n'est pas la première initiative de ce genre. Mais c'est au tour du bouillonnant Elon Musk d'envoyer des œuvres sur la Lune. 125 sculptures en acier inoxydable de Jeff Koons, célèbre pour ses Balloon Dogs, se sont posées le 22 février. Cela faisait d'ailleurs 52 ans qu'un engin spatial américain n'avait pas aluni. Ces 64 boules de 2,5 cm représentant toutes les phases de la Lune portent chacune le nom d'un personnage qui a changé le monde. Liste très éclectique pour le moins, d'Elvis, Marylin Monroe ou David Bowie à Nefertiti, Van Gogh, Napoléon, Churchill, Louis XIV. **M. G.**

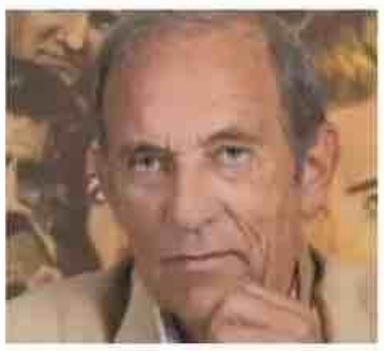


RIP



Alain Dorval

Le 13 février dernier, Sylvester Stallone a perdu sa voix. Alain Dorval doublait la star depuis *Rocky*, ainsi que Nick Nolte et Danny Aiello. Disparu à 77 ans, il était le père d'Aurore Bergé.



René Château

Producteur longtemps associé à Jean-Paul Belmondo, René Château fut un temps surnommé « le roi de la VHS ». C'est grâce à lui que sortirent sur ce support des films interdits par la censure en France comme *Massacre à la tronçonneuse*.

SYLVIE TELLIER Miss Bikini

L'ancienne présidente des miss France se fait malmener sur les réseaux sociaux où elle a posté une énième photo d'elle sur une plage en maillot de bain. Outre les commentaires désobligeants (« *le ventre fripé* »), d'autres ont relevé le caractère lassant et nombriliste des photos (« *C'est quoi, ce concept de toujours s'afficher en maillot ?* ») et préféreraient voir plutôt les lieux de rêve où elle passe ses vacances. La belle s'en fiche : « *Je suis fière de mon corps de mère, de femme… Si ca vous pose un problème, passez votre chemin.* » C'est très vrai. **M. G.**



C'est pas faux

« Dans le cas d'abus sur des enfants, je ne peux pas m'empêcher de me demander où se trouvaient les parents au moment des faits. »

VALÉRIE LEMERCIER DANS *PARIS MATCH*.

JEAN-MICHEL JARRE en justice

S'il suit les péripéties familiales qui agitent les clans Delon et Hallyday, le musicien doit se sentir moins seul. Moins médiatisé, le conflit judiciaire autour de l'héritage de son père Maurice (disparu en 2009) vaut pourtant le détour. D'un côté, Jean-Michel et Stéphanie, les enfants ; de l'autre la dernière épouse et seule héritière. L'affaire a été portée devant la Cour européenne des droits de l'homme, qui a débouté les plaignants. Lesquels ont fait appel. Affaire à suivre…





PARIS, FRANCE
LE 14 FÉVRIER

Voilà, c'est fini

Cela faisait quelques semaines que les amoureux du football le craignaient, jusqu'à ce que la décision tombe, glaciale : Kylian MBappé a annoncé qu'il quitterait le Paris-Saint-Germain au terme de son contrat en juin prochain. La destination (le Real Madrid ? Liverpool ?) n'est pas encore officielle, mais une chose est sûre : ses derniers matches en Ligue 1 auront la saveur d'une tournée d'adieu à ne rater sous aucun prétexte. O. B.

Photo : Sipa



FLORIDE, ÉTATS-UNIS
LE 16 FÉVRIER

Ça n'est pas une triple buse

Bien au contraire : ce balbuzard pêcheur parvient à voler au ras des flots, à attraper avec ses serres puissantes un petit tarpon de l'Atlantique tout en fixant de son regard jaune et perçant l'objectif du photographe, Mark Smith, qui explique : *« Les balbuzards se retrouvent souvent en frénésie alimentaire. Ils migrent en grand nombre. Celui-là chassait depuis un moment lorsqu'il s'est saisi de sa proie. »*

Photo : Sipa



SAINT-ALBANS, ANGLETERRE
LE 13 FÉVRIER

La course à poêle

Traditionnellement pour Mardi gras, au peu partout dans le royaume, les sujets de Sa Majesté organisent la *pancake race*, la course aux crêpes. Le principe consiste à cavaler sans renverser le contenu de la poêle. Cette année, les enfants de chœur de la paroisse de la cathédrale Saint-Alban à St Albans, au nord de Londres, avaient transformé la plus vaste nef du pays en terrain de jeu. Une journée vraiment poilante.

Photo : Sipa



Brigitte Macron
Sur tous les FRONTS

Près de deux ans après le début du deuxième quinquennat de son époux, elle a pris une place politique qu'aucune de ses prédécesseuses n'avaient occupée. Notre enquête.

Toujours souriante, élégamment mise, la première dame œuvre dans l'ombre pour assurer le service après-vente de la politique du président.

Photo : Starface



Réalisé par Soazig de la Moissonnière, la photographe de l'Élysée, ce portrait, peu diffusé, est l'image officielle de la première dame. Elle porte ce jour-là un blazer Balmain.

Mais qu'est-ce qui fait courir la première dame ? Elle est partout. Voyages officiels, Pièces jaunes, dîners branchés… Et longs interludes pour voler au secours de son président d'époux dans les moments de crise. Elle explique. Rassure. Rend Emmanuel Macron humain. Et intervient en même temps dans le débat public. Mais au fait, la première dame fait-elle de la politique ?

Son indémodable coupe au carré encadre un visage souriant. Jamais dans l'excès. Toujours posé. Derrière elle rougeoient les trois lettres de la radio RTL, plaquées sur le mur du studio de la matinale ce 26 janvier 2024. À la question de la journaliste Amandine Bégot sur l'éventuelle interdiction des écrans pour les enfants, on la sent sur la défensive. Elle se reprend vite. Et réplique sans se départir de son sourire : *« Je ne suis pas porte-parole… »* On la soupçonne de



Pourtant avare de démonstrations affectives, le chef de l'État se laisse aller, le 30 octobre dernier, lors de l'inauguration de la maison de la francophonie à Villers-Cotterêts, à un geste d'affection en public.

manipuler le président ? Elle monte au créneau : *« Moi, ça m'agace. Regardez le caractère du président, ce n'est pas une personne qui se laisse manipuler, c'est clair. »* Elle est sa meilleure communicante. Son atout sérénité quand le ciel se charge. Et pour remplir ce rôle, Brigitte Macron est sur tous les fronts. Pièces jaunes et complicité affichée avec Didier Deschamps. Fou-rire sous le soleil de Nice en compagnie de Christian Estrosi. Juste avant un rendez-vous à l'Élysée avec Rihanna. Interview à *RTL* et *TF1*. Et la voilà qui repart pour un hommage aux victimes du Hamas aux Invalides avant de s'envoler le 31 janvier, pour un voyage officiel en Suède. C'est sans compter les cours de culture générale qu'elle dispense une fois par mois dans les Live, ces écoles de la seconde chance financées par LVMH. Brigitte Macron est partout.

« Elle est dans une bataille constante avec l'entourage du président pour l'accès à l'image, ses interventions régulières servent à montrer son influence, elle se sert de la presse people pour glisser des messages politiques sans en avoir l'air », analyse l'expert en communication et enseignant à Science Po Philipe Moreau-Chevrolet. Tant et si bien que ponctuellement, des voix s'élèvent pour l'accuser d'outrepasser ses pouvoirs. Mais de quels pouvoirs parle-t-on ? Aucun texte officiel n'a jamais légiféré sur le statut de première dame. En 2017, Emmanuel Macron a bien tenté de donner un cadre légal à la fonction *« pour sortir de l'hypocrisie »* mais l'impopularité de la mesure l'a fait reculer. Alors depuis, comme ses prédécesseuses, Brigitte Macron évolue dans un vide total et... l'occupe pleinement. Avec de surcroît, une bonne dose d'intelligence. *« Elle fait très attention où elle met les pieds et reste* ●●●

Photos : Soizig de la Moissonnière/Palais de l'Élysée - Sipa



Le 16 octobre dernier, Brigitte renfile sa redingote d'enseignante pour la dictée de l'ELA, l'Association européenne de leucodystrophie, dans une école parisienne. Elle rend alors un vibrant hommage à Dominique Bernard, l'enseignant assassiné quelques jours plus tôt à Arras.

On n'a jamais légiféré sur le statut de première dame.

●●● *attentive à ne pas dépasser les limites du protocole, consciente d'être dans un rôle toxique* », note l'historienne Joëlle Chevé. Mais la question, pourtant, demeure récurrente : la première dame, et en l'occurrence Brigitte Macron, s'octroie-t-elle un rôle politique ?

Artisane de la légende macronienne

Pour Philipe Moreau-Chevrolet, pas de controverse : c'est elle qui a créé le personnage d'Emmanuel Macron. « *Elle a transformé le technocrate d'un gouvernement socialiste en un homme présidentiable en mettant en lumière son aspect rebelle et sa complexité, pour en fin de compte métamorphoser une candidature banale en un enjeu aux allures mythiques.* » Déjà, il y a cette histoire d'amour, un chapitre important de la légende macronienne. Le message est clair : il est capable de tout abandonner pour un amour difficile avec une femme de 24 ans son aînée. Une position inconfortable dans une société politique ultra sexiste. En novembre 2023, Brigitte Macron raconte l'épopée de leur histoire, elle évoque le problème de conscience lié à la différence d'âge. « *C'était le bazar dans ma tête. [...] J'étais prise dans un ouragan intérieur. Pour moi, un garçon si jeune, c'était rédhibitoire. Emmanuel devait partir à Paris. Je me suis dit qu'il allait tomber amoureux de quelqu'un de son âge. Ce n'est pas arrivé.* »

On lit entre les lignes. Emmanuel Macron est fidèle. Pugnace. Sûr de lui et de ses sentiments. Quand il aime, c'est pour la vie. Pour la France, c'est pareil. Et les Français ? Là encore, Brigitte Macron agite ses lances de pompière. Monte au filet. « *Il étudie, il écoute. Et il se bat* », affirme-t-elle. Le couple Macron est un Janus à deux têtes. D'un côté, le solaire capable de détruire ses plans de conquête avec son propre feu ; de l'autre, la face lunaire, apaisante. Branchée sur le temps long du récit. On accuse le président de prendre des raccourcis ? D'être méprisant ? ●●●

Le 7 novembre 2023, dans un lycée parisien, elle vient expliquer aux élèves que le harcèlement scolaire est une chose grave mais en aucun cas une fatalité. Particulièrement sensibilisée à cette douloureuse question, elle dit recevoir des dizaines de lettres sur le sujet à son secrétariat à l'Élysée.

Photos : Starfaec - Sipa



Le 29 novembre 2023 à Paris, main dans la main avec la reine Maxima des Pays-Bas, elle inaugure l'exposition consacrée à la créatrice Iris van Herpen. Son rôle d'ambassadrice de l'élégance française lui tient à cœur.

Rarement une épouse de président français

●●● Elle vante sa capacité de travail. *« La journée du président, c'est totalement incroyable [...]. Physiquement, je ne sais pas comment il fait, l'heure pour lui n'a pas d'importance. »* Elle en profite pour glisser : *« Tout le préoccupe. Tous les sujets sont les siens. »* Brigitte Macron est une snippeuse politique chargée de désamorcer les bombes de son époux. Elle clarifie. Explique. Comme ce jour de 2018 où il exhorte un jeune chômeur à traverser la rue pour trouver du travail. *« Je lui ai dit : "Tu es dans l'enceinte de l'Élysée, c'est compliqué de dire à un jeune homme une phrase comme celle-là" »*, confie madame Macron. *« Son rôle politique est mineur mais elle donne surtout à Emmanuel Macron, un côté humain, citoyen et engagé comme elle le fait dans son combat pour l'école »*, nuance le sémiologue François Jost, professeur à la Sorbonne Nouvelle.

La ministre de l'Éducation bis

Et pour l'école, la première dame sait de quoi elle parle, elle qui fut prof pendant plus de vingt ans. Même si elle affirmait : *« Je n'ai ni goût ni compétence pour la politique »* en 2019 sur *RTL*, ses interventions en matière d'éducation l'ont fait bien souvent passer pour une ministre de l'Éducation bis. Lorsque Pap Ndiaye s'installe dans le fauteuil en 2022, madame Macron se renfrogne. Va jusqu'à s'opposer à lui dans les colonnes du *Parisien* en janvier 2023 quand elle déclare : *« Je suis pour le port de l'uniforme à l'école »*, alors que le ministre y est farouchement opposé. La gauche suffoque. Ça twitte à bâtons rompus. *« Donc la femme du président prend position pour défendre une politique publique le jour où le #RN la propose dans sa niche à l'Assemblée »*, énonce fielleuse Marine Tondelier, la secrétaire nationale des Verts.

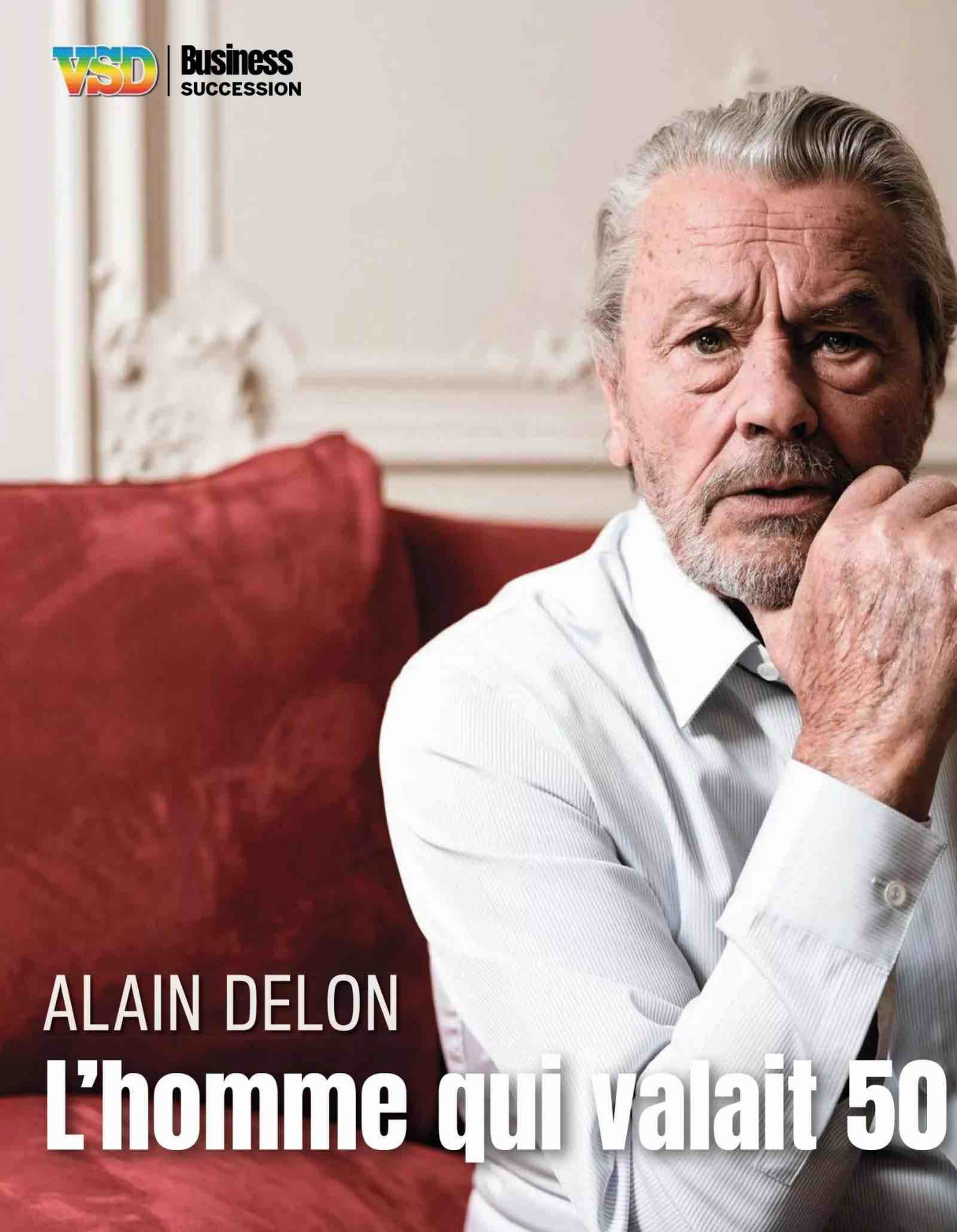


Le 2 février 2024, elle retrouve à Nice son « pote DD » pour célébrer la fin de la campagne de collecte des pièces jaunes. Comme Bernadette Chirac autrefois, elle a repris le flambeau de l'opération Pièces jaunes.

aura été aussi loin dans ses prises de position.

Marine Le Pen se frotte les mains. Bourde ? Manœuvre politique pour rallier la droite la plus conservatrice ? L'affront à Pap Ndiaye se solde par un silence radio côté Élysée. Les valeurs conservatrices de la première dame sont validées. *« Elle a permis à Emmanuel Macron de quitter la sphère socialiste pour devenir une sorte de président conservateur. Il s'est "brigittisé" »*, ironise Philipe Moreau-Chevrolet. Pap Ndiaye est balayé. Challengé par Gabriel Attal qui prend sa place et... reprend les idées de madame Macron. Ces deux-là sont proches, ce n'est un secret pour personne. Quand il est nommé Premier ministre, la première dame alors sur le plateau de TF1 ne tarit pas d'éloges : *« Il est courageux. Il est audacieux. C'est un homme d'action. »* Elle poursuit ses interventions dans le débat éducatif. Donne son avis. Profite de l'interview de *RTL* pour dérouler des prémices de programme. *« Il faut à mon avis rétablir un enseignement très cohérent, une certaine chronologie notamment, c'est très bien, lorsque vous étudiez le XVII^e siècle, d'explorer à la fois l'histoire et la littérature... »* S'empresse d'ajouter : *« C'est une idée personnelle, ça n'engage que moi. »* Même si Joëlle Chevé affirme qu'elle est *« dans un constant exercice d'équilibriste »*, rarement une épouse aura été aussi loin dans ses prises de position. Mais à la différence de Danièle Mitterrand, qui frondait son mari sur sa politique extérieure, Brigitte Macron arrive en renfort. En soldat du feu politique. N'est-elle pas venue à sa rescousse sur la réforme des retraites en expliquant vouloir que le pays puisse *« assurer aux jeunes qu'ils auront une retraite »* car en l'état, le système *« ne tient pas à long terme »* ? Mais peut-on réellement forcer une femme intelligente à n'être qu'une potiche ? Sans doute que ce temps-là aussi est révolu...

Photos : Sipa



ALAIN DELON

L'homme qui valait 50



L'icône du cinéma français a toujours été un redoutable homme d'affaires et un grand collectionneur d'art.

La bataille de l'héritage est déclarée. Anthony, Anouchka et Alain-Fabien se déchirent déjà sous les yeux de leur père effaré. Quels sont les vrais enjeux pécuniers de cette guerre familiale ? Notre enquête.

Par **Christian Eudeline**

Il est l'un des plus grands acteurs encore vivants et sa fortune suscite nombre de fantasmes. Car contrairement à d'autres, Alain Delon a toujours su anticiper et, surtout, se diversifier. En 1963, plutôt qu'un salaire pour *Mélodie en sous-sol*, il acquiert les droits du film pour le Japon, l'URSS et l'Argentine. Il gagne alors dix fois plus que Jean Gabin. Soixante ans plus tard, qu'en reste-t-il ?

Multipropriétaire

L'homme s'est longtemps déplacé en hélicoptère, c'était son côté flambeur, ce qui ne l'a pas empêché de se faire fourmi et d'investir dans la pierre. Si son parc mobilier n'est pas entièrement identifié, on sait qu'il a revendu le palais Zahia de Marrakech, où il se rendait avec Mireille Darc, aux époux Arielle Dombasle et Bernard-Henri Levy en 1999 pour 2 millions d'euros. Il s'est séparé de son triplex sur les quais de Seine de 780 m² dans le XVI[e] en 2012 – 46 millions d'euros – et plus récemment, l'année dernière, de la maison familiale de Bourg-la-Reine, héritée de son père, 2 millions (à partager avec sa demi-sœur).

Il possède aujourd'hui une propriété à Douchy, le château de la Brûlerie, acquise en 1971, très difficile à évaluer, entre 6 et 7 millions d'euros, qui comprend plusieurs bâtiments, piscine, chapelle, lac et 120 hectares. S'ajoutent deux appartements à Genève, en Suisse, dont un tenu secret et l'autre dans le quartier de Florissant, occupé par sa fille Anouchka et estimé à 3 millions ●●●

Photos : Sipa



Flambeur, l'acteur se déplaçait en hélico frappé de ses initiales.

Au Japon, en Chine ou au Cambodge, Alain Delon est considéré comme un demi-dieu.

●●● d'euros. Cette adresse est le siège de la société Alain Delon International Distribution (ADID), dont Anouchka est la vice-présidente, son père étant le président. C'est une entreprise toujours en activité, fondée en 1978 et spécialisée dans la distribution de produits de luxe, généralement griffés du nom de l'acteur.

Producteur

En 1968, Alain Delon monte une société de production de longs-métrages, Adel Production. On lui doit des films tels que *Borsalino, Deux hommes dans la ville, Le Gitan* ou *Monsieur Klein*. Elle a été dissoute en 1988 et ses droits cédés à Pathé pour une somme inconnue, sans doute plusieurs millions. Il touche toujours des droits de diffusion en tant que comédien qui continuent de



À Genève, il possède l'appartement du 7e étage.

lui rapporter 200 000 euros annuels environ.

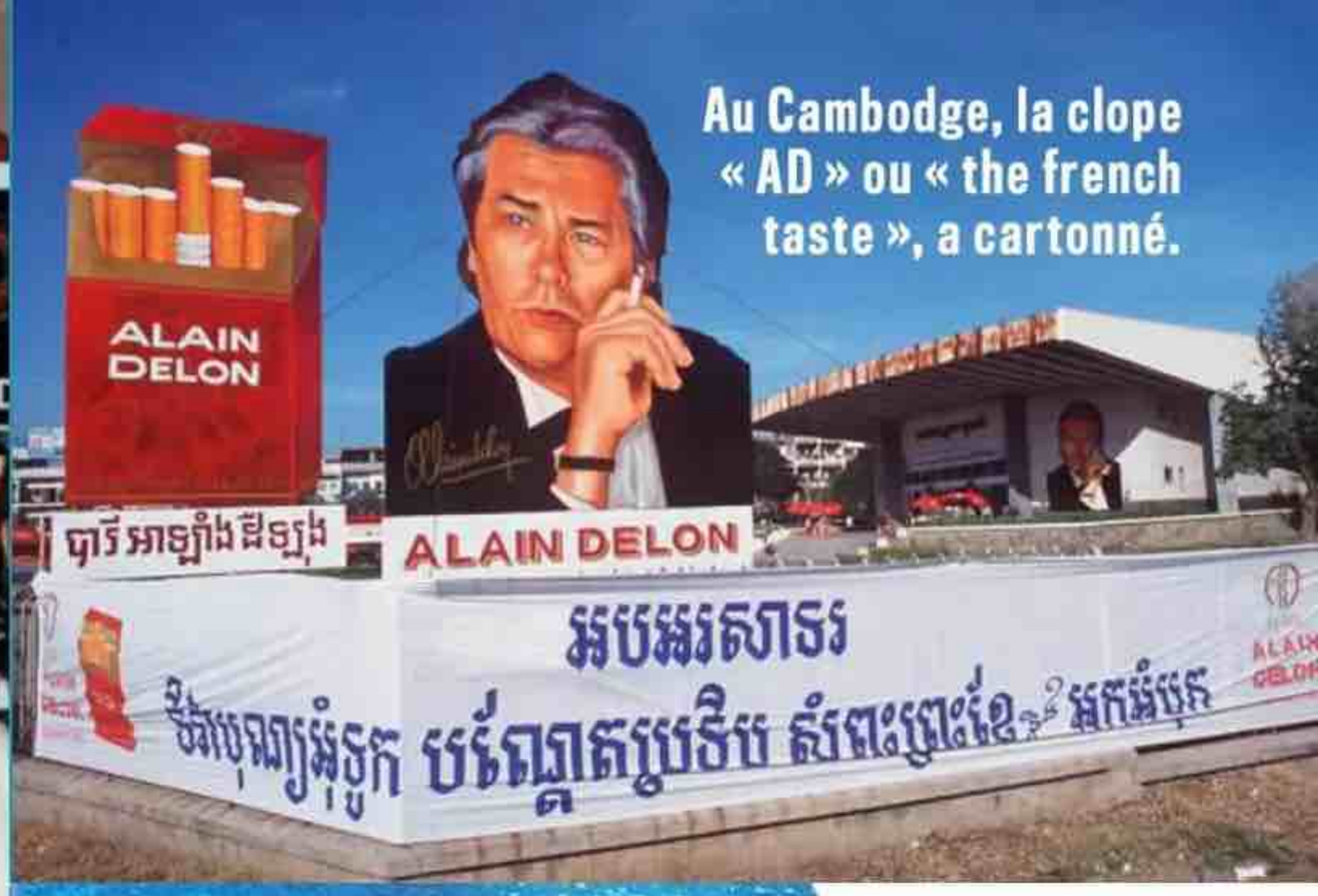
Une autre société de production, moins connue, Leda Productions, a fait suite à Adel, entre 1990 et 2009, spécialisée elle aussi dans les films. Elle n'a pas eu autant de succès. Depuis, une troisième nommée Leda Jr. Production concerne le même domaine d'activité : elle est présidée par un certain Alain-Fabien Delon.

Homme d'affaires

Lorsque Alain Delon fonde ADID, c'est pour distribuer des produits de luxe, des alcools, des parfums et des lignes de prêt-à-porter affichant sa griffe. Il sait que son image peut s'exporter car elle est le symbole du « made in France » qui fait rêver. Au Japon, mais également en Chine ou au Cambodge, l'homme est considéré comme un demi-dieu. Les cigarettes Alain Delon sont légendaires, elles se sont vendues pendant plusieurs décennies en Asie du Sud-Est. Son parfum Samouraï, du nom de son héros de pellicule imaginé par Jean-Pierre Melville, est un incontournable pour ses fans. Contrairement aux cigarettes, il est toujours en vente (99 euros pour le flacon de 50 ml d'eau de toilette). Les fragrances Lyra 2 pour femme, Shogum



En septembre 90, ivre de succès, il lance le champagne Alain Delon.



Au Cambodge, la clope « AD » ou « the french taste », a cartonné.



Samouraï n'était pas encore l'eau (de parfum) de la discorde.

et Pharos, la moins onéreuse de la gamme, sont aussi disponibles. En revanche, il n'est plus possible d'acheter des costumes. Mais on peut encore s'offrir des lunettes, *eyewear* en anglais. Sur le site dévolu, la ligne est présentée comme *« alliant le style et l'élégance française intemporelle aux besoins et aspirations d'un style de vie contemporain... »*.

Autre preuve de son statut d'immuable icône, en Europe cette fois-ci : la campagne signée avec Christian Dior pour être la nouvelle égérie du parfum Eau Sauvage. Il succède ainsi à Johnny Hallyday ou Zinedine Zidane. Lancée en 2009 avec des extraits et/ou photos historiques, le montant du contrat n'a jamais été divulgué mais on l'imagine à six chiffres car c'est la rencontre entre deux éternels masculins qu'elle célèbre. Un million était généralement son cachet d'acteur lorsqu'il tournait encore.

Collectionneur

Alain Delon a toujours déclaré qu'il se débarrasserait de toutes ses collections avant de disparaître, ce qu'il fait depuis une dizaine d'années. Cela a commencé avec ses montres en 2012, qui lui ont rapporté 443 875 euros ; puis des armes deux ans plus tard, 200 000 euros ; ses vins en 2016 (250 000 euros) ainsi que ses bronzes et marbres Bugatti (4 millions d'euros).

Puis ce fut le tour de sa collection d'œuvres d'art le 23 juin dernier. C'est Luchino Visconti qui l'avait initié : l'acteur possédait des Matisse, des Miró, un Raoul Dufy, un Eugène Delacroix, un Jean-François Millet. Le montant de la vente a multiplié les estimations par deux : 8 millions d'euros récoltés. Il lui reste quelques pièces car, c'est bien connu, jamais collectionneur ne parvient à se déposséder de tout en une fois. Cela représente sans doute plusieurs centaines de milliers d'euros.

La fortune d'Alain Delon devrait tourner aujourd'hui aux alentours de 50 millions d'euros. À son décès, elle sera partagée en trois. 50 % pour sa fille Anouchka, 25 % pour son fils aîné Anthony et les derniers 25 % pour son cadet Alain-Fabien. Le testament a été rédigé devant notaire, selon les déclarations d'Anthony. Il ne pourra pas être remis en cause post mortem, mais uniquement du vivant de l'acteur, ce qui ne semble absolument pas à l'ordre du jour.

Photos : Sipa - DR



Mars 2024, coup d'envoi de la nouvelle saison de F1.

EXCLUSIF MAX VERSTAPPEN

"Mon père m'a dit : perdre doit faire mal."

Auréolé d'une triple couronne mondiale, le Hollandais volant de Red Bull entame une nouvelle saison avec l'espoir d'entrer un peu plus dans la légende de la F1. "VSD" l'a rencontré à Amsterdam.

Selon Ernest Hemingway, seuls l'alpinisme, la corrida et la course automobile sont de vrais sports. Les autres disciplines, dans lesquelles il est peu probable que vous puissiez mourir, ne sont que des jeux. *« Il faut avoir un peu d'humour, n'est-ce pas ? »*, nous dit la star des paddocks en arrivant chez Freddy's, un bar d'hôtel au centre d'Amsterdam. En sweat-shirt et en pantalon de toile, il a l'air détendu à quelques jours de la reprise du Championnat du monde. Bronzé et souriant, il arrive de Monaco où il réside depuis 2015. Il a effectué le voyage à bord de son jet, un Dassault 900 E, autrefois propriété de Richard Branson.

Jamais aucun pilote automobile n'a eu un tel impact en si peu de temps. À seulement 17 ans et 166 jours lorsque sa voiture rugit au départ du GP d'Australie à Melbourne, il devient le plus jeune pilote à participer à une course de F1. La fédération internationale a d'ailleurs depuis adopté « l'amendement Verstappen », relevant l'âge minimum des conducteurs à 18 ans pour les empêcher de

sauter les étapes du cursus juniors. En 2016 à Barcelone, à l'âge de 18 ans, il remporte son premier Grand prix, devenant le premier pilote néerlandais à le faire. Il décroche son premier titre mondial en 2021 à Abu Dhabi, lors du dernier tour de la dernière course. Il a alors 24 ans. Il a tout raflé lors de la saison dernière en remportant 19 des 22 courses du calendrier (le record), dont 10 consécutives. Il est payé environ 40 millions de livres sterling par an par Red Bull Racing (47 millions d'euros), plus des bonus de performance. Lorsque je demande au jeune homme de 26 ans s'il peut confirmer ce chiffre, il répond : *« Peut-être. Je ne suis pas sûr… »* Il pince les lèvres, mais lorsqu'il est à l'aise, son visage s'illumine.

Il mesure 1,80 mètre, une taille plutôt grande pour un pilote. La rumeur veut qu'il soit tellement concentré sur la victoire qu'il saute des repas pour limiter son poids et affûter ses sens. Il est svelte mais pas maigre. *« C'est vrai, quand je suis chez moi, je ne prends pas de petit-déjeuner. Mais pendant les week-ends de course, je prends une omelette de deux œufs avec un peu de fromage et de l'avocat. »* Chez lui, dans le quartier de Fontvieille à Monaco, il dispose d'une salle de sport pour ses exercices quotidiens de renforcement musculaire, bien qu'il explique *« vouloir éviter justement de gagner de la masse musculaire »*. Son appartement, d'une valeur de 15 millions d'euros, a vue sur le port et les yachts. *« Je ne le possède pas, je le loue »*, précise-t-il. Il occupe ses loisirs en faisant du jet-ski et conduit ses voitures perso, notamment une Aston Martin Valkyrie (3 millions d'euros) et une Honda NSX (« que » 165 000 euros), un cadeau du motoriste de l'écurie. Il partage sa vie avec le mannequin brésilien Kelly Piquet, 35 ans, et Penelope sa fille de 4 ans. Le couple nourrit deux chats, Jimmy et Sassy, référence à deux endroits branchés de la principauté. La fille de Nelson Picquet (triple champion du monde) publie régulièrement sur son compte Insta des images de leur bonheur. *« Je ne suis pas le père de Penelope et ça n'est pas le but. Il est très important qu'elle ait de bonnes relations avec son père* [le pilote russe Daniil Kvyat, NDLR], *ce qui est le cas. Mais je la vois tous les jours quand je suis à la maison. On s'entend très bien. Elle est très mignonne. »*



La RB20 dévoilée le 15 février en Angleterre sera la nouvelle arme de l'ogre des circuits.

S'il existe un gène de la vitesse, Max l'a probablement hérité. Sa mère, Sophie Kumpen, fut l'un des plus brillants espoirs en karting et son père Jos pilota lui-même une F1. Problème : son coéquipier d'écurie était un jeune Allemand alors inconnu, un certain Michael Schumacher. *« Je dois beaucoup, bien sûr, à mon père. Mais je pense que quand j'ai grandi, ce n'était pas tellement que je me disais "je veux faire ce que fait mon père ", c'était juste que j'ai toujours vécu au bord de circuits… »* Ses parents se séparent lorsqu'il a 9 ans. Une période difficile. Max part vivre avec son père tandis que sa sœur Victoria reste avec leur mère. Dès lors, Jos consacre tout son temps à son fils. Peut-être pour ●●●

Photos : Red Bull Content

Juin 2010, victoire à Lecce pour le jeune Max.

Novembre 2023, il célèbre son troisième titre mondial.

Été 2023, avec sa fiancée Kelly Piquet.

En 2019 avec son père Jos.

Vacances en famille avec la petite Penelope.

On dit de lui que c'est un mix d'Ayrton Senna, Gilles Villeneuve et Michael Schumacher.

exorciser les douleurs d'une carrière en F1 mort-née ? Il devient l'entraîneur, le mécanicien, le chauffeur, le sponsor du jeune Max. Il l'inscrit à toutes les compétions de kart. Dans sa camionnette blanche, ils sillonnent l'Europe du nord au sud, d'est en ouest. *« Je pense qu'on faisait 80 000 km par an. Je travaillais dur, je travaillais tout le temps. En 2012, j'avais 14 ans, je me souviens, on était en désaccord avec mon père sur l'interprétation d'une erreur qui m'avait coûté la victoire. Je lui disais que ça n'était pas grave… Il m'a abandonné dans une station-service près de Naples. Il est évidemment revenu me chercher mais pendant les 17 heures restantes du trajet de retour jusqu'à la maison, nous n'avons pas échangé un mot. À l'arrivée, il m'a dit : "Max, perdre doit faire mal." Je jouais, je m'amusais beaucoup, mais je devais comprendre que ce que nous faisions était sérieux. »* Pendant plusieurs années, il a été éduqué à domicile par un professeur privé. Il prétend n'avoir lu intégralement dans sa (courte) vie que deux livres – *Aussie Grit : My Formula One Journey* de Mark Webber (les souvenirs de l'ancien pilote australien de F1) et l'autobiographie de Johan Cruyff, l'idole batave du football.

Qu'est-ce qui rend Verstappen si rapide ? La blague parmi l'Orange Army, son armée de supporters qui le suit aux quatre coins du monde, est qu'il est un robot, un Frankenstein de la course combinant la rébellion de James Hunt, le génie des dépassements de Gilles Villeneuve, l'audace d'Ayrton Senna, la vitesse de Jochen Rindt et la précision mécanique de Schumacher. Les sceptiques louent davantage les performances de la voiture que celles du pilote. Mais est-ce que n'importe quel autre pilote pourrait conduire son bolide comme Verstappen ? Alex Albon, qui a couru à ses côtés entre 2019 et 2021, a expliqué que la Red Bull était configurée pour convenir au « style de Verstappen ». Albon comparait la conduite de la RB19 (le véhicule de la saison dernière) à un jeu vidéo. Le volant est si sensible *« que quand vous soufflez dessus, la voiture tourne »*. Max pourrait bien être le premier d'une nouvelle génération qui a combiné les compétences requises pour les jeux vidéo et celles de l'épreuve réelle – quand il était enfant, il jouait à sa PlayStation à l'arrière de la camionnette lors de ses longs trajets avec son père. À côté de la salle de sport de son appartement de Monaco, il a installé un simulateur de course, une sorte de cockpit F1 factice. Il dirige aussi sa propre équipe de E-sport, Team Redline. Juste après notre entretien, il doit participer à Player 0.0, un tournoi international virtuel parrainé par Heineken. Le brasseur néerlandais l'a d'ailleurs engagé comme ambassadeur de sa bière sans alcool : « Quand vous conduisez, ne buvez jamais », affirme le slogan. Il est loin le temps où les F1 étaient couvertes de pub pour le whisky et les cigarettes, où James Hunt, champion du monde 1976, picolait du champ' et fumait des clopes sur les circuits… *« Je suis passionné par le E-sport et j'aimerais voir ces pilotes virtuels progresser et, espérons-le, un jour entrer dans le monde réel de la course. »*

Le 15 février, il était au siège de Red Bull Racing, à Milton Keynes en Angleterre, pour la présentation officielle de la RB20, son nouveau baquet. Il est impatient que la saison commence à Bahreïn, le 2 mars, suivi une semaine plus tard d'un Grand prix en Arabie saoudite et le 24 du GP d'Australie à Melbourne. Peut-il maintenir son rythme effréné ? *« Ça ne peut pas toujours être comme ça, je le sais,* dit-il prudemment. *La saison dernière a probablement été la meilleure performance individuelle de l'histoire de la F1 en matière de statistiques et de records. Je sais que ce sera très difficile de faire mieux. »* Veut-il dépasser Hamilton et Schumacher et remporter huit titres mondiaux ? *« Si ça arrive, ça arrive. Mais il faut être chanceux et avoir une excellente voiture pendant une longue période. Vous dépendez beaucoup du matériel. Quand j'ai remporté mon premier titre en 2021, j'ai dit que tout ce qui viendrait après serait du bonus parce que, objectivement, en F1, j'ai accompli tout ce que je voulais : un podium, une pole position, un titre mondial. Ces trois choses-là étaient mon rêve à réaliser. À partir de maintenant, j'essaie juste de rester au sommet. »*

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR **NICK RUFFORD**

Photos : Sipa - RedBull Content

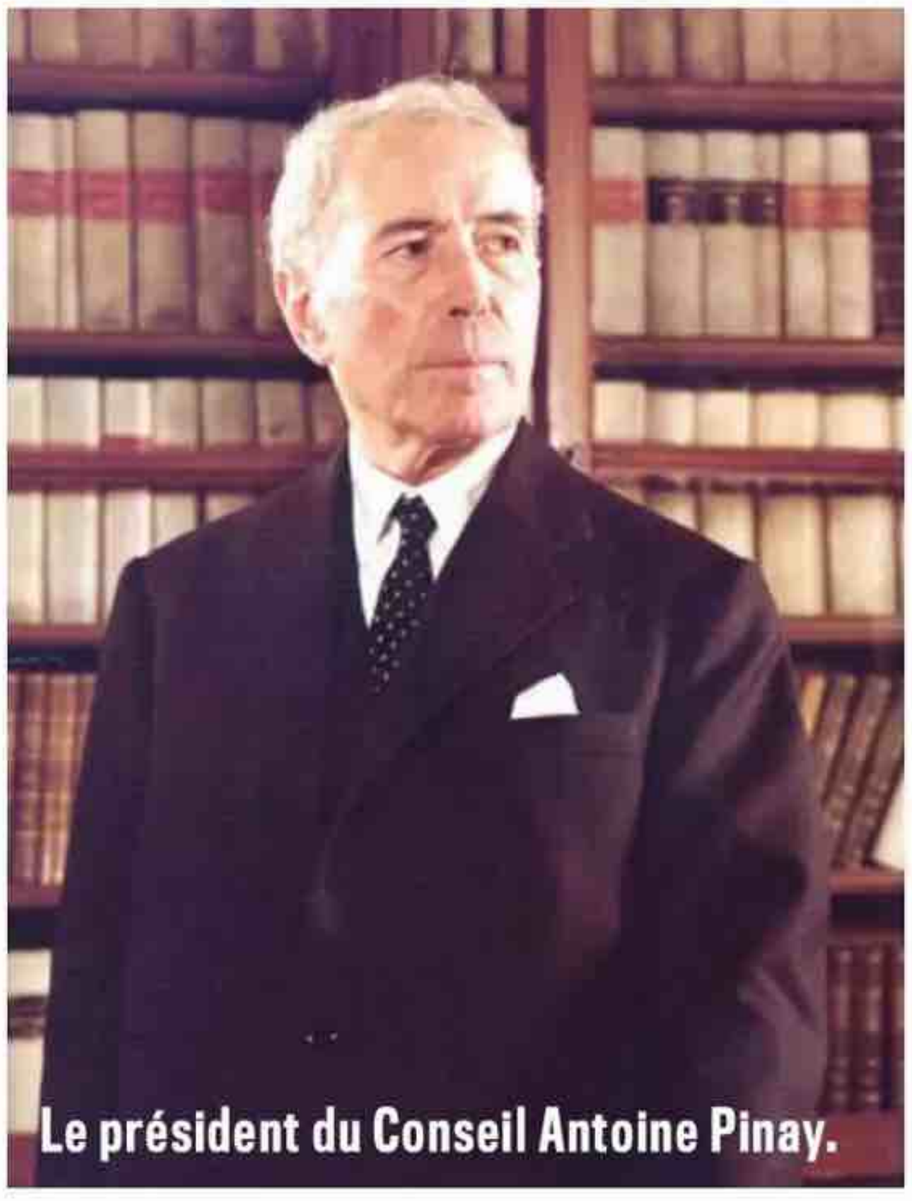
Par **Christophe d'Argoulais**

Ça s'est passé en... mars

8 mars 1952 LE MIRACLE PINAY

Encore exsangue de quatre années de guerre et d'occupation, l'économie française hoquette, l'inflation galope. Comme, depuis un bon moment déjà ténors de la droite et de la gauche s'écharpent sur l'épineuse question de la décolonisation ou des remèdes économiques et monétaires à mettre en œuvre, le président de la République, Vincent Auriol, est contraint de nommer à la présidence du Conseil un parfait inconnu du grand public : Antoine Pinay, 60 ans, maire de Saint-Chamond dans la Loire. Il a accepté à la condition – accordée – de cumuler Matignon et le ministère des Finances et des Affaires économiques.

La presse, notamment *L'Aurore*, s'enthousiasme pour ce nouveau visage, pourtant déjà un vieux routier de la politique. Élu maire de Saint-Chamond depuis 1929 – il le restera jusqu'en 1977 –, député centre-droit de la Loire en 1936, il a été réélu en 1946 et en 1951. Il a même été un très discret ministre des Travaux publics en 1950. Issu d'une importante famille de chapeliers de la région lyonnaise, Antoine Pinay a épousé, le 25 avril 1917 (blessé pendant la bataille de la Marne par un éclat d'obus le 8 septembre 1914, il est invalide de guerre), Marguerite Fouletier, fille de Louis Fouletier, directeur de la tannerie Fouletier, établie à Saint-Chamond depuis 1772, employant une centaine d'ouvriers. Son beau-père lui laisse les rênes de l'établissement en 1919. Le jeune homme, qui a quitté l'école sans diplôme, avant même de passer le bac, rationalise la production, modernise la gamme de produits, le fait savoir par de la réclame.


Le président du Conseil Antoine Pinay.

ET AUSSI...

Photos : Archives municipales Saint-Chamond - CERN - DR

03/03/1924 Abolition du califat en Turquie

Moustafa Kemal, premier président de la République fraîchement proclamée, fait voter par l'Assemblée l'abolition du califat, héritage du feu Empire ottoman. Abdülmecie II, dernier calife, est déposé. La Turquie devient le premier État laïc et républicain du monde musulman.



16/03/597 av. J.-C. Nabuchodonosor soumet Juda

En prenant Jérusalem, le puissant roi de Babylone reçoit la soumission du royaume de Juda, ultime survivance du royaume d'Israël, fondé quatre siècles plus tôt par Saül, David et Salomon. Il fait déporter la famille royale et les élites juives dans son pays (l'Irak actuel).

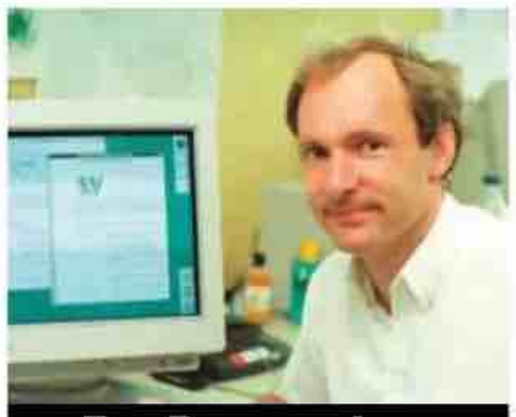


18/03/1871 Début de la Commune

Dans la misère laissée par la défaite de 1870, une émeute éclate à Paris, sur la butte Montmartre. Adolphe Thiers, chef du gouvernement provisoire, préfère se replier à Versailles :

LA CRÉATION DU WEB

Le 13 mars 1989, Tim Berners-Lee, un physicien et informaticien anglais qui travaille au CERN de Genève – le Centre européen pour la recherche nucléaire –, remet à son supérieur Mike Sendall un document de plusieurs dizaines de pages intitulé « Gestion de l'information : Une proposition ». Lors d'un premier passage au CERN, en 1980, le jeune homme de 25 ans, tout juste diplômé d'Oxford, conçoit un système de connexion directe à la base de données du centre à partir de mots clés. Il invente le lien hypertexte. Sa trouvaille permet, en circuit fermé, de facilement partager et d'accéder aux millions de données et d'informations du CERN. Revenu neuf ans plus tard sur les rives du lac Léman, Tim voudrait aider tous les chercheurs du monde, en relation quotidienne avec le laboratoire européen, à facilement échanger, de l'extérieur, notes et comptes-rendus. Il croit détenir la solution avec « Gestion de l'information : Une proposition ». Il considère le bougonnement de son chef, qui trouve le projet *« vague mais excitant »*, comme un feu vert et, épaulé par un collègue belge, Robert Cailliau, il se lance le jour même dans l'élaboration de son système. Il dira plus tard : *« Je n'ai fait que prendre le principe d'hypertexte et le relier au principe du TCP et du DNS et alors, boum, ce fut le World Wide Web (la toile d'araignée mondiale). »* Les deux compères déposent le nom en mai 1990. Trente plus tard, le 13 mai 2019, Tim Berners-Lee a déploré de voir son invention gangrénée par *« les fake news, la publicité politique et l'usage excessif des données personnelles »*.



Tim Berners-Lee.

Menacée de fermeture à l'Armistice, la tannerie est devenue une entreprise très florissante. La réputation flatteuse du chef d'entreprise le propulse bientôt conseiller général du canton. Puis député, puis…

À peine nommé à Matignon, il prend des mesures draconiennes pour juguler l'inflation. Et ça marche. En quelques semaines, Antoine Pinay rétablit la confiance des milieux financiers et des consommateurs. Gérard Villiers, président du Conseil national du patronat français, exhorte ses adhérents à le soutenir. Le syndicat professionnel des magasins répercute jusqu'à l'échelon le plus local la campagne signalant par une affichette frappée d'un coq gaulois les produits dont le prix a diminué. Dans la foulée, le président Pinay lance un grand emprunt, indexé sur l'or et défiscalisé, la fameuse rente Pinay à 3,5 %. En quelques jours, la souscription recueille 428 milliards de francs. Dix mois plus tard, l'équilibre financier du pays est rétabli. Paul Delouvrier, haut fonctionnaire, considère alors que *« l'expérience Pinay tient de la magie »*. Mis en minorité à la Chambre sur un projet de réforme de l'impôt foncier et n'ayant pas le goût de la querelle politique, il démissionne le 23 décembre 1952 et quitte Matignon le 8 janvier 1953, dix mois après sa nomination. Il fonde dans la foulée le CNIP, le Centre national des indépendants et des paysans, un aéropage de lobbies agricoles, patronaux et coloniaux. Nommé ministre des Finances par le général de Gaulle en 1958, les deux hommes se brouillent rapidement sur la question algérienne. Il démissionne le 13 janvier 1960. Devenu le « sage de Saint-Chamond », Antoine Pinay s'est éteint le 13 décembre 1994 à l'âge de 102 ans.



c'est le début de la Commune libre de Paris qui sera sévèrement matée deux mois plus tard.

21/03/1884
Autorisation des syndicats

Ministre de l'Intérieur de Jules Ferry, Pierre Waldeck-Rousseau, républicain convaincu, propose l'abrogation de la loi Le Chapelier qui depuis 1791, interdit toutes les associations professionnelles patronales ou salariales. À la place, sa loi légalise les syndicats.



23/03/1919
Mussolini crée les fascistes

Au palais Castani, piazza San Sepolcro à Milan, Benito Mussolini, 35 ans, crée les Faisceaux italiens de combat, les *Fasci Italiani di Combattimento,* colonne vertébrale du futur parti… fasciste. Le Duce accède au pouvoir en octobre 1922 et le fascisme contamine l'Europe.

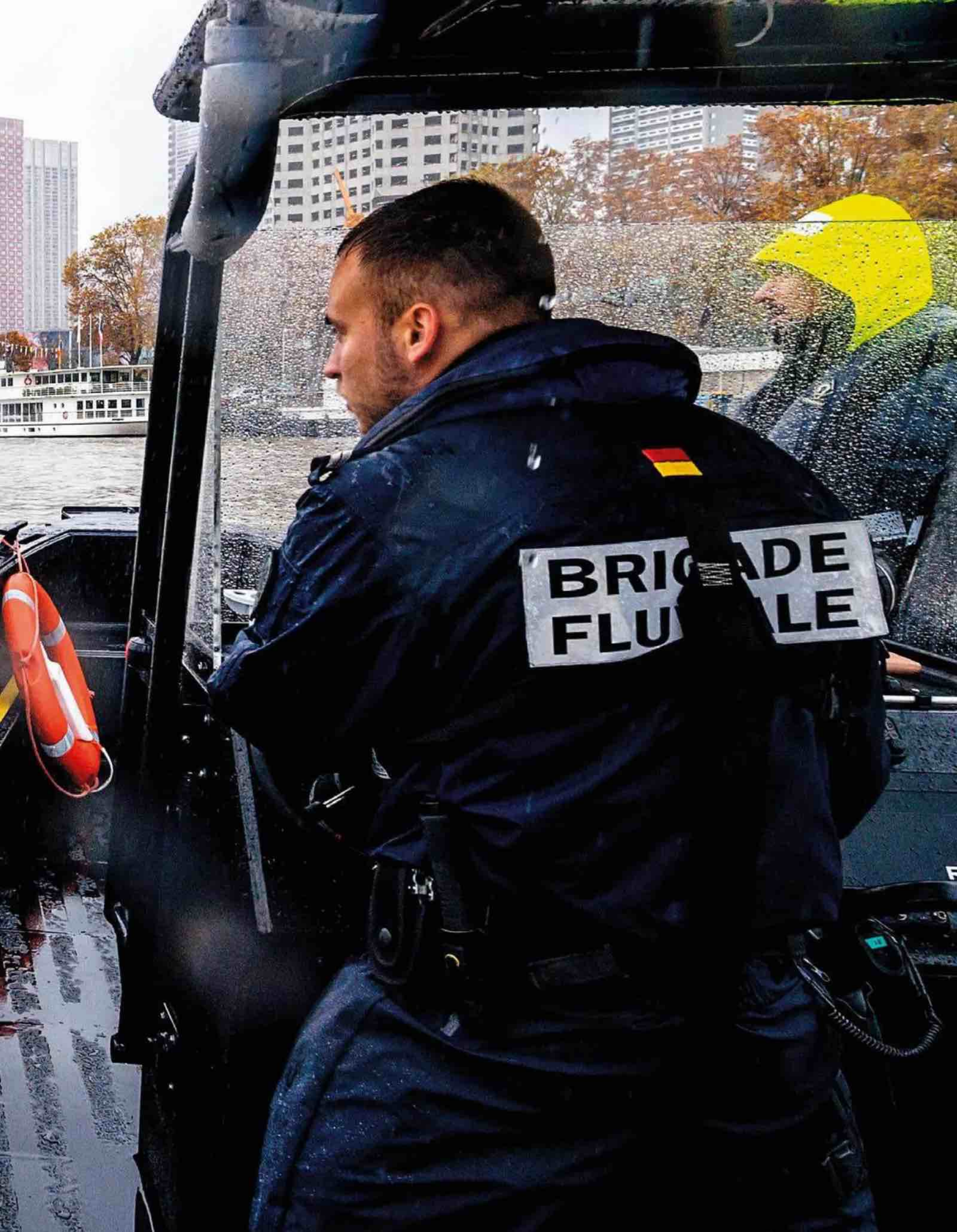


La fluviale entre en scène

Une vingtaine de semaines avant la cérémonie d'ouverture des jeux Olympiques qui se doit se dérouler sur la Seine, "VSD" a suivi cette unité de la police aux missions variées et parfois insolites.

Par **Geoffroy Langlade** - Photos : **Patrick Fouque/Starface** pour **VSD**

H24, les brigades nautiques de la Fluviale surveillent et interviennent sur une zone très large allant du Paris intra-muros à la grande couronne.


BRIGADE
FLU LE

Débriefing après un entraînement matinal. Les locaux de cette unité sont situés dans le Ve arrondissement.





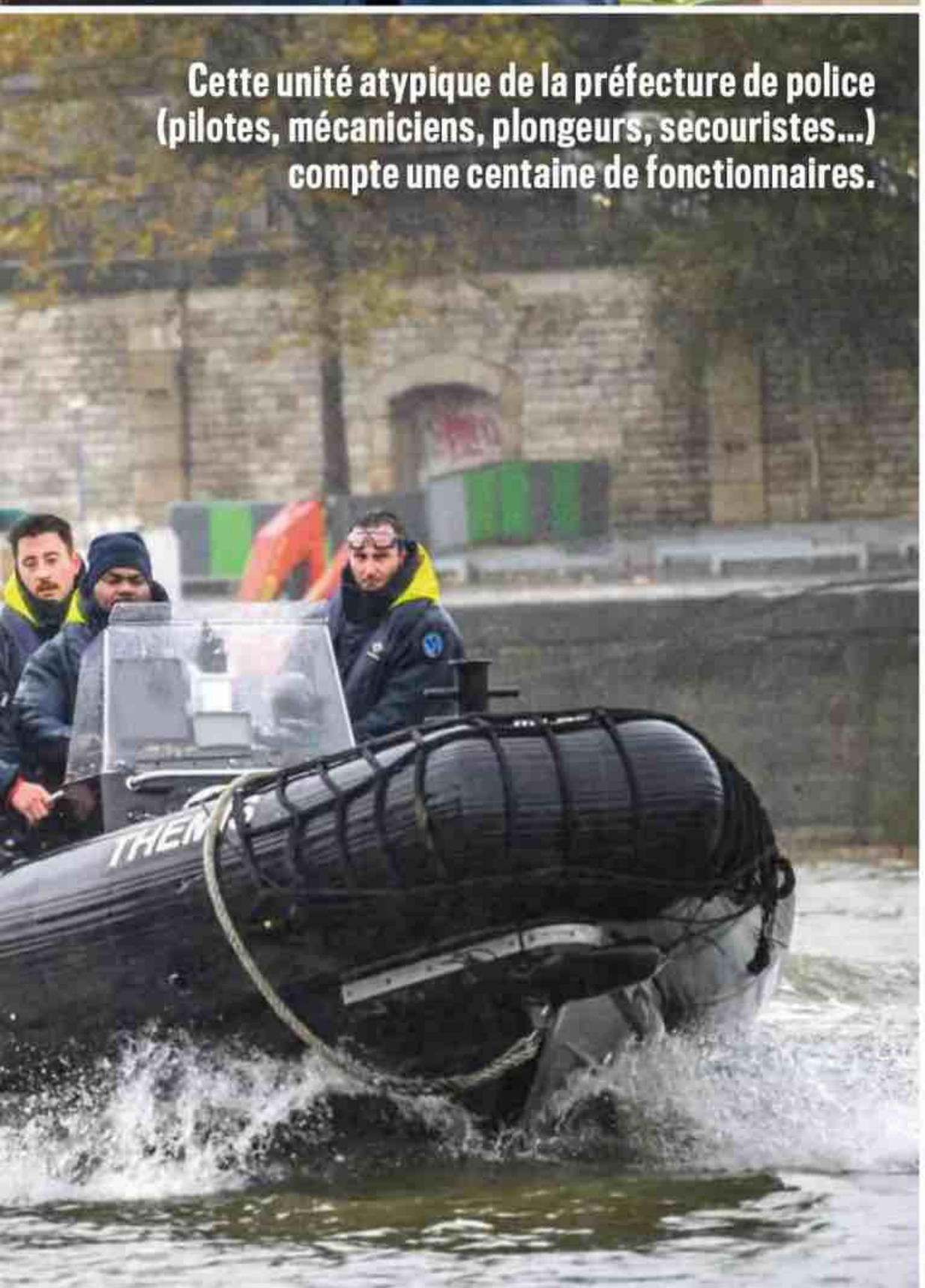
Des bateaux à moteur puissants et rapides permettent aux policiers d'intervenir en quelques minutes.







La commandante divisionnaire Sophie Malherbe dirige cette institution créée en 1900.



Cette unité atypique de la préfecture de police (pilotes, mécaniciens, plongeurs, secouristes...) compte une centaine de fonctionnaires.

Il est 8 heures, Paris s'éveille. En cette grise matinée d'hiver, un vent glacial et une pluie incessante s'entrelacent. Moment choisi par les téméraires plongeurs de la Brigade fluviale pour réaliser un entraînement sur une Seine encore endormie. Mission : intercepter un fugitif qui a sauté dans le fleuve. Sous la vigilance de plusieurs policiers embarqués à bord de bateaux semi-rigides, de jeunes recrues n'hésitent pas à plonger dans une eau à 6 degrés, bravant le courant et l'obscurité avec une audace remarquable. Nous voilà en leur compagnie à quelques encablures du quai Saint-Bernard dans le Ve arrondissement de Paris, à proximité du Jardin des Plantes. C'est le fief de la Brigade fluviale. À flot, il accueille les bureaux, les embarcations, les véhicules et toute la logistique de cette unité de la police méconnue.

La Fluviale a été créée en 1900, à l'occasion de l'Exposition universelle, par le célèbre préfet de police Louis Lépine pour veiller à l'application des règlements de navigation, assurer la police des ports et des berges et porter assistance aux personnes en difficulté sur les bords du fleuve. *« Avant sa création, plusieurs essais de sauvetage ont eu lieu sur la Seine, notamment avec l'utilisation de chiens. Quand quelqu'un tombait dans le fleuve, le policier jetait un doudou à l'eau en direction de la victime pour que le canidé récupère cette personne en difficulté. Mais cela n'a pas fonctionné »*, souligne Sophie Malherbe, à la tête de la Brigade fluviale de la préfecture de police de Paris depuis plus de trois ans.

"Chaque année, la Fluviale remonte une cinquantaine de cadavres."

Au départ, ce service ne devait être que temporaire mais finalement, il s'imposera dans la Ville Lumière grâce notamment aux compétences de ses agents. Lors de la grande crue de 1910 à Paris, la Fluviale, réunissant alors une quarantaine de fonctionnaires, démontra de nouveau ses aptitudes en matière de secours à la personne. Au fil du temps, les effectifs vont grossir avant d'intégrer récemment la Direction de l'ordre public et de la circulation (DOPC). Aujourd'hui, les missions attribuées à ces policiers de l'eau sont extrêmement variées. *« La Brigade fluviale offre l'image du beau gosse naviguant* ●●●



Les plongeurs de la Fluviale s'entraînent toute l'année. Parfois dans un fleuve à 5° C, un courant fort et une visibilité sous l'eau réduite à quelques centimètres !

"Repêcher un conducteur, rechercher des objets

●●● *l'été pleins gaz, cheveux au vent, lunettes de soleil sur le nez, teint hâlé, biceps saillants, tatouages apparents et qui fait coucou à toutes les personnes qui lézardent sur les quais de Seine. C'est une vision plutôt éloignée de la vérité »*, concède celle qui dirige un effectif d'une centaine de personnes, notamment composé de plongeurs, de sauveteurs, de mécaniciens ou d'officiers de police. Leur zone de compétence est large : Paris intra-muros mais aussi la petite et la grande couronne, *« soit un territoire francilien d'environ 12 millions d'habitants aussi bien sur les fleuves, les rivières, les canaux que sur n'importe quel plan d'eau où l'on peut intervenir »*, nous explique la commandante divisionnaire.

La Fluviale dispose de moyens nautiques (bateaux semi-rigides, remorqueur-pousseur, vedettes rapides) et, selon les types de missions, de moyens terrestres comme des 4x4 pour rejoindre rapidement un plan d'eau sans passer par les écluses.

Côté missions, les hommes et femmes en uniforme se chargent de faire respecter la réglementation fluviale auprès des bateaux-mouches, des péniches ou des embarcations privées, mais la plus connue demeure celle du « secours à la personne ». Un rôle partagé dans la capitale avec la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) qui prend toujours le commandement des opérations. *« Dans le cas extrême où une victime coule, la première heure, ce sont les pompiers qui interviennent. Ensuite, ils se désengagent au profit de la Fluviale qui continuera par exemple à chercher un corps à la demande de l'OPJ, l'officier de police judiciaire »*, explique Sophie Malherbe. Si l'été dernier a été relativement calme, *« la piétonnisation des quais de la Seine a multiplié le nombre d'interventions pour récupérer des fêtards tombés dans le fleuve »*, reconnaît-elle.

Autre mission : le travail de police judiciaire. Un policier moniteur de plongée raconte : *« Nous pouvons être sollicités pour remonter un conducteur tombé au volant de sa voiture dans le fleuve, la recherche d'une arme, d'objets nécessaires à la résolution d'une enquête. Il y a quelques mois, nous avons été appelés par des collègues pour récupérer un sac jeté au fond du canal par un suspect. À l'intérieur, nous avons découvert des sachets de cocaïne ! »*

La Brigade fluviale intervient aussi en matière de police dite « technique et scientifique ». Les statistiques font froid dans le dos. En moyenne, l'unité intervient sur une cinquantaine de cadavres par an, entre les chutes mortelles, les suicides et les homicides. Tous



En dehors des missions de sauvetage, ces hommes-grenouilles épaulent aussi la police technique et scientifique.

nécessaires à la résolution d'une enquête."

secteurs confondus et pas seulement dans la Seine. Le rôle alors des plongeurs ? *« D'abord s'assurer qu'il s'agit bien d'un être humain car parfois ce sont de fausses alertes »*, reconnaît un des policiers. Les plongeurs peuvent aussi rechercher des membres humains. *« En fonction des demandes de l'OPJ, on effectuera des prélèvements d'eau, de sédiments ou encore on pourra photographier la scène du crime dans un milieu hostile et des eaux troubles. »*

Inversement, les brigades nautiques sont aussi appelées sur des interventions plus légères. Les policiers de la Fluviale regorgent d'anecdotes. On évoque le cas des chiens tombés à l'eau et qui n'arrivent pas à remonter à bord des péniches. *« Un jour, nous avons été sollicités par une association de pêcheurs qui avait vu un bébé cygne avec un hameçon coincé dans son bec. Normalement, ce n'est pas notre rôle mais nous ne voulions pas laisser l'oiseau comme ça ! »*, raconte Sophie Malherbe qui avoue bénéficier d'une excellente image auprès du public. *« Après 30 ans de police, je crois que c'est le seul service où l'on continue à nous saluer tous les jours lorsque nous passons sur la Seine. »* Une attitude probablement liée à leurs nombreuses missions de secours et d'assistance.

Lors des crues, la Brigade fluviale intervient en maraude pour évacuer les sans domicile fixe installés sous les ponts ou sur les quais de Seine. En période estivale, elle entre en jeu pour sécuriser les biens des riverains du fleuve via l'opération « Tranquillité Vacances ». *« Tous les jours, on patrouille, on fait le tour des bateaux, des péniches et des commerces des bords de Seine pour vérifier qu'il n'y a pas eu d'effraction »*, raconte un autre policier.

Pour les jeux Olympiques de Paris, pas de changements à l'horizon, les effectifs comme le matériel seront identiques. Des petits malins tentent déjà de profiter de l'aubaine olympique. Des plaisanciers s'improvisent capitaines sans détenir les autorisations réglementaires pour le transport payant de passagers sur la Seine. *« C'est dangereux et prohibé par la loi si vous n'avez pas les autorisations nécessaires »*, prévient la Brigade. À quelques semaines de l'événement mondial, les équipes de la Fluviale continuent à s'entraîner. Pilotage de puissants bateaux à moteur, plongées, exercices physiques, utilisation de robots subaquatiques ou de sonars, entraînements avec des unités spécialisées sont le quotidien de cette police du fleuve qui jouera un rôle majeur lors de la cérémonie officielle d'ouverture des jeux Olympiques le 26 juillet prochain à Paris.

Les oubliés du crédit “in fine”

Le 12 février dernier, le ministre de la Transition écologique Christophe Béchu annonçait la relance du crédit “in fine” pour redonner du pouvoir d’achat immobilier aux Français. Un modèle de crédit qui traîne derrière lui quelques casseroles…

Par **Henri de Lestapis**



Christophe Béchu, ministre de la Transition écologique.

Maître Alexandre Barbelane, spécialisé en droit bancaire, en est convaincu : les victimes du crédit *in fine* devraient être de plus en plus nombreuses à sortir de leur silence pour entamer des procédures judiciaires à l’égard des banques qui les ont incités à y souscrire. Cette offre, lancée par les établissements financiers à la fin des années 2000, s’adressait aux personnes qui souhaitaient investir dans un bien immobilier. Contrairement à un crédit classique, où l’emprunteur rembourse tous les mois une part de son crédit et des intérêts à la banque, le crédit *in fine* lui permettait de souscrire un emprunt dont il remboursait seulement les intérêts tout au long de sa durée. À la toute dernière échéance, l’emprunteur s’acquittait enfin de la totalité du crédit. La solution, défiscalisée, paraissait particulièrement adaptée aux personnes souhaitant mettre leurs biens en location, le temps d’engranger la somme nécessaire pour les rembourser. *« Ce sont bien souvent les banques elles-mêmes qui démarchaient des clients pour leur proposer d’investir dans un bien immobilier qu’elles avaient ciblé,* explique un ancien responsable en investissement du Crédit Foncier. *C’était un package tout inclus, où la banque touchait des commissions à tous les niveaux. Le crédit devait être adossé à une assurance vie, là encore proposée par la banque, sur laquelle l’emprunteur plaçait l’argent de ses remboursements. »* Selon lui, ce modèle a parfois bien fonctionné pour certains emprunteurs avertis. Mais 15 ans après, alors que leurs crédits arrivent à échéance, d’autres se retrouvent avec des biens immobiliers qu’ils ne sont pas parvenus à rentabiliser et qu’ils tentent parfois de revendre à perte pour parvenir à rembourser les sommes qu’ils doivent encore à la banque. *« Le crédit*

Alors que leur crédit arrive à échéance, des
avec des biens qu’ils ne sont pas par

in fine *s'adressait à une clientèle plutôt VIP,* ajoute l'ancien banquier. *Aidées par des vendeurs immobiliers, les banques pouvaient proposer des biens surévalués, avec parfois de lourds travaux à effectuer, dans des emplacements où le marché était mauvais. Ensuite, elles ne faisaient pas toujours leur travail de suivi car il était compliqué et coûteux à faire. En effet, elles devaient suivre l'évolution de l'assurance vie, dont elles n'étaient pas informées directement.* » Le nombre de personnes déconfites est difficile à chiffrer. Maître Bardelane, qui s'est positionné en faveur de leur défense, a déjà vu défiler plusieurs dizaines de dossiers sur son bureau. Parmi eux, celui de Stéphane. « *L'opération était packagée à 100 %* », se rappelle cet ancien chef d'entreprise, qui comptait sur cette opération pour ménager sa retraite. « *La banque m'a mis en relation avec une société bordelaise qui préparait un "magnifique projet" près de Périgueux. J'ai acheté un appartement à 125 000 euros dans une demeure historique. J'y ai fait 275 000 euros de travaux. L'année dernière, la banque m'a soudainement réclamé plus de 125 000 euros pour solder mon prêt. J'ai mis l'appartement en vente depuis un an. Il est passé de 350 000 à 117 000 euros. Personne n'en veut* », déplore-t-il. Un peu moins impacté, Olivier, publicitaire, a acheté un appartement à Rouen. À la fin de son crédit, la banque lui a réclamé 30 000 euros de plus, « *inattendus* », souligne-t-il. « *Plusieurs de mes amis et relations m'ont avoué avoir eu des surprises identiques avec le prêt* in fine. *On en entend peu parler car ceux qui se sont fait avoir préfèrent ne pas le crier sur les toits...* »

emprunteurs se retrouvent venus à rentabiliser.

"Les banques n'ont pas fait leur travail d'information."

VSD. Le ministre de la Transition écologique Christophe Béchu vient de relancer l'idée des crédits *in fine* pour dynamiser le marché immobilier. Qu'en pensez-vous ?

Me Alexandre Barbelane. Ça ne me paraît pas être une bonne idée pour relancer un marché engourdi car ce type de crédit n'est pas le mieux adapté à l'accession immobilière. Il s'adresse plutôt à des investisseurs locatifs, à des gens avisés qui cherchent la défiscalisation. Or c'est une catégorie de personnes assez limitée. Il n'est pas vraiment destiné aux primo-accédants qui souhaiteraient habiter immédiatement leur bien.



Me Alexandre Barbelane, *spécialiste du droit bancaire. Cabinet BFB Avocats.*

En quoi le crédit *in fine* est-il avant tout à l'avantage des banques ?

À durée égale, c'est un crédit plus cher qu'un crédit amortissable, avec des taux fixes plus élevés. En outre, la banque associe ce crédit à la contraction d'une assurance vie qu'elle propose bien souvent à ses clients. Là-dessus, elle touche aussi des frais supplémentaires. Enfin, tout ce montage est associé à un bien immobilier qui peut être vendu si le propriétaire ne parvient pas à s'acquitter du dernier remboursement. Pour la banque, c'est « ceinture et bretelles ».

Majoritairement aisés et avertis, les clients n'auraient-ils pas dû suivre de plus près l'évolution de leurs assurances vie et de la valeur de leurs biens ?

Précisément, le tort des banques est d'avoir aussi proposé ce crédit à une clientèle qui n'était pas assez avertie, à des primo-accédants qui savaient mal à quoi ils s'exposaient et faisaient trop confiance aux banques. Ajoutez à cela que les établissements concernés n'ont pas fait le travail d'information et de rendez-vous de suivi auquel elles s'étaient engagées.

Certaines banques sont-elles particulièrement dans le collimateur ?

Il semble que le prêt *in fine* a surtout été proposé par des banques habituées à l'investissement locatif et spécialistes du crédit immobilier. Peu d'affaires concernent des banques de dépôt plus classiques, ces dernières ne semblent pas avoir proposé beaucoup de crédits *in fine*.

Photos : Sipa - Cabinet BFB Avocats

VSD | Adrénaline
ALEXANDRE DEBANNE AVEC VSD

ALBAN MICHON

L'explorateur de

Il a parcouru l'Arctique, le Groenland et rêve d'habiter sous la glace. Pourtant, cet aventurier n'a

Par **Antoine Grenapin**

Depuis 2020, il forme dans son École des explorateurs à Tignes les candidats aux expéditions polaires. Plongée en eau glaciale obligatoire.

s glaces

rien d'un givré. Rencontre avec un « ouvrier scientifique ».



Photo : ZBO

LE COUP DE CŒUR D'ALEXANDRE DEBANNE

"Une claque quand j'ai vu les photos de ses plongées"

« C'est Mathias Lopez, qui travaille avec moi sur le Raid Amazon, qui m'a parlé d'Alban Michon. Il m'a montré des photos extraordinaires de ses explorations sous la glace. Une claque. Je ne le connais pas personnellement, même si nous avons déjà échangé. Nous avons rapidement brisé la glace entre nous… Tignes, où il est patron d'une école de plongée sous la glace, est un petit village. J'ai fréquenté la station lorsque je faisais du ski extrême, ses exploits ne m'étaient pas inconnus. Alban est un aventurier passionné et passionnant. »

Il y a dans la voix d'Alban Michon la sincérité et l'enthousiasme de ceux qui aiment tant partager leurs rencontres et leurs découvertes. Il veille à ne pas apparaître comme donneur de leçon, ne se place pas en tant que « sachant » et ne se qualifie même pas d'aventurier. Lui préfère se dire explorateur. *« L'explorateur, c'est l'ouvrier scientifique, celui qui contribue à ramener des informations qui seront étudiées et qui permettront de mieux comprendre notre environnement. » « Vous connaissez le commandant Cousteau ? »*, interroge Alban. La genèse remonte donc à l'homme au bonnet rouge dont les films ont suscité tant d'envie d'évasion. Alban, qui a grandi à Troyes auprès d'une mère employée de banque et d'un père policier, n'y a pas échappé. Il a commencé par s'initier à la piscine du coin. *« J'ai mis un masque, un tuba, j'ai fait mon baptême de plongée et c'était extraordinaire. »* Il évoque cette *« sensation de liberté », « l'impression d'être en apesanteur »*. Très vite, la piscine et ses carreaux deviennent ●●●

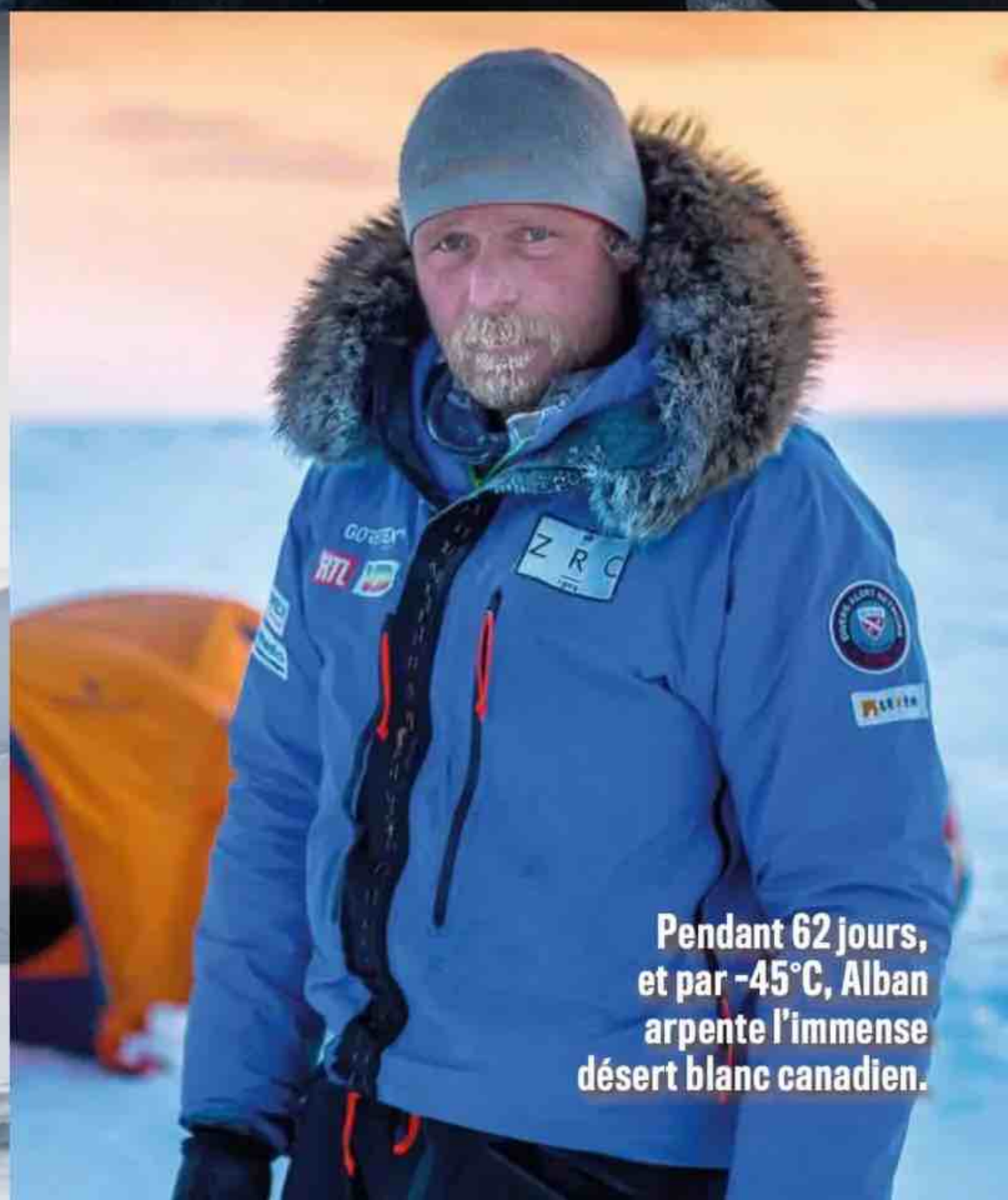
Photo : Andy Parant

En 2012, avec Vincent Berthet, il parcourt plus de 1 000 km en kayak le long du Groenland.

“La glace n’est jamais identique, elle vit, elle raconte une histoire.”

En mars 2018, il franchit en solitaire le passage du nord-ouest, dans le grand nord canadien.





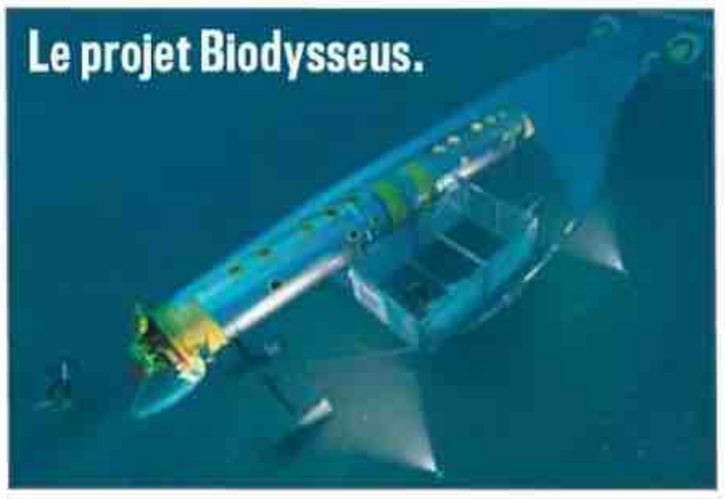
Pendant 62 jours, et par -45°C, Alban arpente l’immense désert blanc canadien.



"Je me sens plus en sécurité sous la glace que sur une autoroute."

●●● trop étroits. Alors Alban explore les lacs, les sources, les grottes… *« J'aimais autant ce qui précède la plongée, le fait de traverser une forêt, d'entendre les oiseaux, que la plongée en elle-même et les sensations d'après, le partage avec les autres et la bonne fatigue. »*

Il passe rapidement le monitorat et entend parler d'une école de plongée à Tignes qui cherche un repreneur. Alban n'a que 21 ans mais il aime le ski, le challenge lui plaît, le voilà jeune directeur d'école. Là, au fil des plongées dans le lac, il se prend de passion pour la cryosphère (l'étude des glaces). *« La glace n'est jamais identique, elle vit, elle raconte une histoire. »* À chaque plongée, il parvient à distinguer des différences. *« Dans nos sociétés, on oublie de regarder, d'observer, d'analyser. »* Alban se décide alors à vouloir *« découvrir la glace partout dans le monde »*. C'est le début des expéditions : d'abord au lac Baïkal en Russie, puis au pôle Nord et au Groenland. L'explorateur travaille aujourd'hui sur un nouveau projet : Biodysseus, un laboratoire sous-marin situé sous la banquise à dix mètres de profondeur. *« L'Arctique se réchauffe trois à quatre fois plus que le reste de la planète. Cette base pourra permettre à des scientifiques d'observer le terrain en toute sécurité, de s'immerger au cœur du réacteur climatique. »* Une expédition pour *« vivre et dormir sous la banquise »* est prévue normalement l'an prochain avant de *« concevoir un module de 6 mètres de long »* puis d'envisager la station en elle-même *« d'ici à cinq à dix ans »*. Au-delà de ses expériences, qu'il effectue en lien constant avec la communauté scientifique, Alban partage aussi un message qui s'adresse à tous. *« Souvent, on trouve un prétexte ou une raison pour ne jamais vraiment faire ce que l'on souhaite,* aime-t-il rappeler. *On réalise que c'est compliqué, difficile… Oser, c'est pourtant la base de tout. Ça permet d'enclencher un mouvement, ça améliore la confiance en soi, ça contribue à aller plus loin et ça aide, aussi, à être un boulimique de la vie. »*



Le projet Biodysseus.

Photos : Andy Parant - Le Cinquième rêve/Christophe Sylvestre

Photo : Valentin Pacaud / The Explorers

Robert Marichy

Toujours en tour

Par **CHRISTOPHE D'ARGOULAIS**

Fondé par le père de Robert en 1932, l'atelier est classé monument historique depuis 2015.

nage

Depuis l'âge de 14 ans, il tourne le bois. Il en a plus de 90 aujourd'hui. Les équipes de The Explorers nous font découvrir, au fin fond du Jura, un métier en voie de disparition.

Robert a commencé à travailler en 1947. « On faisait des journées de 10 heures. »

Photos : Valentin Pacaud / The Explorers

“Tout petit, je cassais déjà les pieds



Les gouges, les bédanes, les racloirs, les planes et autres ciseaux à bois sont religieusement alignés.



Le ronron des tours électriques berce les antiques machines.

à mon père pour pouvoir tourner.”



Depuis 77 ans, Robert façonne le bois.



Il reproduit les chefs-d'œuvre du concours de MOF.

Robert est devenu Meilleur ouvrier de France en 1990.

“J’ai toujours aimé le bois. Ça sent bon, c’est beau, c’est une matière vivante.”

« Hop, en un coup d’œil, le cerveau te dit de faire comme ça et la main exécute. »

“Depuis une dizaine d’années, il y a de plus en plus de gamins qui viennent me voir travailler.”

Je suis né dans les copeaux. J’ai constamment vu mon père tourner. Quand j’étais haut comme ça, je lui cassais déjà les pieds pour pouvoir tourner aussi. J’ai toujours aimé le bois. Ça sent bon, c’est beau. » À 90 ans passés, Robert Marichy, né en 1933 à Néglia, un lieu-dit à l’écart d’un hameau dans le Jura, fait encore régulièrement fonctionner l’atelier fondé par son père Raymond en 1932 et classé monument historique en 2015. Tout est resté dans son jus, rien n’a jamais été déplacé. Les outils, les gouges, les bédanes, les racloirs, les planes et autres ciseaux à bois, aux manches pétris pendant des milliers d’heures, sont religieusement alignés. Au plafond, un impressionnant mécanisme de roues fait tourner un savant maillage de rubans qui actionnent d’antiques machines, bercées par le ronron des tours électriques. Depuis plus de 90 ans, l’atelier s’est imprégné de la délicieuse odeur du bois fraîchement travaillé. Comme le désert qui avance, des dunes de copeaux et de sciure ont, ici et là, conquis l’espace. Un vieux poêle à bois chauffe la pièce, des suspensions l’éclairent. La grande verrière offre un panorama paisible, boisé et vallonné.

Robert travaille à l’endroit exact où son père se postait jadis. Il répète inlassablement, toujours animé par la même passion, les gestes que lui a transmis Raymond, qui les tenait lui-même de son propre père. *« Je n’ai jamais vu mon grand-père tourner, il est mort quand j’avais 12 ans. Il travaillait dans une grande tournerie le long de la rivière, plus loin dans la vallée. Il tournait à l’eau parce qu’il n’y avait pas d’électricité. En 32, mon père a transformé la petite ferme familiale en atelier. Depuis, ça ne s’est jamais arrêté. »*

Robert commence à y travailler en 1947, à l’âge de 14 ans. *« On faisait des journées de 10 heures, on commençait à 7 heures et on terminait à 7 heures, sauf le samedi où on terminait à 6 heures du soir. Quand je raconte ça aux gamins qui viennent me voir, ils disent “mais c’est pas possible”. Mais si, c’est possible, et ça ne m’a pas empêché de vieillir. »* Depuis 77 ans, Robert façonne des pieds de lampe, de lit, de table, des bols, des jouets, des pièces plus importantes – des balustrades notamment – et, depuis qu’il est à la retraite, les reproductions des 23 chefs-d’œuvre (c’est la terminologie officielle) du concours de meilleur ouvrier de France depuis qu’il existe. Résultat, il est lui-même devenu MOF en 1990. Facétieux, il a décidé de réaliser des coquetiers dans chacune des essences sylvestres poussant en France. *« Il y en a 110*, annonce-t-il fièrement. *J’aime le bois, c’est une matière vivante, il faut se battre contre elle, être patient. Vous comprenez, un maçon, il apporte un tas de cailloux, un sac de ciment et un quart d’heure après, il commence à faire son mur. Nous, non. Il faut du bois bien sec sinon, on ne peut rien faire. Avec le bois, il faut être ferme mais souple en même temps, faut pas le brusquer, comme une femme… »* Robert rigole de sa petite blague.

Il dit avoir eu une vie simple et un métier passionnant. *« La force du tourneur réside dans la maîtrise du geste et de l’outil, et dans l’œil, faut avoir l’œil. Hop, en un coup d’œil, le cerveau te dit de faire comme ça et la main exécute. On peut réaliser des travaux d’une grande finesse. »* Le vieil homme déplore qu’au fil du temps l’on ait *« dénigré le travail manuel. En tout cas, on ne l’a pas encouragé. Eh bien, depuis une dizaine d’années, il y a de plus en plus de gamins qui viennent me voir travailler. Ça, ça fait vraiment plaisir »*. Marié, père de famille, grand-père, le tourneur regrette qu’aucun de ses descendants n’ait à ce jour souhaité reprendre l’atelier. Son classement au patrimoine national devrait cependant le préserver d’un avenir incertain. Robert préfère penser à autre chose. Il veut nous montrer une merveille : le tilleul planté de l’autre côté de la route par son père en 1939. *« Il est beau, non ? »*, s’enthousiasme-t-il encore chaque jour.



Devant l’atelier, de l’autre côté de la route, son père a planté un tilleul en 1939.

Photos : Valentin Pacaud/The Explorers



Eurohab, le premier prototype de camp de base lunaire, a été testé à Tignes au mois de janvier.

SPARTAN SPACE

Objectif Lune

Au cœur de Marseille, une équipe d'aventuriers modernes travaille à la réalisation d'un habitat lunaire "made in France". Nous les avons rencontrés.

Peter Weiss, ingénieur expert en robotique sous-marine, passé par le Massachussetts Institute of Technology – réputé pour ses cursus de sciences et d'ingénierie –, ancien directeur Espace et innovation à la Comex – la Compagnie maritime d'expertises – est le fondateur et président de Spartan Space, créée en 2021. Depuis l'Estaque, à Marseille, la start-up étonne, détonne et rayonne. *« Nous sommes une dizaine d'experts français, allemands, indiens, ukrainiens et dans la tête des extraterrestres »*, s'amuse Peter Weiss. Leur ambition : repousser les frontières de l'exploration, des profondeurs abyssales sous-marines jusqu'aux étendues lunaires. Avec une équipe de pionniers incluant des figures telles que l'architecte Jacques Rougerie, les astronautes Jean-Jacques Favier et Jean-François Clervoy, Spartan Space incarne une fusion unique de compétences et d'expertise à l'aura internationale. Ensemble, ils imaginent des habitats à la pointe de la technologie, capables de garantir la sécurité et le bien-être de leurs occupants dans des environnements hostiles et exigeants. Leur engagement et leur vision de l'avenir a propulsé l'entreprise phocéenne parmi les leaders dans le domaine des habitats intelligents. Au cours des trois dernières années, Spartan Space a décroché plusieurs projets d'envergure avec des partenaires tels que l'Agence spatiale européenne (ESA), le Centre national d'études spatiales (CNES), Air Liquide ou encore la Commission européenne. Ils ont tracé leur chemin à travers les horizons terrestres et sous-marins, mais leur véritable destination est la Lune, ouvrant de nouvelles voies pour l'exploration au-delà des frontières terrestres. Peter Weiss veut éviter de brûler les étapes du spatiotemporel : *« Aujourd'hui, tout le monde palabre sur Mars, or la Lune reste le passage obligé, le portail vers le reste du système solaire, on doit faire les choses dans l'ordre. »* Cette sage réflexion renvoie à la timidité européenne, ou le manque de réelle volonté politique, sur les programmes lunaires. Ce qui l'agace : *« Nous ne pouvons pas rester là, à manger du pop-corn*

et regarder la Russie, les États-Unis, la Chine et bientôt l'Inde partir à la conquête de l'espace et de la Lune ! »

En octobre 2021, dans la foulée de l'annonce présidentielle sur le renouveau de la conquête spatiale, lors de la présentation du plan d'investissement « France 2030 », Spartan Space, alors jeune pionnier du News Space, répond à l'appel en proposant sa fabuleuse innovation : Eurohab, le premier prototype de camp de base lunaire transportable grâce à son poids plume de 1,5 tonne, doublé de standards élevés avec la construction de la plus grande chambre à vide thermique poussiéreuse (simulateur de surface lunaire) au monde. Au cœur de cet habitat se trouve une ambition sans précédent : offrir une solution pour l'avenir de l'exploration humaine, un refuge permanent sur la surface lunaire pour les astronautes.

Ce nouveau concept d'habitat autonome, une infrastructure novatrice complémentaire de Space X, pourrait jouer un rôle essentiel dans Artemis, le nouveau programme spatial de la NASA. En permettant aux astronautes de s'éloigner de l'atterrisseur principal, Eurohab pourrait offrir la possibilité d'explorer des surfaces plus éloignées (au-delà de 10 km), ouvrant alors considérablement les perspectives. Déjà prêtes à écrire le prochain chapitre de cette épopée spatiale et avec une détermination sans faille, les équipes ont testé leur création dans des lieux tels que les déserts brûlants d'Abu Dhabi, les surfaces lunaires simulées du Luxembourg ou les sommets glacés des montagnes de Tignes. Chaque essai était une étape vers l'inconnu, une preuve de leur ingéniosité comme de leur vaillance. Ils ont présenté Eurohab dans des lieux comme le Centre des astronautes européens (EAC), le CEA à Grenoble et même à l'Assemblée nationale l'été dernier. Aujourd'hui, alors qu'un module en forme de champignon prend racine près du lac gelé de Tignes, ils sentent que leur destin est sur le point de s'accomplir. Depuis la mission Apollo 17 en 1972, l'empreinte de l'homme sur la surface lunaire est demeurée figée dans le temps. Mais aujourd'hui, plus que jamais, le désir de retourner à la Lune est palpable avec un retour annoncé des Américains convoitant une présence durable au pôle Sud du satellite de la Terre. Avec le mistral de l'aventure dans leurs voiles, Spartan Space continue de développer des sous-systèmes pour contribuer au développement de la future station spatiale Gateway. La start-up apporte également son expertise au projet français d'habitat lunaire (LISE) et est fière de participer à la création d'une nouvelle génération de combinaisons spatiales européennes. Leurs exploits ne se contentent pour autant pas d'embrasser les étoiles, ils résonnent également sur notre planète. Eurohab se profile en effet comme la pierre angulaire d'un avenir plus durable puisque certaines de ses avancées technologiques pourraient également trouver des applications sur Terre afin de réduire la consommation d'eau, d'énergie et même l'empreinte carbone. Dans cette logique, ils accompagnent une association humanitaire sur le solaire et l'hydrogène avec pour corollaire l'autonomie, essentielle pour nombre de sites reculés où la topographie et le climat peuvent être extrêmes. Attestant du pouvoir de l'humain à repousser les limites de l'imagination et à conquérir les horizons les plus lointains, de Marseille à la Lune, Spartan Space, dans une symphonie d'ingéniosité et d'ambition cosmique, enorgueillit le continent des explorateurs et ravive l'esprit de Jules Verne.

NADÈGE LAURENS-PAGET



Peter Weiss a l'ambition de créer une colonnie permanente sur la Lune.

Photos : Bureau 233 - Pauline Pennanech/Radio France

Spartan Space incarne une fusion unique d'expertises.

Le grand sommeil

Photos : Hemis

Par **Christophe d'Argoulais**

Panama. Le paresseux à gorge brune roupille 16 heures par jour.

De la mouche à l'éléphant, en passant par le dauphin ou l'albatros, pratiquement tous les animaux dorment. S'agit-il du même repos que les humains ?

Bostwana. Ce léopard fait une sieste perché.

États-Unis. L'ours brun s'aménage une couche dans les arbres.

Tanzanie. Ce chimpanzé récupère en équilibre sur une branche.

Le sommeil des animaux est notamment adapté aux risques de prédation.

Allemagne. Visiblement épuisé, ce porc-épic s'écroule de fatigue.

La science comportementale définit ainsi le sommeil humain : « État d'inactivité prolongée, distribué selon un rythme circadien, réversible à la suite d'un stimulus et dont la privation entraîne une période de récupération ». *« Si l'on ne considère que ces critères,* nous explique Pierre-Antoine Libourel, chercheur au CNRS, spécialiste mondial du sommeil, *alors oui, on peut dire que tous les animaux dorment : les mammifères, les poissons, les reptiles, les oiseaux, les insectes, les mollusques. En revanche, le sommeil des animaux présente des formes très diverses. Il varie en durée, en profondeur. Il est évidemment adapté à leur milieu, à leur taille, à leur régime alimentaire et, c'est le plus important, aux risques de prédation. »*

Forcément, lorsque vous êtes le roi de la jungle ou de la savane et que personne ne viendra contester votre trône, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles. Les tigres roupillent, en moyenne, 16 heures par jour, les lions, 14 heures. À l'inverse, les animaux de troupeau (zèbres, bisons, etc.) dorment généralement debout et par microsiestes, prêts à fuir au moindre danger. Tout comme la majorité des oiseaux. Les *Frigatidae* (une famille d'oiseaux de mer) volent pendant des mois au-dessus des océans. Pour se reposer, ils attrapent des courants d'air ascendants qui leur permettent de s'abandonner pendant 10 secondes. À terre, ils dorment 12 heures par jour, par tranches d'une minute. Ces oiseaux, comme les cétacés (baleines, dauphins, marsouins…), pratiquent le sommeil unihémisphérique : ils peuvent mettre en pause une moitié de cerveau qui sombre alors dans un sommeil profond, tandis que l'autre hémisphère reste alerte et vigilant, totalement conscient de l'environnement et de ses dangers.



Allemagne. L'écureuil se roule en boule pour une microsieste.

David Raizen, neurologue à l'université de Pennsylvanie, a montré qu'une mouche privée de sommeil avait besoin d'une sieste supplémentaire pour récupérer. La palme du flemmard revient à la chauve-souris qui pionce 20 heures par cycle de 24 heures. Comme quoi, le sommeil n'est pas seulement, dans le règne animal, une faiblesse et une mise en danger. Convaincus du contraire, la girafe somnole moins de 2 heures par jour, l'éléphant d'Afrique un peu plus de 3. *« Dans la nature, ce qui détermine la survie, c'est le nombre de descendants capables d'avoir eux-mêmes une progéniture et non le temps d'éveil,* tranche David Raizen. *Il existe une durée optimale pour chaque espèce en fonction de la niche écologique qu'elle occupe. »*

Heures moyennes de sommeil par cycle de 24 heures

Chauves-souris : 20 h
Koala : 19 h 50
Tatou géant, Python, Opposum : 18 h
Bébé humain, tigre : 16 h
Écureuil : 15 h
Crapaud : 14 h 30
Lion : 14 h
Chat : 12 h
Chien : 10 h
Chimpanzé : 9 h
Adulte humain : 8 h
Phoque : 6 h
Vache : 4 h
Hirondelle : 3 h
Cheval : 3 h
Girafe : 2 h

Photos : Hemis

NUIT DU 7 AU 8 MARS 2009

Enterrés vivants


Luc Amblard


Guy Bordenave

Luc Amblard et Guy Bordenave, un couple de la région de Bourges, disparaissent subitement. Ils sont retrouvés trois mois plus tard, ensevelis au bord de la Loire.

Lorsqu'ils sont venus l'interroger bien plus tard, Émile s'en est évidemment souvenu. Il se promène tous les jours à la même heure à la sortie de la Charité-sur-Loire (Nièvre). Les gendarmes voulaient savoir s'il n'avait rien remarqué d'inhabituel ces dernières semaines. Pardi, qu'il s'en souvient, deux gars, le 3 mars, avec une fourgonnette blanche, sont venus creuser un trou, avant le lever du soleil, à dix mètres du bord, là en face. Ils sont restés un bon moment... Une semaine plus tard, le mardi 10 mars 2009, à 9 heures, Marie-Laure Bordenave appelle la gendarmerie de Baugy, une trentaine de kilomètres à l'est de Bourges. Elle est très inquiète. Depuis trois jours, elle n'a plus aucune nouvelle de son frère Guy, 39 ans, ni de son compagnon, Luc Amblard, 55 ans. Ça n'est pas normal. Ils sont très proches. Ils se parlent tous les jours. Convaincus, les pandores *« se transportent sur les lieux »*, comme ils disent, route de Sévry, à Couy (Cher), un hameau en rase campagne entre Bourges et Nevers. Aucune trace d'effraction, la maison semble calme. Dans la cuisine, des tartines beurrées et durcies, abandonnées dans une assiette ; dans le salon des mégots écrasés dans un cendrier ; dans la chambre les taies d'oreiller et le drap tachés de sang. Pas suffisamment d'hémoglobine, pourtant, pour laisser présager une tuerie... Une enquête pour « disparition inquiétante » est néanmoins ouverte. Le tour du voisinage apprend aux gendarmes que *« tard dans la nuit de samedi à dimanche, la lumière était allumée chez Luc et Guy. Un fourgon blanc était garé dans la cour »*. Le 13, le gérant d'une station de lavage à Boulleret rapporte que dans la matinée du dimanche 8 mars, deux hommes ont récuré de fond en comble un Renault Master blanc. Intrigué, il a noté l'immatriculation. Il appartient à Claude Juillet, « un client » condamné en 1978 pour une série de braquages. Claude Juillet ? Mais c'est l'ex de Marie-Laure Bordenave... Immédiatement réentendue, elle confirme. Ils ont vécu plusieurs années ensemble, il a toujours été *« très gentil », « très attentionné »* avec les deux enfants qu'elle a eus d'une précédente union. Il a même travaillé huit ans dans la boîte de son frère, « Bourges Gala », une société de spectacle créée avec Luc Amblard, pour gérer la carrière d'artistes de cirque et de figurants de cinéma. Ils se sont quittés l'année précédente, en 2008. *« Je souffrais*


La berge sur la rive droite de la Loire, à l'endroit où les corps ont été retrouvés.

de son mutisme, il n'exprimait jamais rien. » Ils sont restés en bons termes. Et Marie-Laure Bordenave se souvient que le lundi 9 mars – elle n'avait pas encore signalé la disparition inquiétante de son frère –, Claude Juillet, au cours d'une brève visite à son domicile, a laissé tomber une carte bancaire au nom de Bourges Gala, avant de la replacer dans sa poche, un peu gêné. Objectivement, admet Marie-Laure, il n'avait aucune raison de détenir la carte de son frère. Vérification faite, de nombreux et conséquents retraits ont été récemment opérés… Juillet est placé sur écoute et étroitement surveillé. Il téléphone et rencontre souvent un dénommé Christophe Rayé, ancien coursier, cariste au chômage, qui picole pas mal. Son signalement correspond à la description du deuxième homme faite par le gérant de la station de lavage. Fin mars, les deux hommes sont interpellés. Pendant la perquisition au domicile de Claude Juillet, les gendarmes retrouvent les clés du pavillon de Guy et de Luc. Les deux suspects y ont d'ailleurs semé leur ADN un peu partout, notamment dans la chambre du couple.

Le 31 mars, les suspects sont déférés au tribunal de Bourges. Face au juge d'instruction, ils réitèrent froidement leurs aveux. Dans la soirée du 7 mars, Claude Juillet a embarqué son pote Christophe Rayé dans une expédition punitive chez les victimes au prétexte que Guy et Luc lui devaient de l'argent. Armés de fusils, ils les ont séquestrés, menacés, violentés une nuit entière afin d'obtenir les cartes de crédit et les codes confidentiels. Puis, au petit matin, ils sont allés les enterrer vivants, dans le trou préalablement creusé dans la berge de la



Christophe Rayé et Claude Juillet.

Loire (2,30 m de longueur, 1,10 m de largeur, 1,30 m de profondeur). Pendant quatre-vingt-dix minutes, ils se sont relayés (l'un tenant en joue les deux corps ligotés assis face à face

"Il y a une réelle disproportion entre les explications et l'horreur de l'acte."

dans la fosse, l'autre pelletant) jusqu'à totalement les ensevelir. Puis, ils sont allés nettoyer le fourgon et chacun est rentré chez soi reprendre une vie normale, *« de gens comme tout le monde »,* dira Rayé. Sur les indications de Claude Juillet, les corps momifiés seront exhumés trois mois plus tard, le 4 juin 2009. L'autopsie confirmera une mort horrible par asphyxie. À aucun moment de l'instruction, la barbarie de leur acte n'a semblé atteindre leurs cerveaux. Les experts-psychiatres ont tous décrit *« une froideur émotionnelle »* et *« une rigidité psychique »*. Même impression glaçante au procès d'assises qui s'ouvre à Bourges le 26 septembre 2011. Au président qui leur demande pourquoi avoir infligé un tel supplice, pourquoi de pas les avoir tués avec les fusils, Juillet répond : *« Pour ne pas faire de bruit. » « Vous dites que cela a mis plus d'une heure et demie pour les recouvrir, pourquoi vous ne réalisez pas, pourquoi vous ne vous arrêtez pas ? »* Juillet bougonne : *« J'avais peut-être peur du comportement de mon collègue. De passer pour je ne sais pas quoi à ses yeux. Ou qu'il le prenne mal. »* Rayé lui, raconte qu'il a dormi dans le lit des victimes, entre les deux hommes bâillonnés et ligotés pendant que *« l'autre, il regardait la télé. Il voulait attendre 6 heures pour diminuer les risques de contrôles routiers ». « Il y a une réelle disproportion entre les explications et l'horreur de l'acte »,* s'indigne l'avocate générale. Le 29 septembre, ils sont tous les deux condamnés à 30 ans de réclusion criminelle.

Le mobile reste mystérieux. Crime homophobe ? Homicide vénal ? Claude Juillet s'est servi des cartes bancaires et l'enquête a prouvé que Guy Bordenave appréciait modérément ce beau-frère taiseux. L'accusé a reconnu qu'il était persuadé que Guy et Luc étaient des obstacles entre lui et Marie-Laure, que le couple était responsable de leur séparation en 2008. *« La société attend l'expression d'une culpabilité,* a expliqué un expert après le verdict. *Mais il faut avoir des ressources psychiques, la capacité d'une mise à distance de soi pour exprimer des remords. La culpabilité est un luxe de bien-portant. Ils n'en ont pas les moyens. »* Amis depuis quinze ans, ils se sont entraînés l'un l'autre dans un crime sans raison, sans remords, sans ressentir ni colère, ni plaisir.

Photos : Le Berry républicain - DR

VSD | **Photographe du mois**
LUDOVIC COUDRAY

Cultivateur d'images

Ses études agricoles en Eure-et-Loir le conduisent à la direction commerciale de grands groupes de médias à Paris. Jusqu'au jour où il tombe sur les photos de Yann Arthus-Bertrand. La révélation.

Par **Christophe d'Argoulais**

Photo : Ludovic Coudray

Zanzibar (Tanzanie), 2011.
Des fillettes rejoignent
« les jardinières de la mer »,
leurs mères qui cultivent
des algues.

Mandalay (Myanmar), 2013.
Au « pays des 1 000 pagodes »,
la poudre de thanaka protège
et soigne la peau.

Dallol (Éthiopie), 2011.
Le champ géothermique dans le désert
de sel du Danakil offre ce paysage
surréaliste aux couleurs vives.

Photos : Ludovic Coudray

Nouakchott (Mauritanie), 2002.
Cet immense navire s'est échoué
sur la plage, suscitant
la curiosité des pêcheurs.

Paris, 2023.
Saisir des passants qui admirent
un arc-en-ciel… dans un reflet.
On devine les Invalides
et le quai d'Orsay.

Paris, 2021.
Un matin de décembre,
vue de la passerelle Debilly.

Chartres, 2023. En attendant
le spectacle des lumières
sur la cathédrale.

Bolivie, 2003.
Voyage vers l'infini,
à proximité du salar d'Uyuni.

Enfant, le photographe se rêvait agriculteur.

Un jour, en 2000, je suis tombé en arrêt devant l'exposition "La Terre vue du ciel" de Yann Arthus-Bertrand sur les grilles du jardin du Luxembourg à Paris. Quand j'ai vu tous ces paysages incroyables, je me suis dit : il faut que j'y aille. » Et Ludovic Coudray, 52 ans, y est allé, appareils photo en bandoulière, d'abord timide, puis s'affirmant à chaque nouveau voyage jusqu'à décrocher un des prix au prestigieux concours SFR Jeunes Talents/Polka en 2009. Cette année-là, Marc Riboud préside le jury et distingue un jeune directeur commercial de 38 ans. « *Je n'osais évidemment pas me prétendre photographe, je faisais ça en amateur passionné* », raconte Ludovic. Quelques semaines plus tard, il échange avec Reza, autre légende du photojournalisme, qui lui prodigue ses conseils. « *Il m'a ouvert les yeux sur la captation de la sensibilité des gens dans l'écriture photographique. Avant, je ne photographiais que des paysages, vides si possible. Après, tout a changé.* »

Enfant, Ludovic se rêve agriculteur. Ancré en Eure-et-Loir – « *Chartrain assumé et revendiqué, la Beauce est tous les jours présente à mes côtés* », affirme-t-il –, il étudie au lycée agricole de La Saussaye puis à Mignières, d'où il ressort avec un BTA en agroalimentaire. Son service militaire lui permet de réfléchir : la décision est prise, attiré par les métiers de la communication, il va tout faire pour rejoindre la pub. « *C'est là que j'ai compris que c'était mon truc, qu'il fallait que je me constitue un bagage pour rejoindre – c'était le but – une régie publicitaire nationale.* » Rendu à la vie civile un vendredi, il commence dès le lundi suivant sur Chérie FM à



Ludovic Coudray

Châteaudun qui embauche un commercial né, rassurant – il cultive son côté « bon sens près de chez vous » –, séducteur, orateur habile et fluide, travailleur discret et acharné. Il est remarqué et débauché par IP, une filiale de la régie commerciale du groupe RTL. Le jeune homme apprend vite. Il est bientôt sollicité par la direction commerciale de *TV Magazine* (groupe Le Figaro). On lui confie ensuite la transformation de la régie publicitaire du groupe Bayard Presse. Pendant ses années IP (1997-1999 et 2000-2007), le trajet quotidien à pied, entre son domicile et le siège parisien de RTL, alors au cœur de Paris, incite le Beauceron à lever le nez. Il commence à photographier la tour Eiffel, qu'il croise deux fois par jour.

Le virus de la photo ne l'a plus jamais quitté, au contraire, il inocule chaque année davantage l'impérieux besoin d'aller arpenter la planète. Bolivie, Éthiopie, Tanzanie, Brésil, Népal… « *À ce jour : 25 destinations, essentiellement en trek. Cela permet une approche totalement différente lorsque vous marchez avec ou vers les gens.* » Ses photos commencent, au tournant de 2010, à être publiées dans de prestigieux médias : geo.fr, nationalgeographic.fr. *VSD* désormais. Il partage désormais son temps entre son métier de conseil commercial et publicité, et l'activité de photographe, affilié à un courant « humaniste ».

Il envisage sa création artistique comme des décalcomanies, un transfert d'image de sa rétine à celle du spectateur. « *Je diffuse mes "décalcomanies" aux autres qui, avec l'imaginaire, vont créer leur propre histoire. C'est pour cela que je légende peu mes images. Je ne suis pas un reporter, mon propos tourne autour du pouvoir évocateur des images. En 2009, Marc Riboud a dit de ma photo : "Où sommes-nous ? En Arizona, en Afrique du Sud ? Il vaut mieux ne pas le savoir, le mystère et la beauté sont là. Infinie perspective."* »

Ludovic Coudray en six dates

23 mai 1971 : naissance à Chartres (Eure-et-Loir).
1983-1987 : collège Jeanne-d'Arc à Chartres.
1989 : BEPA au lycée agricole de La Saussaye (Eure-et-Loir).
1991 : brevet de technicien agricole (équivalent bac) au lycée agricole Efagrir de Mignières.
1993-1994 : service militaire au 1er régiment du matériel à Gresswiller (Bas-Rhin).
2002 : première photo lors d'un trek, avec Terres d'aventure, au Maroc.

Photos : Ludovic Coudray - DR

Exposition « Décalcomanies », du 16/01 au 15/03, aux Trois Baudets, Paris 18e. Instagram : ludoviccoudray



VSD | Moteur
ESSAI

Volkswagen ID.7

GRAND CORPS EN BALADE

Photo : Volkswagen

En plus des véhicules citadins électriques de la famille ID, Volkswagen poursuit ses aventures survoltées en attaquant le marché des généreuses berlines.

Par **Florian Martin**

Avec cette longue
et imposante berline,
VW exprime sa conception
de la routière premium
par excellence.



Amortisseurs au top, tenue de route et agilité dans les virages pour une conduite confortable.

Pour la firme allemande, la vision du grand luxe se nomme ID. Des modèles statutaires, à l'image des cousines thermiques nommées Passat ou Arteon, de grandes routières en somme, auxquelles conducteurs et futurs acheteurs ne concèdent ni faiblesses ni pusillanimité. Imposantes, massives, elles doivent en jeter et, sous le capot, tenir leurs promesses.

Au premier abord, en regardant donc cette ID.7, on lui concède une indéniable présence même si, à notre humble avis, elle aurait mérité un peu plus de finesse. Mais au moins fait-elle preuve de cohérence en cultivant un air de famille avec les autres modèles ID. De profil, son côté coupé est intéressant : sans être particulièrement audacieux, il évoque les designs de la marque reine dans ce segment, Tesla. Avec ses 4,72 mètres de long, c'est un véritable monstre roulant à l'allure de vaisseau spatial qu'on dirait sorti d'un *Star Wars* ! C'est d'ailleurs ainsi que VW l'a positionnée, d'un point de vue publicitaire, en choisissant l'acteur Ewan McGregor, alias Obi Wan Kenobi, comme égérie.

Mais revenons à ce vaisseau qui offre une habitabilité remarquable. C'est le point fort de cet ID.7 ! Les places à l'arrière sont gigantesques : quel que soit le gabarit des passagers, ils s'y sentiront à l'aise et pourraient même se laisser aller à une sieste prolongée favorisée par le silence de la motorisation électrique. Constat valable pour les places arrière seulement car, on vous le rappelle, même si cette limousine est très bien équipée, la France ne l'autorise pas à être 100 % autonome. Passons à l'avant : centralisé autour d'un écran de 18 pouces, le cockpit de ce vaisseau séduit par ses volumes spacieux, la qualité des matériaux de sa planche de bord et ses finitions. Un seul bémol : certains plastiques dans les garnitures des portières ne sont clairement pas au niveau du reste de l'habitacle. Mais l'ensemble est sobre, efficace. Il donne une impression de fiabilité, sans traits particulièrement saillants : il n'y a rien de spécialement remarquable. Disons que pour une routière de luxe, on aurait pu s'attendre à quelques fantaisies raffinées. Les sièges, par exemple, auraient pu être un peu plus enveloppants, mais ils se révèlent néanmoins très confortables.

Photos : Volkswagen

Son grand gabarit s'oublie vite grâce à son agilité et un super rayon de braquage.



Sur la route, ce cocon silencieux se transforme en tapis volant. L'amortissement piloté adaptatif DCC épouse chaque aspérité du bitume pour une conduite des plus confortables. Une légère sensation de roulis vous rappelle tout de même à l'ordre de temps en temps, mais pas de quoi perturber une conduite de tout repos, qu'on aurait aimée plus dynamique, plus précise et informative dans sa direction. Pour autant, l'ID.7 a la capacité de faire oublier son gabarit et c'est l'un des points les plus importants chez une routière : l'absence de moteur électrique à l'avant lui confère une excellente agilité à l'approche de ronds-points étroits et son rayon de braquage (10,9 m) est remarquable d'efficacité ! Venons-en à la question cruciale pour une routière censée, par nature, avaler les kilomètres sur autoroute : l'autonomie, évidemment. VW l'affiche à 620 km au maximum des capacités. Nos relevés sur voies rapides et autoroutes montrent que dans la réalité, nous sommes plutôt à un peu moins de 400 km. Ce qui n'est pas honteux, dans la mesure où la concurrence ne fait pas mieux. Seulement voilà, l'ID.7 est commercialisée, comme d'ailleurs la Tesla modèle 3 restylée, environ 20 000 euros de plus que ses concurrentes. Entre ces deux grandes routières premium, les performances sont équivalentes mais le point du confort joue sans conteste en faveur de l'ID.7.



Aboutie, très bien équipée, on pourrait toutefois lui reprocher un certain manque de charisme, ce qui laisserait sur leur faim les amoureux d'un design plus affirmé. Une considération importante à ce tarif.

Volkswagen ID.7 à partir de 62 650 euros.

Par **Marie Grézard**

Les dashcams s'arrachent

Très répandues en Russie, dans les pays asiatiques, aux États-Unis, ces caméras embarquées fleurissent aujourd'hui en France. Leur usage, légal, requiert néanmoins quelques précautions.



Ces petites caméras embarquées sont destinées à filmer ses déplacements ou les périodes de stationnement afin que les images puissent éventuellement servir de preuve... C'est d'ailleurs grâce à celle d'un conducteur qui s'est arrêté sur le lieu de l'accident causé par Pierre Palmade, en février 2023, que les passagers en fuite ont pu être identifiés. Mais que dit exactement le droit français ? En premier lieu, l'installation proprement dite ne doit pas gêner la visibilité du conducteur. En second lieu, rien n'interdit de filmer l'espace public depuis un espace privé, votre voiture. Dès lors que ces images restent dans la sphère privée, pas de problème. Leur partage, en revanche, demande quelques précautions, en cas d'absence de consentement des intéressés : le floutage des visages ou des plaques d'immatriculation s'impose, en vertu de la protection de la vie privée. Sur le plan pénal, les images peuvent servir de preuve. Sur le plan civil, elles sont considérées comme un début de preuve, seulement : en effet, la ou les personnes filmées ne maîtrisent pas la caméra et il peut manquer des éléments, des angles de vue, l'intervention d'autres personnes... Bref, c'est à l'appréciation du juge d'accepter ou non la vidéo dans le débat contradictoire. Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui, les assurances préconisent ces appareillages bien utiles, notamment en cas de vol ou de délit de fuite. Étant entendu, qu'il est nécessaire de remettre les images aux autorités dans le cadre d'une plainte. Ce sont elles qui sont habilitées à leur donner une suite.

Photos : Shutterstock - DR

Ferrari, au firmament



La firme italienne a enregistré l'an dernier des performances financières historiques. Son chiffre d'affaires 2023 de 5,9 milliards d'euros (17,2 % de mieux qu'en 2022) laisse un résultat net de 1,25 milliard d'euros. Fidèle à son modèle économique similaire à celui de l'industrie du luxe, Ferrari contrôle son offre : elle a livré 13 663 voitures en 2023. Conséquence : sa côte en Bourse caracole.



Mini Clubman, c'est fini

Cette version issue du modèle de 1969 avait évolué jusqu'à devenir un break compact. Pour faire de la place à l'Aceman, SUV plus petit, sa disparition était donc programmée. La dernière unité est sortie de l'usine fin février et les modèles, en France, sont disponibles jusqu'à écoulement du stock. *À partir de 37 600 euros.*

Paris dort-il ?

L'élu parisien Pierre-Yves Bournazel (Horizons) propose d'expérimenter pendant 1 an l'interdiction des deux-roues à essence de 22 h à 7 h du matin afin de réduire la pollution sonore et atmosphérique. C'est bien pour une poignée de Parisiens (1,1 million) qui subiraient plus de 30 décibels la nuit et si peu pratique pour une majorité d'usagers de deux-roues qui sortiront ailleurs, sans doute. Quid des incessantes sirènes de police ?



Passionné par l'univers de la mer, Geoffroy Langlade compte à son actif de nombreux reportages et dirige la rédaction de "Boat Heroes" depuis 2022.

Par **Geoffroy Langlade**

COUPE DE L'AMERICA 2024, Alpine embarque à bord

La marque automobile s'engage aux côtés de l'Orient Express Racing Team qui défendra les couleurs de la France lors de la prochaine America's Cup en août prochain à Barcelone.

Vitesse, technologie et prestige. À quelques mois du coup d'envoi de la 37e Coupe de l'America à Barcelone (Espagne), l'équipe française Orient Express Racing Team accueille à son bord, en tant que partenaire officiel, Alpine, la marque tricolore de voitures de course du groupe Renault. « *Les deux marques partagent un ADN sportif, où l'excellence technologique, opérationnelle et humaine est au cœur de la recherche de performances* », annonce le challenger français dans un communiqué. « *C'était une évidence pour une marque comme Alpine de soutenir l'équipage Orient Express Racing Team dans ce championnat des Formule 1 des mers. L'America's Cup est une compétition qui requiert des qualités comme l'agilité, l'aérodynamique, l'esprit d'équipe et la recherche continue de performance* », explique Philippe Krief, le PDG de la marque automobile installée à Dieppe en Normandie.

Cette épreuve de la voile « *mobilise des moyens technologiques et humains qui font écho à l'esprit d'Alpine, perpétué depuis sa création en 1955 par Jean Rédélé* », ajoute-t-il.

Dans la capitale de la Catalogne, Alpine et ses fameux petits bolides bleus A110 seront présents pour la cérémonie d'ouverture de la Coupe de l'America le 22 août prochain et tout au long des épreuves grâce à un dispositif à 360° pour soutenir la team tricolore. Elle disposera aussi d'un espace pour accueillir tous les fans d'Alpine et de voile et fournira une flotte de véhicules aux membres de l'équipage d'Orient Express Racing Team.



BATEAU A MOTEUR
SÉRIE LIMITÉE JO PARIS 2024

Supporteur officiel des prochains jeux Olympiques et paralympiques, Highfield France met à disposition 91 semi-rigides de sa gamme



Sport sur mesure aux couleurs de Paris 2024. Ces bateaux sont proposés à la vente pour une disponibilité à l'issue des JO.

AVENTURE
COSTA RICA RAID

Du 30 novembre au 7 décembre prochains se tiendra le premier championnat international de raid-aventure au Costa Rica avec une vingtaine d'équipages engagés. Au programme : six jours



de course, trois types d'épreuves et plus de 500 milles nautiques à parcourir à bord de puissants semi-rigides Capelli.



Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr

Photos : Alexander Champy-McLean / Orient Express Racing Team - DR

VSD | Évasion
OCÉAN INDIEN

Photo : Shutterstock

Maurice

L'Île désirable

Éden tropical devant l'éternel, ce joyau exotique est un balcon idyllique sur les flots de l'océan. Lagon, îlots, plages enchanteresses : l'hédonisme y est une religion.

Par **Florent Méchain**



Cocotiers, eau cristalline, sable fin : quand le rêve devient réalité.



Photos : Shutterstock

À Maurice, l'océan Indien

« *Venir comme un client, repartir comme un très bon ami.* » Des mots qui résonnent parfaitement quand on regarde autour de soi, dans un soupir gonflé de plénitude. Leur convivial auteur, le bien inspiré Stephan Lagesse, est le manager général de deux hôtels Beachcomber dans le sud-ouest de l'île Maurice : le Dinarobin et… le Paradis.

Si ce dernier intitulé ne fait ni mystère ni surprise – on y reviendra par le menu –, le premier se révèle plus énigmatique. Dinarobin fut le nom originel donné à l'île par les marchands voyageurs arabes, avant que les Hollandais ne débarquent. Les Portugais raflèrent ensuite la mise, puis les Français, puis les Britanniques. Ces passages de témoin ont évidemment laissé de nombreuses empreintes mais un événement, en 1845, a plus que tout autre façonné le visage de Maurice : l'abolition de l'esclavage. Des flots de travailleurs débarquèrent alors d'Inde avec l'eldorado de la canne à sucre en ligne de mire… ou de mirage.

Comme un canevas, l'histoire s'est tissée, culturellement et démographiquement, autour de ces allées et venues. Aujourd'hui, la population mauricienne (environ 1,3 million) est, à une écrasante majorité, d'origine indienne (et hindoue). Créoles, Chinois et Européens (ou d'ascendance) complètent cette trame cosmopolite. Quant aux visiteurs – on flirte avec le million et demi –, ils viennent presque aux deux tiers du Vieux Continent, de France, surtout, du Royaume-Uni et d'Allemagne



Les dauphins spinners, acrobates de l'océan, sont omniprésents.



Entre deux siestes, une session de kitesurf offre un autre point de vue.



Holi, la fête des couleurs hindoue, marque le début du printemps.

aussi. Des élans de nostalgie coloniale ? Non, c'est tout simplement que l'île Maurice coche toutes les cases de la désirabilité touristique. Au rayon « effet waouh ! », difficile de ne pas mentionner, en premier lieu, l'océan. L'hédonisme gravite constamment autour de cette zone maritime privilégiée, qui fut déjà un atout d'envergure sur la route des Indes jadis. Du farniente extatique aux sports (plongée, snorkelling – inoubliable –, kayak, kitesurf…) en passant par la navigation (croisière vers les îlots hors du lagon d'exception, les récifs coralliens), l'océan Indien s'est érigé en maître de toutes les cérémonies vacancières. Au cœur des idylliques Mascareignes, ce serait presque enfoncer une porte ouverte. Mais comment faire autrement avec ce bleu ! Ce bleu décliné sous toutes ses teintes, sublime, joignant le ciel immaculé et la surface souvent flegmatique de l'eau. Hé bien, ce bleu possède ce on-ne-sait-quoi d'envoûtant qu'aucune photo ne peut reproduire. Attention, cet éloge au turquoise, au cyan, au céruléen ne doit pas faire oublier le reste de l'extraordinaire palette chromatique insulaire, ce qu'Holi, la fête hindoue des couleurs célébrée cette année le 25 mars, restitue à merveille.

Toujours en mars, le 12 cette fois, se tient la fête nationale qui commémore l'indépendance de la nation. En 2024, ce seront ses 56 ans. Une éternité en considération du chemin parcouru par l'île Maurice sur le planisphère international. Qui aurait cru, en effet, que cet archipel ●●●

s'est érigé en maître de tous les loisirs.

●●● de 2 000 kilomètres carrés, au large des côtes est-africaines, deviendrait une destination si convoitée, si « épanouie », avec un premier hôtel ouvert en 1952 à Curepipe pour loger les passagers en transit de la compagnie aérienne australienne Qantas ? Le « miracle mauricien », le « succès de l'Afrique », comme on l'appelle souvent, a bien eu lieu : les investissements, notamment dans l'éducation, ont par conséquent pu être importants. Cela se ressent à tous les niveaux. Quand on se balade dans une rue de Port-Louis, la capitale, et que l'on échange quelques heureux badinages entre deux étals du marché central : des sourires, des bons mots, dans un français parfait. Quand on fréquente n'importe quel employé du « boutique resort » Trou aux Biches, dans la ville éponyme : des attentions, de la bienveillance et le sens du travail bien fait. Quand on boit les paroles de notre guide Pamela, chez Mautourco, devant le panorama époustouflant du parc national des gorges de la Rivière noire, plus grande forêt préservée de l'île volcanique : des anecdotes érudites, de la patience et une douceur communicative.

Mauriciennes et Mauriciens sont donc partie intégrante de ce bien-être contagieux qu'on éprouve instantanément ici. Le luxe également. Même si l'offre s'est diversifiée et un peu démocratisée, c'est toujours la locomotive des 4 et 5 étoiles haut de gamme qui tire le convoi du rêve. L'onirisme est sacré, à Maurice ! Sacré comme le morne Brabant, montagne intimidante et protectrice à la fois, classée à l'Unesco. Elle domine de sa prestance et de son aura le littoral sud-ouest. En contrebas, des greens somptueux, vitrines idéales du tourisme golfique qui se développe constamment et sereinement. Le hasard fait bien les choses : le morne nous ouvre les portes du Paradis. Littéralement. Ce 5 étoiles se révèle tout indiqué pour effectuer quelques swings au bord de l'océan Indien. Entre vert, donc… et bleu, forcément. Et avec de très bons amis, c'est certain.

Photos : Shutterstock - Beachcomber

Des étals du marché aux hôtels 5 étoiles, le "miracle mauricien" opère.



À Port-Louis, la capitale, les traces de la colonisation sont encore présentes.



Un repas au Royal Palm : une expérience grand luxe.



L'une des 119 piscines du Beachcomber Trou aux Biches.



Au Paradis, les chambres ont été rénovées en 2023.



Le marché de Port-Louis en met plein les yeux... et les papilles.

Pratique

Y aller

Au départ de Paris CDG, A-R quotidiens sur Air Mauritius (partenaire Air France et miles Flying Blue).
À partir de 819 €.
airmauritius.com

Où dormir

Paradis

Au pied du légendaire Morne, le bien nommé est réputé auprès des golfeurs, des familles et de quiconque souhaite pousser les portes d'un éden fraîchement rénové. Avec un concept clé : le partage des bonheurs et des valeurs. Décor et prestations laissent sans voix.
À partir de 722 €/nuit (petit-déj compris).
beachcomber-hotels.com

Trou aux Biches

Parenthèse enchantée, ce « boutique resort » du nord-ouest est l'alpha et l'oméga de la béatitude : 5 000 cocotiers, 119 piscines (oui, oui !) « le plus beau jardin de l'île », une volière d'oiseaux exotiques à ciel ouvert, 750 m de plage sublime, 6 restaurants exquis… Inouï.
À partir 660 €/nuit (petit-déj compris).
beachcomber-hotels.com

Où manger

Marché de Port-Louis

À déguster sur de petits stands, des plats typiques comme le dholl puri (crêpe fourrée), le mine frit (nouilles sautées), le puits d'amour à la coco…

Royal Palm

Les restaurants du mythique 5* luxe sont ouverts aux non-résidents. Au choix : fusion franco-mauricienne chic à La Goélette, italien par Cyril Lignac à Ischia ou déjeuner panasiatique à La Plage. Les trois spots sont délicieux. Et le jeudi soir, c'est Royal Grill sur la plage.
beachcomber-hotels.com

Que ramener

Artisanat

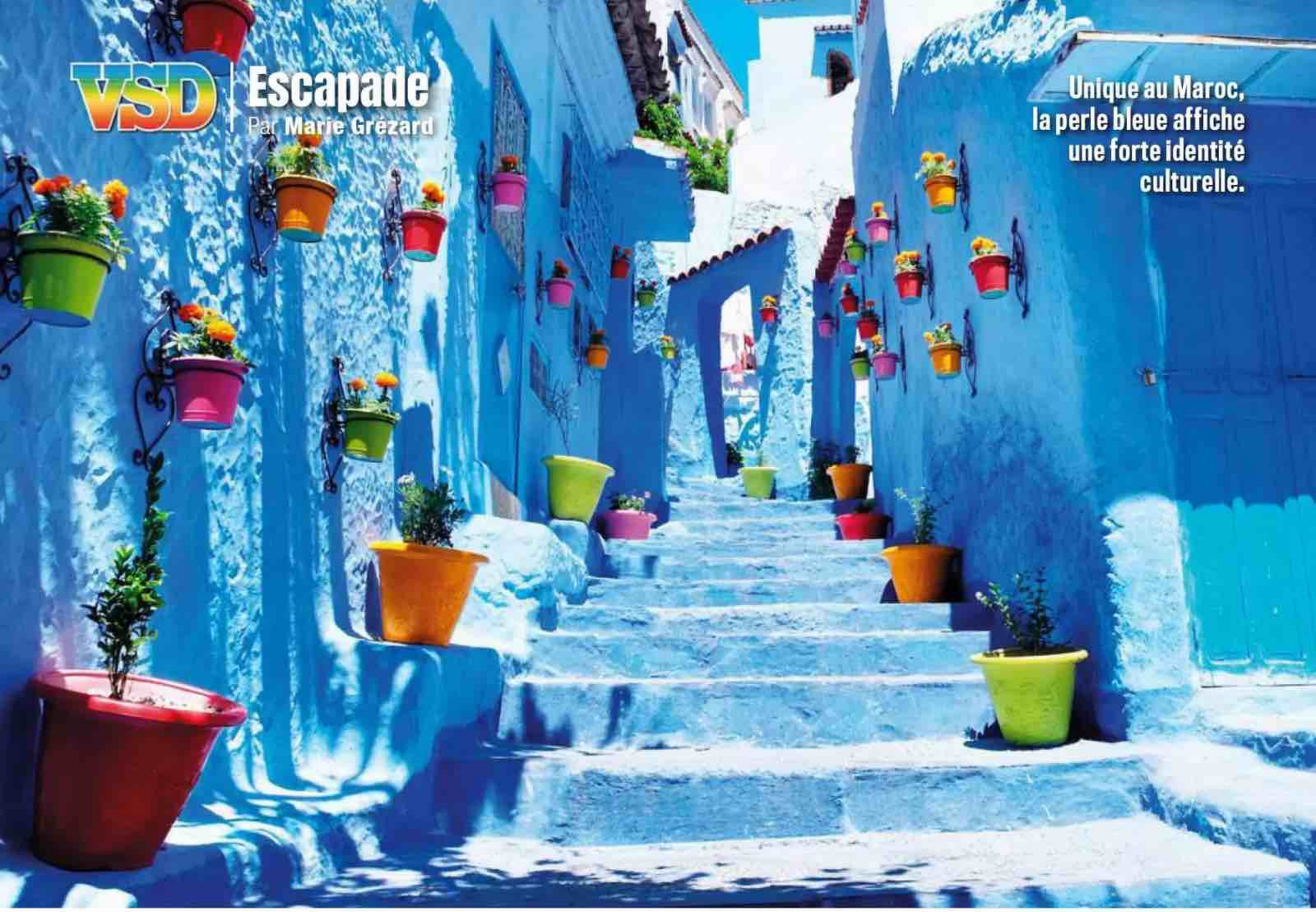
Beautiful LocalHands (Trou aux Biches) met en avant le savoir-faire artisanal mauricien tout en permettant à des personnes démunies de se réinsérer positivement.
beautiful-localhands.com

Gourmandises

Épices (vanille, safran…), pâtes de fruits (Labourdonnais), rhum (New Grove, Chamarel…) et un péché mignon : la cassonade à la cannelle.

Visiter

Pour des excursions sur terre et/ou sur mer, l'agence Mautourco émerveille les visiteurs depuis une soixantaine d'années.
mautourco.com



Unique au Maroc, la perle bleue affiche une forte identité culturelle.

WEEK-END À... CHEFCHAOUEN

À une centaine de kilomètres de Tanger, le « saphir marocain » possède un charme fou et le calme agrément des petites villes rurales. On y vit sans stress et proche de la nature.

Quelques routards l'avaient bien découverte dans les années 1970 mais elle restait un secret bien gardé, connu de quelques aimables initiés férus de bleu, d'ambiances rustiques et de cannabis. Depuis Instagram, tout a changé. On vient du monde entier prendre des poses et balader sa perche dans les ruelles, il est vrai, incroyablement photogéniques de sa Medina. Rue Hassan Ier, en haute saison, des touristes patientent en grappe pour capturer des pots de fleurs accrochés aux murs azuréens. C'est si joli (photo ci-dessus). Mais Chefchaouen est loin de se résumer à sa couleur bleue. En héritière andalouse, elle en possède d'autres comme l'ocre rouge de sa très belle Kasbah, citadelle du XVe siècle qui abrite un musée d'histoire et un jardin luxuriant, le blanc de son ancienne mosquée espagnole, la mosquée Bouzafar, d'où l'on embrasse la vue sur la ville et les versants montagneux du pays Jbala. Sur la place Outa el Hammam, on vient s'asseoir sous les arcades pour boire un thé à la menthe dans la quiétude du petit matin. Le tourisme n'a en rien entamé la forte identité berbère de Chefchaouen. Depuis 2010, la ville est d'ailleurs reconnue comme Communauté emblématique de la diète méditerranéenne par l'Unesco : autrement dit, sa culture culinaire s'appuie sur de bons produits, des recettes ancestrales – goûtez le jben, ce délicieux fromage de chèvre frais – et l'art de les partager. Un sens de l'hospitalité que l'on retrouve dans les nombreuses maisons d'hôtes où il fait bon se reposer, le temps d'un long week-end.

Photos : Shutterstock - DR



Un havre de paix à 600 m. d'altitude.



La terrasse du Dar Hannan.



Dar Echchaouen et sa déco traditionnelle.



Les plats simples et succulents à la table de Hamsa.

Pratique

Y ALLER

Vols Transavia Paris (Orly)-Tanger (Aéroport Ibn Battuta) à partir de 112 € A/R. Puis bus Tanger-Tétouan-Chefchaouen depuis la gare routière. Comptez 2 h 45 de route, à partir de 13 €.
Autre option, plus rapide : le taxi collectif depuis la gare routière moyennant environ 30 €.

OÙ MANGER

Aladin, la lampe magique. Dans la Medina, une grande terrasse panoramique et de bons plats traditionnels à prix raisonnables.
De 2 à 11 €, 17 rue Targui.
Assaada. Dans la Medina également, agréable terrasse, tajines savoureux.
De 3 à 4,50 €. Rue Abi khancha
Hamsa. Simple et excellent : crêpes aux oignons, tajines, soupe traditionnelle (la bissara) accompagnée de pain et de fromage local.
Jolie vue sur la mosquée.
De 3 à 9 €. 32, place Uta El Hammam

OÙ DORMIR ?

Dar Hannan
Dans la medina, des chambres ravissantes à la déco sobre et traditionnelle. Rooftop. Petit-déjeuner excellent.
booking.com

Dar Echchaouen
Maisons d'hôtes de 24 chambres, jolies et confortables, toutes avec balcon ou terrasse. Service adorable. Le plus : une piscine ! À partir de 170 euros la chambre double petit-déj. compris.
dar-echchaouen.business.site

À FAIRE

Voir bleu…
C'est donc la particularité de la Medina : façades, escaliers, ruelles tortueuses forment un camaïeu spectaculaire de bleus dont personne ne s'accorde sur l'origine. Son effet extrêmement apaisant est indéniable.

S'évader dans la montagne
Le parc national de Talassemtane débute au pied de Chefchaouen. Classé Réserve de biosphère de la Méditerranée, il comporte de nombreux sentiers de randonnée entre sapins, cèdres, cours d'eau et cascades. Celle d'Akchour est incontournable.

Remonter le temps
Construite à la fin du XVe siècle pour repousser les attaques des Portugais, la Kasbah, au cœur de la Medina, a de beaux restes. Elle se compose d'un dédale de cours, d'arcades et d'un jardin luxuriant.
Un musée ethnographique expose l'artisanat traditionnel.

Que rapporter ?
Les échoppes de la Medina regorgent de pigments, d'épices, d'étoffes, de poteries. Tout n'est évidemment pas fabriqué localement. Nous vous conseillons la coopérative Talassemtane de tissage.
Vous y trouverez des chemises de coton longues et blanches, sobrement brodées. La fouta, traditionnelle berbère, est aussi un excellent choix : portée en tablier par les montagnardes, la rifaine se distingue par ses rayures rouges et blanches.
D'autres artisans occupent l'Ensemble artisanal, véritable ambassade des savoir-faire locaux. Place Debnat Elmakhzen.

Ici, on retrouve la quiétude et l'élégance à la française que l'on nous envie.






MONSIEUR GEORGE, PARIS

La perfection sans ostentation

À seulement une encablure des Champs-Élysées, ce cocon discret et luxueux cultive le bon goût, la discrétion et le confort. À table ou au lit, qu'on est y bien !

Descendre à l'hôtel à Paris pour un natif de Paname, c'est une façon de réaliser qu'on est peut-être passé, toutes ces années, à côté de quelques secrets. Il y a 1600 hôtels à Paris. Une centaine de cinq étoiles. Pas un pourtant ne ressemble au cocon cosy de cet immeuble haussmannien transfiguré. Loin des palaces inaccessibles gardés par des cerbères en livrée, à quelques hectomètres seulement de la plus belle avenue du monde, se cache une de ces adresses, trop secrètes, où le voyageur sera certain de trouver la quiétude et cette élégance à la française que l'on nous envie encore un peu dans le monde. L'endroit se nomme Monsieur George, en référence sans doute à l'adresse, rue Washington. C'est finalement le seul rapport que l'on peut trouver à ces lieux avec le président des États-Unis. Le lobby au style Art déco inclut un petit salon feutré dont la table en son centre, large comme un billard haut, fait office de *coffee table book* à foison. Ça sent bon, c'est élégant, c'est accueillant. Autant que les sourires des réceptionnistes qui ponctuent la moindre de vos phrases par « splendide » alors que l'on décrit simplement les trésors de patience qu'il nous a fallu pour traverser la porte Maillot.

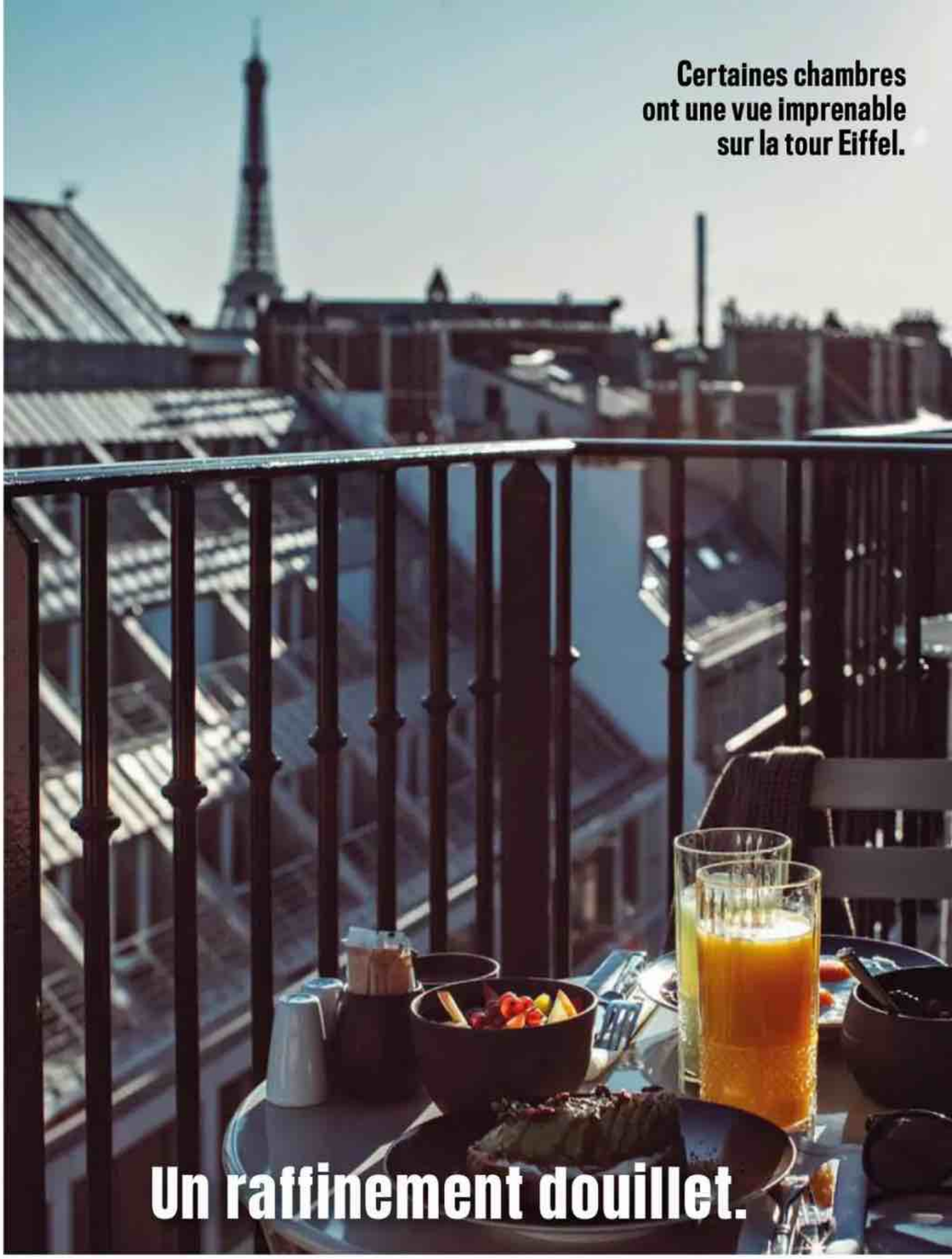
Il y a 46 chambres dans la place, six étages de styles différents. Un spa by Le tigre taillé dans d'anciennes caves, un bar, deux restaurants. Même les ascenseurs sont magnifiques avec leurs portes vitrées à fausses grilles en treillis. C'est douillet, luxueux. Sans ostentation quoi… Pour un peu, on se sentirait presque



Sous des dehors haussmaniens classiques, Monsieur George affiche un design cosy et raffiné.

Photos : Benoît Linero - Julie Limont

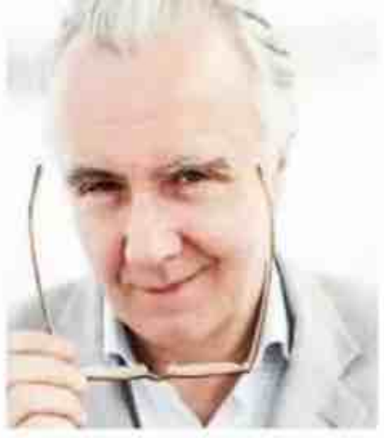
chez soi si on avait les moyens de s'offrir le standing du quartier et la qualité des matériaux de la déco. Fenêtres hautes à battants alu façon bronze, isolant des frimas et surtout des bruits des Champs-Élysées voisins ; meubles en bois couleur ébène ; penderie à vitre ; salle de bains aux robinets nickelés ; lavabos taillés dans la pierre… C'est Anouska Hempel, la pionnière britannique des boutiques-hôtels, qui a métamorphosé cet immeuble aux dehors classiques. Elle avait commencé sa carrière comme actrice. On avait pu la voir dans un James Bond, *Au service secret de sa Majesté*, et même dans un épisode de la série *Amicalement vôtre*, avant qu'elle ne suive sa véritable voie : l'architecture d'intérieur. *« Elle a voulu des chambres avec balcons et verrières*, explique-t-on chez Monsieur George, *des vues imprenables sur Paris et la tour Eiffel. Un étage dissimulé sous les combles, aménagé en suite. Un patio sous les tonnelles. Des chambres secrètes à l'abri d'un jardin. Des plantations aromatiques. Une cave privée cachée derrière une porte discrète. Un bar à cocktails tout de miroirs revêtu. Deux restaurants tirés des rêves d'un conteur des Mille et une nuits… »*



Tous gagas du Galanga

La gastronomie, parlons-en ! Elle est comme le reste de la place, raffinée à l'extrême, d'une incroyable finesse, créative et presque trop discrète, à l'image de son chef Thomas Danigo. Il a fait ses classes au Grand Monarque, l'étoilé de Chartres, pour rentrer dans les ordres du Laurent à Paris. Avec Simon Pinault, son bras droit, copain de toujours, les deux trentenaires s'en donnent à cœur joie. Les couleurs sont fièrement hissées dès les amuse-bouche. Panisse de pois chiche, parmesan et moutarde à la truffe ; fines tartelettes de feuille de brick, piperade, eau de tomate et pastèque… Les annonces se succèdent. Les goûts et les textures aussi. Sans heurts, sans fausse note. Oh là là, quel délice ! Quelle beauté dans le dressage ! Quelle inventivité dans la recherche aussi ! Mon invité de gauche fait des yeux ronds. Il en a pourtant fréquenté de belles tables, le Fred. Mais ce soir, il en est baba ; Francis quant à lui prend des notes. Il fera son rapport au club des gastronomes le plus huppé de la capitale. Tous gagas du Galanga. Et ça n'est pas l'addition qui va nous refroidir. Le menu cinq plats est facturé 89 €. Globe-trotteurs descendus à l'hôtel ou soupirants de passage, il n'y a qu'une phrase qui nous vient à l'esprit à la fin, celle du méconnu maréchal Ludwig von Apfelstrudel : *« On ne regrette pas sa soirée ! »*

Chambres à partir de 315 € selon période. Restaurant Galanga : menu 5 temps à 89 € (+ 50 euros avec accords mets-vins). Menu 7 temps 115 € (+ 70 € avec accords mets-vins).



Chef le plus étoilé du monde (vingt !), Alain Ducasse déniche comme personne les cuisiniers stars de demain.

CHEFFE DU RESTAURANT LE DALI - HÔTEL LE MEURICE

Clémentine Bouchon

De sa formation dans les restaurants étoilés, elle conserve l'exigence de la perfection à laquelle elle ajoute ce talent si rare et si précieux de mener de front de multiples missions.

Le métier de cuisinier peut s'exercer de bien des façons, depuis le restaurant étoilé jusqu'au modeste bistrot de quartier. Clémentine, elle, a choisi le cadre, très particulier du restaurant de grand hôtel. Voilà deux ans qu'elle est arrivée dans l'établissement Le Meurice. Elle y cumule plusieurs fonctions. D'abord, celle de cheffe du restaurant Le Dali. Cet établissement, situé au cœur de l'hôtel et dont la décoration est signée Philippe Starck, est un lieu singulier. Il est ouvert tous les jours, en permanence, du petit-déjeuner au dernier cocktail.

Ensuite, Clémentine est responsable du room-service, mission qui nécessite de répondre à toute heure du jour ou de la nuit à tous les desiderata des clients du palace. Enfin, elle assure la cuisine des banquets organisés dans les salons de l'hôtel.



La décoration du Dali est signée Philippe Stack.

Pour accomplir tous ces rôles, Clémentine est à la tête d'une brigade qui compte pas moins de cinquante collaborateurs.

Adolescente et jusqu'à ses années d'hypokhâgne, elle a travaillé sur les marchés pour un maraîcher des Yvelines. Elle en garde un très bon souvenir : *« Je découvrais les produits, je les goûtais. »* Après sa licence professionnelle, en 2012, elle fait ses premières armes dans deux grands établissements étoilés, le George V et le Ritz. C'est au Bristol, fin 2017, que Loïc Dantec lui donne le goût de la cuisine de brasserie chic de grand hôtel. Elle poursuit donc dans cette voie comme cheffe de cuisine au Hyatt Regency avant que je lui propose de venir à l'hôtel Le Meurice où elle conjugue avec bonheur son talent de cuisinière et une organisation sans faille.

Depuis son arrivée, début 2022, elle a fait amplement la preuve de ce double talent. Comme cheffe, elle a, par exemple, créé des tagliatelles de pommes de terre qui ont été immédiatement plébiscitées par les clients du Dali. Comme meneuse d'équipe, elle transmet avec bienveillance les valeurs qui sont les siennes : la curiosité, l'amélioration permanente des compétences et la confiance.

Photos : Le Meurice - Maki-Manoukian

"Clémentine dirige une cinquantaine de collaborateurs dans cet hôtel prestigieux."

"Le Dali"
Hôtel Le Meurice
228, rue de Rivoli,
Paris Ier



Cookpot de riz croustillant aux coquillages et encornets, aïoli à la salicorne

POUR 4 PERSONNES

Riz : 400 g de riz à paëlla - 120 g de vin blanc - 60 cl de bouillon de crustacé - 120 g d'oignons hachés - 20 g d'huile d'olive. **Aïoli :** 420 g d'ail - 300 g de salicorne - 1 trait de jus de citron - 1 jaune d'œuf - 20 cl d'huile d'olive - Sel. **Garniture coquillages :** 750 g de palourdes - 750 g coques - 1 belle pièce d'encornet - 2 gousses d'ail émincées 10 brins de persil hachés - 1 verre de vin blanc sec - Jus de citron.

- **Faire suer les oignons à l'huile d'olive.** Ajouter le riz. Mélanger jusqu'à ce qu'il soit translucide.
- **Déglacer au vin blanc,** ajouter le bouillon jusqu'à ce que le riz soit cuit et que tout le liquide soit évaporé.
- **Écraser au mortier l'ail,** la salicorne et le jaune d'œuf puis monter avec l'huile. Une fois la texture correcte obtenue, assaisonner avec le sel et le jus de citron.
- **On peut adapter cette recette** en ajoutant d'autres coquillages ou des seiches selon la saison.
- **Brosser les palourdes et les coques** une première fois sous l'eau froide (séparément) puis les laisser tremper dans un bain d'eau salée pendant 1 heure avant de les égoutter et de les rincer une dernière fois (toujours séparément).
- **Dans une grande marmite,** faire chauffer l'huile d'olive à feu moyen. Ajouter les palourdes et arroser de vin blanc. Couvrir et laisser cuire à feu vif jusqu'à ce que toutes les palourdes soient ouvertes. Reproduire à l'identique avec les coques.

Par **Marie Grézard**

Sans gluten

Dans l'excellente collection Kitchen Thérapie de chez Solar, la diététicienne Charline Wirth chasse le gluten. Un ouvrage intelligent, informé et même appétissant !

Nous n'avons pas tous une bonne raison de nous priver de gluten. À moins d'être intolérant, sensible ou allergique, rien ne s'oppose à manger du pain, des pâtes ou des pizzas. En revanche, nous avons tous d'excellentes raisons de lever le pied. D'abord parce que le gluten se cache dans beaucoup de produits transformés insoupçonnés : crèmes dessert, sauces industrielles, cubes de bouillon… Ensuite parce que le blé moderne contient plus de gluten, plus résistant, plus élastique, plus difficile à digérer. Passer d'une alimentation « conventionnelle » à un mode de vie sans gluten, Charline Wirth ne le cache pas : c'est difficile. Mais tout devient moins contraignant lorsqu'il s'agit de consommer de manière éclairée. Que l'on souhaite retirer le gluten de ses plats ou en faire une consommation raisonnable et qualitative, il faut de toute façon se mettre aux fourneaux : elle propose donc moult recettes de pains à base de différentes farines, des alternatives savoureuses à certains grands classiques de la cuisine, des recettes créatives et colorées, du petit-déjeuner au dessert. Au-delà de la simple question du gluten, elle nous pousse intelligemment à réfléchir et à revoir nos bases de ce que peut être une saine manière de manger, la gourmandise en plus. Une vraie bible.

Photos : Charline Wirth



Recette

Croque-monsieur de polenta

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 15 MIN - CUISSON : 25 MIN.

Ingrédients : 1 litre d'eau ou de lait - 200 g de polenta - 1 cuil. à café rase de sel - 160 g de crème fraîche épaisse - 150 g de comté râpé - 150 g d'épinards - Poivre.

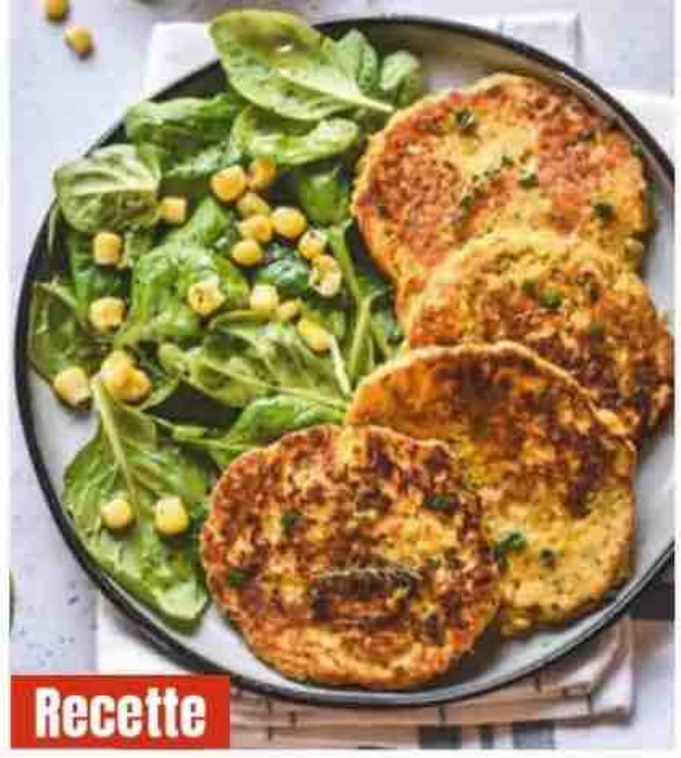
- Dans une casserole, faire bouillir l'eau ou le lait, verser la polenta en pluie en mélangeant à l'aide d'un fouet. Saler, poivrer et laisser cuire 15 minutes à feu doux en mélangeant régulièrement.
- Verser la polenta sur une plaque recouverte de papier sulfurisé et l'étaler le plus finement possible (0,5 cm). Laisser refroidir, puis tailler 8 carrés de 10 cm de côté.
- Préchauffer le four à 200 °C (th. 6-7).
- Sur un carré de polenta, étaler 1 cuillerée à café de crème, le comté, quelques feuilles d'épinards, ajouter un carré de polenta, la crème et le comté râpé.

Réaliser les trois autres croque-monsieur de la même manière.

- Enfourner pour 10 minutes.
- Déguster chaud accompagné d'une salade.

Information nutritionnelle

Le pain de mie industriel contient souvent des émulsifiants comme des mono- et diglycérides d'acides gras, mais aussi du gluten ajouté. La polenta, elle, n'a pas d'ingrédients superflus : de la semoule de maïs fine, de l'eau, du sel et c'est tout ! Elle a aussi davantage de consistance, ce qui la rend plus rassasiante que du pain de mie.



Recette

Galettes de maïs au lupin et aux herbes

POUR 2 PERSONNES - PRÉPARATION : 5 MIN - CUISSON : 6 MIN.

Ingrédients : 1 grosse boîte de maïs (285 g poids égoutté) - 50 g de farine de lupin 2 œufs - 2 cuil. à café de thym ¼ de botte d'herbes fraîches (ciboulette) ½ cuil. à café de sel - Huile d'olive pour la cuisson.

- **Bien égoutter le maïs,** puis mixer tous les ingrédients dans le bol d'un robot mixeur jusqu'à obtenir une pâte lisse.
- **Faire chauffer une grande poêle** avec de l'huile d'olive et former des galettes à l'aide une cuillère. Laisser cuire 1 minute de chaque côté.
- **Servir ces galettes** chaudes avec une salade verte.

Information nutritionnelle

Le maïs est un féculent savoureux mais, sur le plan nutritionnel, il a l'inconvénient d'être très pauvre en protéines. La farine de lupin va permettre de compenser largement cette lacune. Avec 5 galettes par personne, vous apportez 20 g de protéines !

« Sans gluten » @charlinedieteticienne, Solar, 176 p., 17,90 €.



LA BOUTEILLE DU MOIS

RHUM
COUCOU PLANTERAY !

Nous avons souvent évoqué les rhums Plantation, sélectionnés et polis par Alexandre Gabriel et ses équipes (Cognac Ferrand, Gin Citadelle). La marque se réinvente sous un autre nom : Planteray, contraction de « plante » et « ray » – comme rayons du soleil, écho à la philosophie maison dans son respect et sa connaissance des grands terroirs rhumiers. Soit... Premier à inaugurer les nouvelles étiquettes : ce rum coco de la Barbade. Élaboré à West Indies, distillerie qui appartient à la maison Ferrand, il nécessite une noix de coco par bouteille. L'histoire dit qu'il aura fallu quatre ans et 97 recettes pour trouver la formule. Ce serait bien dans le genre tatillon d'Alexandre Gabriel. Il en résulte une fusion parfaite entre la noix de coco (100 % barbadienne) et le caractère fougueux du rhum. Que c'est bon ! Vanille, cannelle, pulpe de noix de coco fraîche, banane se mêlent aux notes de mélasse et l'on n'en finit plus de savourer sa longue finale épicée.



Planteray, Rum coco Cut and dry, 40 °, 70 cl, 45 €, cavistes.

TABLE DU MOIS ÎLE-DE-FRANCE

LE NUMÉRO 3, LE TREMBLAY (78)



Une cuisine « vi-gétale ». On a eu beau chercher, tâtonner, on nageait un peu. Jusqu'à l'explication. Pour le chef Laurent Trochain et son épouse Julie, il s'agit simplement de créer des plats en inversant nos habitudes, en les bousculant : les légumes sont en vedette et la viande (le « vi » de vi-gétale, donc) travaillée comme un accompagnement, voire un condiment. C'est osé, mais c'est réussi. Dans cette jolie maison familiale qui vit au rythme des services, entre ses murs tendus de bleu sombre, on se sent bien. Le potager est tout proche et on l'imagine odorant à la belle saison. Tous les produits de la carte sont sourcés et proviennent exclusivement des alentours. Initiez-vous avec le menu Orangerie (78 €), appétissants haricots blancs, champignons de Paris, graines de colza et gésier de canard, ou lancez-vous dans le menu végétarien, un bel hommage à la terre nourricière (78 €).

3, rue du Gal-De-Gaulle - 78490 Le Tremblay sur Mauldre

EN BREF

UN GOÛT D'ENFANCE

Jean-François Feuillette, le boulanger-pâtissier de Blois, est présent à travers 65 boutiques franchisées en France. Belle ascension, en 15 ans. Une raison de plus d'en pousser les portes ?



Sa nouvelle gamme d'épicerie fine : oursons en guimauve (boîte de 14 : 19 €), confitures au vrai goût de fruits (6,50 € le pot de 220 g), pâte à tartiner (7,50 € le pot) et tablettes de chocolat (à partir de 5,50 €, 80 g), tout est délicieux.

feuillette.fr

IL FAIT TOUT

Airfryer, la friteuse (en réalité, un four à convection) qui cuit avec très peu d'huile vient de sortir un ouvrage collectif de plus de 190 recettes



faciles, adaptées à tous types de machine. Frire, rôtir, griller... tout est possible.

Airfryer, la friteuse qui cuit tout, tout, tout, 360 p., Éditions Marabout, 29,90 €.

INFINIMENT

C'est le nom de la gamme créée en 2022 par Nespresso en collaboration avec le pâtissier Pierre Hermé. Vous l'aviez sans doute adorée puisqu'elle avait été un véritable succès. La voici qui revient donc ce printemps. Petit rappel de bon goût : « Infiniment fruité » est aromatisé subtilement à la framboise, « Infiniment gourmand » à la noisette torréfiée et « Expresso » est un arabica de Colombie suave et fort.

4,90 € la boîte de 10 capsules.



Photos : DR - Mathieu Cellard - L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Consommer avec modération.

TABLES DU MOIS EN RÉGION

LE PAVILLON DE LA SOURCE, AUBAGNE (13)

L'endroit est idyllique. Prenez la départementale qui serpente entre les pins et les chênes-liège, puis le chemin qui mène au club d'équitation d'Aubagne. Bâtisses ocres aux volets verts, manèges, stalles... Le lieu est bucolique, traversé de parfums de ferme. Après deux ans de travaux et de rénovation, l'une des dépendances abrite désormais une table. Nul besoin d'être cavalier pour y déjeuner ou boire un verre. On s'installe en terrasse avec vue sur les chevaux ou, si le temps est maussade, à l'intérieur : les murs sombres, le grand zinc, les lustres de style Empire figurent un projet d'une rusticité tempérée par le bon goût. Derrière ses fourneaux, le jeune chef Benjamin Tur prépare des plats qui font mouche : risottos, légumes rôtis et viandes grillées, couteaux farcis, œufs pochés et champignons... Comptez 30 euros au déjeuner. Une adresse familiale par excellence.



3605, route d'Eoures - 13400 Aubagne - 04 42 03 15 28 - etrieraubagne.gd-obs.com

LA BRASSERIE BRUNET, ANNECY (74)



Une juste récompense que ces trois macarons Écotable décernées en début d'année. Ici, les chefs Laurent Petit et Nicolas Guignard savent ennoblir avec un talent fou les produits locaux sans rien, ou presque, gaspiller. Pour obtenir ce label, il est en effet nécessaire, par exemple, de proposer 50 % de produits bio et/ou locaux, de ne servir que de la viande française, de lutter activement contre le gaspillage... Ces choix éclairés ont contribué à entretenir et développer la créativité et la maîtrise technique des deux chefs. Des plats savamment équilibrés, des goûts francs et authentiques, beaucoup d'espuma et de bouillons, des cuissons parfaites... Goûtez, lorsqu'il y en a, à la soupe de poissons (photo). Et tout cela, artistement dressé sans afféterie. Une ambiance à la bonne franquette du genre raffinée et à prix solidaires.

Menu midi à partir de 24 €. 10, rue de la Poste - 74000 Annecy - 04 50 51 22 10 - brasseriebrunet.com

EN BREF

LAPINS MIGNONS

Parmi la collection de Pâques de Monoprix, nous avons repéré deux créations signées l'Éclair de génie, autrement dit le pâtissier Christophe Adam. Mon lapinou est en chocolat noir chocolat au lait pâte d'amande et beurre de cacao. Son jumeau est en chocolat blanc et pâte de pistache.



9,89 €, 115 g. monoprix.fr ou magasins.

UNE NOUVELLE IGP

C'est le sel de Camargue qui vient de décrocher son classement en Indication géographique protégée après le feu vert de la Commission européenne. Chaque année, 6 600 tonnes de sel et 560 tonnes de fleur de sel sont récoltées à Aigues-Mortes. C'est moitié moins que la production renommée de Guérande, en Loire-Atlantique, les plus grands marais salants d'Europe.



EXCELLENCE FRANÇAISE

Staub fête cette année ses 50 ans d'existence et de succès. Ses fameuses cocottes aux couvercles plats et à picots ont été créées par Francis Staub s'entourant des conseils de deux pointures, Paul Bocuse et Joël Robuchon. Un vaste choix de couleurs, de tailles, de formes... La production est réalisée entièrement à Merville (59) et emploie 350 personnes. Chaque année, 1,6 million de pièces sortent du site et s'écoulent à 90 % sur les marchés extérieurs : États-Unis, Japon, Corée, Chine en raffolent.



ZOOM SUR...

ODORE SCOLA Les belles colognes languedociennes



Bien avant Grasse, Montpellier était la capitale de la parfumerie. Grâce à Arnaud de Villeneuve et à son distillat de romarin, omniprésent dans la garrigue alentour, grâce aussi à la variété de ses épices qui y transitaient, la ville fut un creuset incroyablement fécond, du Moyen-Âge jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. Des dynasties de parfumeurs-chimistes-apothicaires-médecins ont fourni les grandes cours d'Europe, ne jurant par exemple que par l'Eau de la reine de Hongrie. Arthur Dupuy et Isabelle Parrot ont ressuscité cette tradition montpelliéraine. Intégrant aux recettes ancestrales les derniers progrès scientifiques, Odore Scola recrée un univers odorant et poétique. Ainsi de sa gamme des Cologne de l'Écusson : Idées Heureuses, Les Langueurs tendres, Les Barricades mystérieuses, Gondoles de Délos... Ces « eaux de senteur » avec lesquelles nos ancêtres aimaient se frictionner laissent un sillage délicat.

Belle collection Eau de Montpellier, déclinée également en 11 bougies.
Cologne de l'Écusson, 250 ml, 48 €, bougie, 49 €.
odorescola.com



VICTOIRES DE LA BEAUTÉ

Coup de boost

Certifié bio, plein d'oligo-éléments comme le zinc ou le magnésium, ce soin dédié aux paupières hydrate, lisse et donne un coup d'éclat.
Ium Paris, Oligo Cosmetic, Baume énergisant yeux, 30 ml, 59 €.
ium-paris.com



Less is more

Sans parfum, sans chimie et sans huiles essentielles mais avec des essences de fleurs et de la gelée royale, cette formulation bio et absolument naturelle se glisse sans problème sous une crème de jour (ou pas) pour nourrir la peau.
Phyto-Abeillessence, Élixir précieux botanique, Luminessence, 18 €.
phytoabeillessence.com



Peau de pêche

Le pro-collagène (issu de céréales) et les probiotiques, le beurre de prune et l'argile la plus fine donnent à cette crème beaucoup d'atouts pour les peaux sensibles et réactives. 100 % naturelle, elle a été plébiscitée pour sa texture soyeuse et son pouvoir lissant.
Krème, crème collagène lissante, 50 ml, 34,90 €.
monoprix ou kreme-paris.com



HÂLEZ HOP !



Une noix sur le visage et le cou, c'est comme si vous aviez passé un week-end au grand air. Bonne mine naturelle assurée sans effet orangé, ni parfum désagréable. Une transition vers les beaux jours qui donne le moral.
Nuxe, mousse autobronzante hydratante 150 ml, 28,40 €.
fr.nuxe.com



SUPER MARIO

Le maquilleur star Mario Dedivanovic enrichit sa gamme avec une palette de fards universels : mats, ils conviennent à toutes les carnations. Hautement pigmentés, ils se travaillent facilement.
Makeup by Mario, Master Mattes® Eyeshadow Palette, 55 €. sephora.fr

BIEN DESSINÉE

Des nudes aux rouges intenses, ces encres pour les lèvres sont saturées en pigments et enrichies en huile d'argan. Le pinceau très fin permet une application précise. Longue tenue, sans transfert.
Note Cosmétique Mattever Lip-Onk, 9,95 €. amazon.fr



ON EN PARLE

MARIA GALLAND

Elle n'a pas pris une ride



Dans les années 1960, une jeune danseuse de ballet éprise de beauté lance une marque à son nom. Elle a l'intelligence de l'adosser à un institut de beauté à Paris. D'autres suivront, bien sûr. C'est ainsi que Maria Galland s'attache la fidélité d'une clientèle exigeante, connaisseuse et haut de gamme. Cultes, le Masque modelant réalisé en cabine, la Crème régénératrice n° 5 et le Masque n° 2. Innovation cette année, la marque vient de lancer deux pépites : une Crème Riche Fermeté dont la formule protège les protéines de collagène contre le stress oxydatif et en stimule la production. Des patchs lissants pour les zones fragiles du visage, vrais petits concentrés d'actifs lissants et hydratants, acide hyaluronique en tête.



Maria Galland, 661 Lift' Expert, Crème Riche Fermeté, 50 ml : 115 €.
Patchs lissants, 4 sachets : 69 €.
mariagalland.com

EN BREF

Illuminateur

Premier shampoing violet certifié bio, sa formule à base de céramides et d'indigo neutralise les reflets jaunes ou orangés. Dédié aux cheveux blancs ou blonds, il est formulé pour un usage fréquent. Le petit truc : laisser agir 2 ou 3 minutes avant de rincer.



Shampoing soin violet illuminateur, 200 ml, 8,50 €.
mademoiselle-bio.com

Bouquet de printemps

Guerlain lance Florabloom, dans sa collection Aqua Allegoria. Au centre de la composition : les fleurs blanches. Et puis un chapelet de notes de rose, d'iris, de violette se prolongeant par la mousse verte. Une ode au renouveau, fraîche et douce.



Aqua Allegoria Florabloom 75 ml, 101 €, Florabloom Forte 75 ml, 116 €.
guerlain.com

Photos : DR



Aymeric Mantoux est rédacteur en chef de "Montre Heroes". Journaliste, auteur, consultant, il est spécialiste du luxe et du lifestyle.



LONGINES "Elegance is an altitude"

Il y a tout juste cent ans, la maison suisse chronométrait les JO d'hiver de Chamonix. L'horloger officiel de la Coupe du monde de ski équipe aujourd'hui nombre d'athlètes. Et les sportifs du dimanche aussi.

Entre Longines et le ski, c'est une longue histoire d'amour. Associée à la Fédération internationale de ski, chronométreur officiel de la Coupe du monde, la maison au sablier ailé en guise de logo incarne l'esprit pionnier de l'ultra-précision suisse et de l'innovation au service de la glisse. Les cellules photoélectriques des départs et arrivées de course ? Une invention de Longines en 1937. Mikaela Shiffrin, Marco Odermatt, Clément Noël ou Luc Alphand, voici quelques-uns des meilleurs skieurs du monde. Ils sont tous ambassadeurs Longines – dont les appareils de chronométrage ont permis au fil du temps une précision de plus en plus fiable. En 2017, le système Longines Alpine Data permet de transmettre les données en temps réel depuis... la chaussure des champions, du jamais-vu ! Ça, c'est côté piste. Côté poignet, parmi les références officielles, la Spirit, avec son cadran bleu et bracelet cuir bleu, est un chronographe certifié COSC, qui embarque un mouvement automatique amagnétique (3 450 euros). Elle existe aussi en version 3 aiguilles date bracelet acier. L'Ultra-Chron, elle, joue la carte de l'ultra-précision, comme son nom l'indique. Le must reste quand même la Conquest Marco Odermatt, un chrono doté d'un mouvement mécanique à remontage automatique de 56 h de réserve de marche, amagnétique. Il est entouré d'une boîte en acier de 42 mm, avec glace saphir antireflet des deux côtés. Sur le fond, décalque du globe de cristal et gravure spéciale « Marc Odermatt edition, one of 2042 ». On aime son cadran bleu et les aiguilles rouges de la grande seconde et des compteurs du chronographe. Pour rester élégant, même en altitude.

L'esprit de l'innovation au service de la glisse.

Photos : Longines - Seiko - DR

COUPS DE CŒUR



Seiko PRESAGE CRAFTMANSHIP SERIES

Une très belle édition limitée en hommage à la vallée du vent, du film d'animation japonais Nausicaä des studios Ghibli. Cadran en laque. *Prix : 1 750 euros.*



Citizen TSUYOSA ICE BLUE

Très belle montre acier aux lignes épurées et au cadran coloré, le boîtier de 40 mm avec date et verre saphir, sur bracelet intégré, emporte un calibre automatique. L'un des meilleurs rapports qualité-prix qui soit. *299 €.*



Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr

BLACKGOOSE

WWW.BLACKGOOSE-WATCHES.COM

HORLOGERIE AUTOMOBILE - BLACK_GOOSE_WATCHES

Par **Christian Eudeline**



Alain Chamfort

“Les albums n’ont plus de raison d’exister”

À 75 ans, le chanteur sort « L’Impermanence », son nouveau disque qu’il présente comme le dernier. Il continuera néanmoins de monter sur scène, notamment pour raconter une carrière riche en rencontres.

Les années passent, Alain Chamfort reste. Ses nouvelles chansons reflètent la quiétude née du sentiment du devoir accompli. Aucune nostalgie, encore moins d’acrimonie, juste une bienveillance manifeste. L’homme a traversé les époques mais son calme n’a d’égal que la douceur de ses mélodies. Dans « L’Impermanence », album dont le titre est tiré du concept bouddhiste de l’éphémère, on reconnaît immédiatement son phrasé légèrement grave, mais toujours mélodieux.



Le 26 mars, Alain Chamfort sera en conversation musicale à Paris au Théâtre de l’Œuvre, et en tournée. far-prod.com

L’IMPERMANENCE

L’impermanence est une idée de la philosophie bouddhiste. J’ai eu une expérience avec Nichiren Shōshū lors d’un voyage en Californie à la fin des années 1970. On a commencé à faire nos prières le matin, à marmonner des mantras le soir… On se retrouve traversé par des vibrations qui permettent d’être plus calme et moins sensible aux événements. Puis, petit à petit, on entre dans une sorte de prosélytisme avec beaucoup de naïveté parce qu’on sent un changement opérer en soi. Je me suis détaché de tout cela lors de la promotion de *Manureva* en 1979 : le décalage horaire, la fatigue… « L’Impermanence » évoque ce souvenir.

DES ADIEUX ?

Cet album pose aussi un regard sur mon parcours qui est le thème général du disque : le renouveau. J’ai tourné la page des longs enregistrements. Certes, je n’en suis pas encore aux adieux, mais je vais cesser d’enregistrer des albums. Je vais avoir 75 ans, « L’Impermanence » clôt une partie de l’histoire. Les disques se vendent de moins en moins, enregistrer douze chansons est toujours long et coûteux, et j’ai surtout l’impression que ce format n’a plus de raison d’exister. Je composerai et tournerai toujours. D’ailleurs, ●●●

Photos : SIPA - DR

“Dans mon métier, on ne sait jamais pourquoi l’on vous aime.”



●●● pour renouveler un peu le propos, je propose cette année deux formules : des concerts qui présenteront le nouveau disque, mais également des conversations animées par Valli Buds. Celles-ci me permettent de raconter mon parcours un petit peu atypique en répondant à ses questions, et d'égrener quelques chansons au gré de mes envies.

INTÉGRITÉ

Dans *La Grâce*, le dernier titre de l'album, je me pose cette question : aurais-je su toucher les gens ? Dans mon métier, on ne sait jamais pourquoi l'on vous aime. Est-ce parce que l'on passe beaucoup à la radio et que le public pense qu'il faut écouter tes disques ? Pourquoi les gens te choisissent-ils tout à coup ? Au début de ma carrière, j'ai souffert – je concède que le mot est fort – d'être apprécié pour ce que je n'étais pas vraiment, le chanteur à minettes de *L'Amour en France*, *Adieu mon bébé chanteur*... J'étais pourtant content d'avoir du succès, mais il y avait un décalage qui n'était pas agréable à vivre et qui s'est accentué avec le temps. Je pense que, sur la longueur, c'est mon intégrité qui a fait que le public m'a suivi.

> *« Claude François m'emmenait avec lui en tournée jusqu'au jour où il s'est rendu compte que des spectateurs venaient aussi pour me voir. »*

JACQUES DUTRONC

Comme j'ai commencé jeune, j'affiche déjà soixante ans de carrière. En 1964, je gagne, avec mon groupe les Shakers, un tremplin animé par Albert Raisner. Un autre groupe, les Murators, me propose de les rejoindre. J'accepte car ils sont plus connus. On joue partout : au Golf Drouot, à la Locomotive, au Bus Palladium... On signe sur le label Vogue, mais on n'enregistre pas de disque. Je monte ensuite les Mods, on sort deux disques qui ne marchent pas. Je fais alors la connaissance de Jacques Dutronc dans un café. Il cherche des musiciens pour sa tournée d'été, *Et moi, et moi, et moi* cartonne et du coup, je saute sur l'occasion. Je participe à l'enregistrement de son premier album avec des morceaux comme *Les Play-Boys*, *Les Cactus*... Je me souviens qu'il ne se

Photos : SIPA - DR







1 Sa première trace discographique au sein des Mods en 1966 n'a pas eu de succès.
2 Sorti en 1979 et cosigné Serge Gainsbourg, *Manureva* est son plus gros tube.
3 Son nouvel album s'intitule "L'Impermanence", il est accompagné d'un maxi de Sébastien Tellier, *Whiskey Glace*.

sentait pas à l'aise sans sa guitare derrière son micro. Elle n'était pas branchée mais il en jouait tout en chantant.

CLAUDE FRANÇOIS

Après Jacques et un 45 tours sous mon vrai nom, Alain Legovic, qui passe inaperçu, j'accompagne Alain Barrière, Herbert Léonard, Éric Charden – avant qu'il ne soit avec Stone – et Jean-François Michaël *(interprète de* Adieu jolie Candy, *NDLR)*. Je ne me voyais pas faire le musicien de tournée pendant des années. Grâce à Vline Buggy, qui écrivait des chansons pour Claude François, j'ai pu lui présenter des maquettes accompagné par Michel Paley, un acolyte de chez Dutronc. À l'époque, on jouait directement les morceaux dans les bureaux ! Plutôt que de nous dire : *« C'est sympa, revenez »*, Claude nous a proposé un contrat d'édition. Il avait non seulement craqué sur nous mais il était aussi parti sur un délire d'être complètement autonome, il voulait ses compositeurs maison. On lui proposait nos chansons, il en a enregistré quelques-unes, mais on n'avait pas encore fait nos preuves avec un tube. Et c'est là qu'il m'a dit : *« Ce serait bien que tu chantes tes chansons ! »* Comme je n'en avais pas du tout envie, j'ai changé de nom. D'ailleurs, sur mon premier 45 tours, il n'y a pas ma photo. Puis, j'ai commencé à marcher. Claude était très content, il me présentait comme son poulain et du coup, ses fans m'adoraient. Il m'a emmené avec lui en tournée jusqu'au jour où il s'est rendu compte que des spectateurs venaient aussi pour me voir. Or, il aimait bien quand les premières parties se faisaient un peu siffler : on ouvrait pour lui afin de chauffer la salle, pas question de ravir ses fans. Alors de temps en temps, il nous faisait des coups : à Genève, son équipe coupait le courant pendant mon tour de chant, et à Bruxelles, un type est arrivé en courant sur scène pendant que je chantais, il m'a arraché le micro des mains pour crier : *« Alerte à la bombe ! Allumez la salle ! »* Et tout s'est arrêté. Claude et moi ne nous sommes jamais fâchés, mais j'ai préféré quitter son label, Flèche, pour signer avec CBS. Il reste quelqu'un qui a beaucoup compté.

LIO

Lio n'a jamais été une maîtresse, elle était ma compagne. On a vécu cinq ans ensemble, c'était une vraie relation, même si on n'a jamais de photo ensemble ni de duo. J'ai juste produit son album « Amour toujours » en 1983. On a fait ce disque parce qu'elle cherchait un accompagnement artistique, et aussi à échapper à son image de lolita. Résultat : l'album n'a pas marché et je me suis un peu senti responsable de cet échec. Elle m'a demandé de lui présenter Gérard Louvin qui travaillait avec moi mais en très peu de temps, tout a explosé entre eux. Michel Esteban, qui s'occupait de moi, est arrivé dans l'histoire. Et elle est partie avec lui. C'est elle qui m'avait présenté Jacques Duvall *(auteur de* Banana Split, *NDLR)*. Sur mon dernier disque, il a écrit une chanson : *Tout s'arrange à la fin*.

“Lio n'a jamais été une maîtresse, elle était ma compagne, on a vécu cinq ans ensemble.”



Le chanteur s'associe avec Jools Holland pour un hommage au swing des années big band.

Rod Stewart

Retour au swing

Anobli par la reine Elisabeth II en 2016, Sir Roderick David Stewart a vendu près de 120 millions de disques. 79 ans au compteur depuis janvier, il sort son trente-troisième album solo.

Si Rod Stewart a fait carrière dans le rock, d'abord aux côtés de Jeff Beck puis avec Ron Wood au sein des Faces ; ensuite dans le disco, avec un tube *Do Ya Think I'm Sexy* qui enflamma en 1978 les discothèques, peu savent que sa première passion musicale fut le jazz. À 16 ans, l'ado écossais se prend pour Jack Kerouac. Beatnik qui se rêve jazzman vagabond, il découvre l'Europe continentale en auto-stop et n'oublie pas d'écumer les clubs enfumés. De retour à Londres, exit les tables de loi de Coltrane : il devient mod, puis rocker... On connaît la suite.

Soixante ans plus tard, Rod Stewart accomplit enfin son rêve de gamin en enregistrant un album de swing. Sur celui-ci, il collabore avec Jools Holland, le musicien animateur télé le plus connu d'Angleterre. Épaulé par le grand orchestre de ce dernier, Rod a jeté son dévolu sur des standards tels que *Oh Marie* et *Pennies From Heaven,* de Louis Prima, ou *Sentimental Journey*, immortalisé par Doris Day et Louis Armstrong, entre autres.



« Swing Fever » (Warner).

« C'est le chanteur de blues Long John Baldry qui m'a initié, au début des années 1960, et je savais qu'un jour, j'allais y revenir. Cette musique est le berceau de tout ce que j'ai aimé depuis mon adolescence. Bon, je n'ai pas pu m'empêcher de reprendre un rock, Good Rockin' Tonight, *mais en version big band »*, explique-t-il. De quoi attendre avec impatience une tournée du duo accompagné d'un grand orchestre.

DISQUE DU MOIS

THE GOSSIP

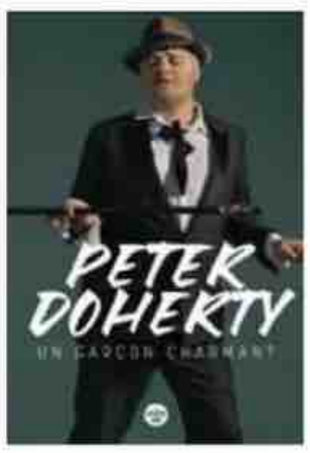


Douze ans après leur dernier disque, The Gossip revient à ce qu'il sait faire de mieux, à savoir une électro pop débordant de vitalité produite par le génie Rick Rubin (de Run-DMC à Johnny Cash, l'homme a épaulé les plus grands). Beth Ditto est immédiatement identifiable, tenant les notes légèrement plus que les mesures avec un registre vocal louchant vers la voix de tête. C'est elle qui donne le cap avec énormément de volonté et de détermination, dans un disque qui alterne crudité, lorsque le tempo s'active, et douceur, lorsqu'il se fait caresse.

« Real Power » (Sony).

COMEBACK DU MOIS

PETER DOHERTY



2024 est une année chargée pour Pete Doherty : un nouvel album des Libertines, une tournée européenne et une autobiographie. À la lecture de cette dernière, on se dit que la formule sexe, drogue et rock and roll a été inventée pour lui. Coke, crack et héroïne apparaissent presque à toutes les pages, avec la prison en ligne de mire. Le bonhomme se raconte avec beaucoup de sincérité et de lucidité. Jamais tendre avec lui, il évoque sa décadence ainsi que la difficile relation avec ses parents. Et comme dans les films, tout se finit bien grâce à l'amour d'une Française.

« Un garçon charmant » (Cherche-Midi), 480 p., 22,50 €.

3 raisons de célébrer CLAUDE NOUGARO

1. Intemporel

Il y a vingt ans disparaissait Claude Nougaro à l'âge de 74 ans. Auteur-compositeur-interprète féru de poésie et de jazz, son cocktail était unique. Et sa musique n'a pas pris une ride.

2. Modernité

L'un de ses titres les plus emblématiques, *Le Jazz et la java*, mêle musique américaine et française, s'inspirant du thème de Dave Brubeck *Three To Get Ready*. C'est l'un des mariages les plus réussis de deux styles au départ antagonistes.

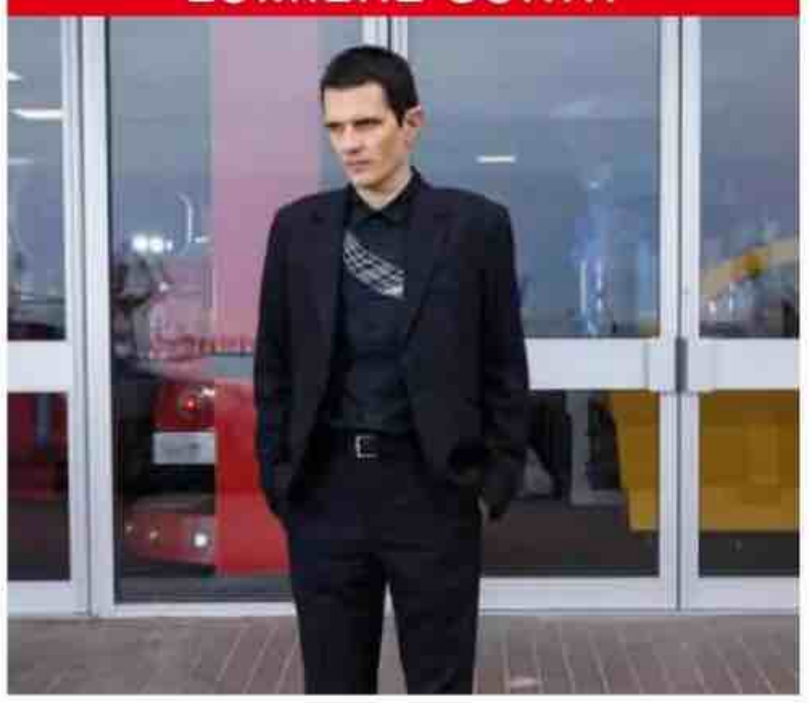
3. Humanité

Toute sa carrière, Claude Nougaro a chanté sa passion des êtres humains dans toute leur complexité. Ses chansons rendent hommage à l'amour des mots, du jazz (*Armstrong*), de son père, de sa fille (*Cécile*), sans oublier celui de sa ville natale, Toulouse, lovée contre la Garonne.

Intégrale Studio 1959-2004, 24 CD. Coffret L'Essentiel 1962-1985, 50 plus belles chansons, 3 CD (tout chez Universal).



LUMIÈRE SUR…



LESCOP

Pour lui, le temps est resté suspendu quelque part dans les années 1980, entre Taxi Girl et Étienne Daho. Il sort un troisième album aux sonorités très synthétiques.

Pourquoi ce titre d'album, "Rêve Parti" ?

Parce que l'on vit dans un rêve qui est en train de s'étioler, la vie facile, la réussite sociale à portée de main… Mes textes parlent de ça.

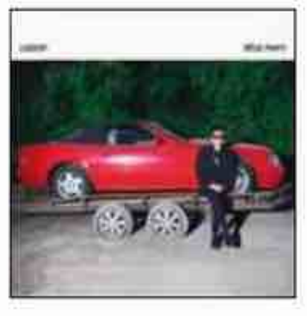
Vous semblez obsédé par les synthétiseurs d'hier.

Pourtant, je viens du rock à guitares, du punk même, je suis né en 1978 mais mes mots sonnent mieux avec de la musique électronique. Si j'ai baigné dans la new wave anglaise, je suis aussi un fan des Doors et de T.Rex.

***La Forêt* a été un succès, qu'en reste-t-il dix ans plus tard ?**

Plus jeune, je m'imaginais acteur, or ce morceau a changé la donne, je suis devenu chanteur. Je pouvais alors incarner ce que j'écrivais, ce que je n'aurais jamais pu réaliser sur grand écran. J'ai envie de répondre : « Un mal pour un bien. »

« Rêve Parti » (Wagram), tournée à partir de mars.



Photos : Jonas Mohr - Claude Delorme - Mathieu Teissier - DR

Et aussi *Après le biopic consacré à Bob Marley, le 24 avril ce sera au tour d'Amy Winehouse de revivre dans les salles obscures, avec Marisa Abela dans le rôle phare. Le film s'appelle* Back To Black, *comme la chanson.*

Par **Olivier Bousquet**



Mathieu Kassovitz

“Je ne suis pas un dictateur, je suis un critiqueur”

À l’affiche des “Rois de la piste”, l’acteur s’est fait plaisir comme rarement sur un plateau. Pas de quoi pour autant revoir son jugement tant sur le cinéma français que sur son métier de comédien.

En septembre dernier, Mathieu Kassovitz se rappelait à notre souvenir de la plus mauvaise des manières. De cet accident grave de moto qui faillit lui coûter une jambe, il lui reste encore quelques séquelles, mais le temps panse les plaies, tout comme les projets qui l’occupent. Ainsi, l’adaptation de *La haine* en comédie musicale à Paris dès octobre prochain, ou encore ces *Rois de la piste* signé Thierry Klifa, dans lequel il joue le membre d’une famille dysfonctionnelle spécialisée dans le vol et l’escroquerie. Paumé, tendre, drôle et maladroit, on l’avait rarement vu comme ça à l’écran.



De Thierry Klifa avec Fanny Ardant, Nicolas Duvauchelle, Laetitia Dosch, Ben Attal... 1 h 56. Le 13/03.

VSD. Avant d’être réalisateur, Thierry Klifa était journaliste au magazine de cinéma “Studio”. Vous étiez-vous déjà rencontrés ?

Mathieu Kassovitz. Pas du tout.

Vous connaissiez son cinéma ?

Oui. Je vous avoue que ce n’était pas forcément ma tasse de thé. C’est un cinéma très français, mais je lui reconnaissais un savoir-faire certain.

Du coup, pourquoi lui avoir dit « oui » ?

C’était une comédie qui était drôle à lire. Je voyais ce que le résultat pouvait donner. Si un scénario de film d’horreur ne vous fait pas peur à la lecture, c’est que le résultat va être forcément mauvais. Je choisis mes films uniquement sur ce critère qui est primordial. Sans le scénario, le comédien n’est rien.

« Les Rois de la piste » évoque le fantôme des grandes comédies italiennes des années 1950. En le voyant, on pense fort au « Pigeon » *(Mario Monicelli, 1958, NDLR)*...

C’est mon cinéma de chevet : le cinéma de Fellini, l’humour décalé, les personnages ●●●

Photos : Starface - DR

Outre “La Haine”,
version comédie musicale,
et “Les Rois de la piste”,
Mathieu Kassovitz est à l'affiche
de “Furies”, série d'action
disponible ce mois-ci sur Netflix.
Surtout, il réalisera son nouveau
film, treize ans après “L'Ordre
et la morale” : l'adaptation
de l'album BD “La Bête est morte”,
d'Edmond Calvo. Une satire
animalière de l'occupation nazie
publiée en 1944 : ***« J'ai terminé***
le scénario et je prévois
le tournage dans la seconde
partie de cette année. »

“C’est mon cinéma de chevet : le cinéma de Fellini, l’humour décalé.”

●●● hauts en couleur… *Le Pigeon* est un film qui tient sur l’écriture, les personnages, le rythme. Une énergie que j’ai un peu retrouvée dans *Les Rois de la piste*, qui est une histoire de famille dont tous les membres sont fous. Il fallait donc que les interprètes se lancent dans leur personnage, d’une manière ou d’une autre. Au début du tournage, j’ai demandé à Thierry : *« C’est comme* Le pigeon *? »*, il a confirmé, et ce fut le déclic. C’est un humour de pauvres, de désespoir. Il en est de même dans la comédie anglaise : ce sont des histoires de pauvres, pas de riches.

Pour certains acteurs, le déclic pour accepter un rôle est de trouver en lui quelque chose qui leur ressemble ou qui leur permet d’explorer une part inconnue d’eux-mêmes…

Alors moi, je ne fonctionne pas du tout comme ça (rires) ! Je ne lui offre que mon visage, mes mouvements. La comédie peut être difficile quand il y a une vraie recherche, comme le faisait Blake Edwards, avec un rythme très spécifique, où les plans peuvent durer trois minutes, où il faut penser la scène en amont comme un clown pense à son spectacle. *Le Pigeon*, comme *Les Rois de la piste*, sont des comédies de potes qui racontent des blagues sur un tournage. C’est du pur plaisir.

“J’ai très vite compris que je n’aimais pas assez le métier d’acteur pour le vivre sous stress.”

On vous voit rarement dans un rôle comique.

Parce qu’on ne m’en offre pas souvent. Ce n’est pas l’envie qui me manque, mais soit on me propose des trucs pas drôles, soit c’est un rôle qui me ressemble énormément et je n’ai du coup pas grand-chose à jouer. Thierry est un réalisateur d’acteurs, son travail passe par l’amour du sujet et l’amour qu’il porte aux comédiens. Sur le plateau, on voyait à quel point il était heureux de nous voir interagir. Il riait tellement qu’il oubliait parfois de dire *« Coupez ! »*.

L’acteur Kassovitz…

(Il coupe) Je n’ai aucun romantisme par rapport à cette partie de mon métier. Je ressens tellement d’émotions quand je réalise mes propres films… Je peux éprouver du plaisir en regardant les films des autres auxquels j’ai participé. Mais je ne suis pas assez dévoué au métier de comédien pour être affecté par les rôles que je joue. J’ai toujours de la distance. On n’est pas des ingénieurs en train d’inventer un truc.

Il en a toujours été ainsi ?

Non, mais j’ai très vite compris que je n’aimais pas assez ce métier au point de le vivre sous stress. Désormais, je laisse la pression au réalisateur. C’est son problème, pas le mien. S’il m’a choisi, c’est en conséquence. Je suis extrêmement pro parce que je suis également metteur en scène, donc je sais à quel point il est capital d’être à l’heure, de savoir son texte. Ces cases-là, je les remplis. Cela étant, tu ne me feras pas pleurer à l’écran. Mon panel d’émotions est limité. Tout le monde me trouve incroyable dans *Le Bureau des légendes*. Pourtant, je ne fais rien. C’est la musique qui fait tout.

Mais est-ce que vous aimez jouer ?

Dans de bons films, oui. C’est pour cela que je préfère jouer des seconds rôles parce qu’ils permettent plus de liberté, tu as moins de tension. Le premier rôle exige que tu assumes plein de choses, comme un metteur en scène



“Sans le scénario, le comédien n’est rien.”

mauvais, des partenaires exécrables, des techniciens qui ne partagent pas ton point de vue… Tu deviens complètement à la merci d’une entreprise. Il y a des trucs que je ne referai pas parce que je ne me trouve pas bon. Je pourrais m’améliorer, mais cela demanderait trop d’énergie, et j’ai trop de recul. C’est ce détachement qui fait qu’on me trouve bon acteur. Je suis admiratif de certains acteurs, les Gabin, les Blier, les Depardieu, et je les respecte trop pour essayer de faire semblant comme eux. Ils arrivent à m’avoir là où moi je ne pourrai pas tromper les autres. Je préfère être dans une vérité que je peux contrôler plutôt que dans l’excès. Alors oui, jouer un rôle de superhéros dans une production Marvel pourrait m’amuser, mais est-ce que j’ai vraiment envie de me promener avec des collants toute la journée et sauter d’un tabouret devant huit caméras au milieu de trois cents personnes pour faire croire que je viens du fin fond de l’univers ?

Photo : Manuel Moutier

Avez-vous gardé foi dans le cinéma ? Dans le milieu comme dans l’art ?

Le milieu, il est ce qu’il est. Il fonctionne très bien, je me tiens juste à l’écart. Parce que quand tu mets un pied dedans, tu rentres dans un système où tu es obligé d’aimer tout ce qu’il produit. Moi, j’aime bien être libre de dire ce que je pense, c’est pour cela que je ne vais pas aux avant-premières. Tu ne vas pas dire à l’équipe que le film est nul, alors tu finis par trouver tout bien et ton avis n’a plus d’importance. Libre à chacun de faire ce qu’il veut, c’est mon choix. Je ne suis pas un dictateur, je suis un critiqueur. En tant qu’art, je suis à la fois optimiste et pessimiste. Pessimiste parce que le cinéma est confronté au même problème que le jeu vidéo, une homogénéité technologique qui rend tous les films semblables. Optimiste parce qu’une flopée de jeunes ont des choses à dire et à filmer, et ils le font avec un talent fou. Tant que des gens y croient, le cinéma continuera.

“Je ressens tellement d’émotions quand je réalise mes propres films.”



Paul Atreides retrouve Chani pour un périple mythique.

“Dune, deuxième partie”

Une suite épicée

Le deuxième volet des aventures imaginées par Frank Herbert délaisse le contemplatif pour verser dans le spectaculaire. Un revirement époustouflant.

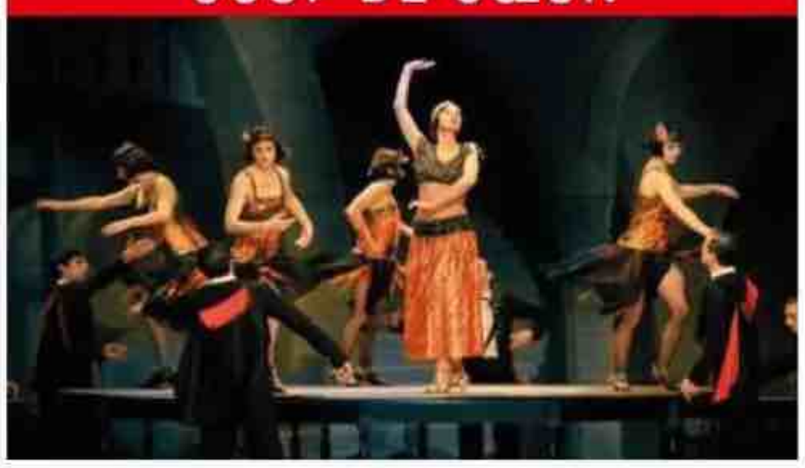
Un petit rappel des faits s’impose : source infinie de conflits et de luttes de pouvoir, terre de tous les dangers, la planète Dune est un territoire convoité à cause de l’Épice qu’il produit. Une source de volupté qui prolonge la vie et rend possible la navigation interstellaire, entre autres. Qui la contrôlera sera maître de l’univers. Justement, ils sont plusieurs à la convoiter. D’un côté, les méchants de la Maison Harkonnen ; de l’autre, les gentils, l’armée des Atréides. Au milieu, on retrouve les Fremens, le peuple du désert, sur lequel se concentre ce film.



De Denis Villeneuve avec Thimothée Chalamet, Zendaya... 2 h 43. En salle.

Si le premier épisode était plutôt contemplatif, puisqu’il fallait mettre en place les tenants et les aboutissants du monde imaginé par Frank Herbert, cette suite fait place à l’action guerrière et aux démonstrations de forces dans ce que la science-fiction peut proposer de plus spectaculaire. Les scènes d’affrontements prennent au fur et à mesure du film des dimensions gigantesques, voire dantesques, sans pour autant sacrifier les personnages campés par Thimothée Chalamet, Zendaya, Christopher Walken ou encore Austin Butler. Et les quasi trois heures de passer comme une lettre à la poste. **C. E.**

COUP DE CŒUR



"BOLÉRO"

On connaît tous les seize minutes géniales-lement répétitives et entêtantes de la pièce musicale composée en 1928 par Maurice Ravel, moins son origine, son élaboration et la personnalité de son auteur. Pour en savoir plus, direction ce biopic exaltant.

De Anne Fontaine avec Raphaël Personnaz. 2 h. Le 6 mars.

CHEZ SOI

"FERRARI"



En 1957, Enzo Ferrari est en proie à des difficultés financières et personnelles. Il va tout miser sur une course mythique, les 1 000 Miles. Pour Michael Mann, la mécanique des sentiments est tout aussi complexe que celles des bolides pensés par « il Commendatore ». Il reste cependant plus efficace pour magnifier ces derniers.

De Michael Mann avec Adam Driver, Penelope Cruz. 2 h 10. Le 8 mars sur Amazon Prime.

"À LA JOIE"



Lors du premier confinement, une avocate rencontre un ancien serveur. Est-il possible de tomber amoureux dans ces circonstances ? À l'abri des turbulences du monde, seuls les êtres comptent. Une jolie leçon de vie signée par l'auteur de l'inoubliable *Le Temps de l'aventure*. **O.B.**

De Jérôme Bonnell avec Amel Charif, Pablo Pauly. 1 h 41. Le 1er mars sur Arte et jusqu'au 29 mai sur arte.tv.

Trois chances À DONNER

1. Bis Repetita

Avec un crescendo final moins expédié, on serait sorti de *Bis repetita* sur un petit nuage. En l'état, cette comédie où la professeure Louise Bourgoin se voit contrainte d'inscrire sa classe d'ados à un concours de latin coche à peu près toutes les cases du *"feel good movie"* réussi.

De Émilie Noblet. Le 26 mars. 1 h 26.

2. La salle des profs

Candidat allemand à l'Oscar du meilleur film international, *La Salle des profs* confronte sur un tempo de thriller une jeune enseignante à des dysfonctionnements internes de plus en plus effrayants. Un impressionnant exercice de mise sous tension.

De Ilker Çatak. Le 6 mars. 1 h 39.

3. La vie de ma mère

Dans *La Vie de ma mère*, elle bipolaire fugueuse, lui résigné à l'accueillir, Agnès Jaoui et William Lebghil forment un binôme maman/enfant des plus crédibles. Il s'en dégage une émotion à fleur de peau.

De Julien Carpentier. Le 6 mars. 1 h 43.



ZOOM SUR



"IL RESTE ENCORE DEMAIN"

Après avoir attiré plus de cinq millions de spectateurs, surclassé *Barbie* au box-office 2023 et soulevé un débat d'envergure nationale, le phénomène qui a déferlé sur l'Italie nous arrive enfin. Orchestré devant comme derrière la caméra par la vedette locale Paola Cortellesi, il décrit dans la Rome d'après-guerre le quotidien d'une quadragénaire écrasée par son triple rôle d'épouse, de mère et, aux yeux de son mari, de bonne à tout faire. Dans un pays historiquement marqué par le machisme et le patriarcat, il n'y a rien d'étonnant à ce que cette dénonciation aussi frontale que libératrice de la condition féminine ait résonné avec une telle force. Mais, au-delà d'un propos qui regarde bien évidemment vers le passé pour mieux parler d'aujourd'hui, *Il Reste encore demain* ressuscite par la grâce d'une intuition miraculeuse le meilleur de ce qu'on a longtemps appelé la « comédie à l'italienne ». Soit un mélange électrisant d'humour et de gravité, doublé d'un authentique génie pour faire exister le moindre personnage.

De et avec Paola Cortellesi. 1 h 58. Le 13/03.



Photos : Courtesy Warner Bros. Pictures - Cloé Harent - Pascal Chantier - Lorenzo Sisti - DR

Et aussi *Du 24 au 26 mars, c'est le nouveau Printemps du cinéma ! Partout en France, les séances seront à 5 euros pour tous les publics. L'occasion d'une séance de rattrapage bienvenue. (printempsducinema.com)*



Très vite passionné de théâtre, Jean-Claude Narcy s'était finalement orienté vers les médias, notamment TF1 où il a assuré le JT de longues années. Il revient ici à ses premières amours.



Cristiana Reali se glisse pour la quatrième fois dans le costume d'une héroïne de Tennessee Williams.

"Un tramway nommé désir"

Vertigineuse descente aux enfers

Pauline Susini met en scène le chef-d'œuvre de Tenessee Williams avec Cristiana Reali, Alysson Paradis, Lionel Abelanski, Nicolas Avinée, Marie-Pierre Nouveau, Djibril Pavadé et Simon Zampieri.

Résumé de la pièce

Un huis clos oppressant. Le décor : un appartement minable du quartier français de La Nouvelle-Orléans. L'intrigue : Blanche Dubois, une femme vieillissante, fragilisée par la vie, débarque chez sa sœur Stella, mariée à Stanley, un ouvrier brutal. Une cohabitation vénéneuse s'installe qui va conduire notre héroïne à se dévoiler, jusqu'à glisser lentement dans la folie. Cristiana Reali (Blanche) se montre vulnérable, pathétique, émouvante, impuissante à résister à un monde dominé par la violence. Alisson Paradis (Stella) est solaire malgré les maltraitances intraconjugales qu'elle subit. Nicolas Avinée, en mari tyrannique, est bluffant d'animalité.



Théâtre des Bouffes Parisiens. Jusqu'au 31 mars. Durée 2 h 15.

En coulisses avec Cristiana Reali

Vous qui êtes si gaie dans la vie, pourquoi cette fascination pour l'univers névrosé de cette pièce ?

C. R. J'aime bien raconter des histoires qui ne sont pas forcément les miennes, aller chercher des vies, des sentiments qui ne sont pas les miens et observer des gens un peu borderline. Le cerveau humain me fascine.

C'est votre quatrième pièce de Tennessee Williams, est-ce l'excès qui vous attire dans son œuvre ?

C'est la psychologie, il n'y a là rien d'intellectuel, c'est très organique.

Vous passez en un quart de seconde du rire, aux larmes, à la colère…
Le personnage de Blanche se retient tout le temps de sombrer, elle est dans cet état dès le début de la pièce, son dernier recours, c'est sa sœur. Mais c'est le mari de cette dernière qui va la faire plonger à nouveau. Tennessee Williams est le chirurgien de l'âme. C'est ce que j'aime.

Votre rôle est visiblement éprouvant, beaucoup de texte et peu de temps pour souffler…
Oui, je ne sors pratiquement pas du plateau sauf pour aller me changer et même pendant ce temps-là je chante. C'est très physique, mais je le savais. Pour me maintenir en forme, je fais du sport plusieurs fois par semaine.

Cette pièce s'inscrit dans l'actualité, pas un journal télévisé ou de presse écrite ne traite des violences faites aux femmes…


Cristiana Reali

Complètement, c'est l'un des thèmes de la pièce. Mais aussi l'homosexualité, la solitude, la peur de vieillir, l'emprise masculine. Ça résonne beaucoup aujourd'hui.

Avez-vous un discours féministe dans votre manière d'exprimer vos sentiments ?
Dans la vraie vie, nous sommes quatre sœurs, j'ai été entourée de tantes, de nièces et j'ai deux filles de 20 ans qui pensent autrement que ma mère ou ma grand-mère. L'époque change et on doit changer. Ma génération a bénéficié des années 1970, des combats de Simone Veil et de Gisèle Halimi. Pourtant nous sommes restées passives, on ne s'est pas battues. Nous avons toutes vécu des peurs mais on ne s'est pas toutes mobilisées, on n'en parlait pas. Aujourd'hui, la parole est libérée et les jeunes femmes reprennent la lutte car elles savent ce qui est bien et ce qui ne l'est pas. Mais il va falloir que les hommes changent aussi.

Lionel Abelanski est formidable d'humanité, au point qu'à la fin, le spectateur croit que par amour, il va vous sauver.
Si la pièce ne se terminait pas dans le désespoir, alors cela ne serait pas du Tennessee Williams.

SUR D'AUTRES PLANCHES…

"RÉVÉLATIONS"



Le non-dit préside souvent aux bonnes relations dans la famille, jusqu'au jour où un membre de la tribu transgresse la règle. Marie (Véronique Genest) et Charles (Daniel Russo) s'apprêtent à recevoir à dîner leurs enfants Sébastien (Édouard Collin) et Alice (Messaline Paillet). Cette dernière, à l'initiative de ce conseil de famille, veut révéler un important changement dans sa vie, que je ne peux divulguer sans gâcher l'effet de surprise. Dans la foulée, le fils annonce un virage radical dans son existence. Et pour faire bonne mesure, les parents vont à leur tour dévoiler leur propre jardin secret. C'est le grand déballage. Un divertissement mené tambour battant avec des comédiens efficaces et attachants.
De Jean-Éric Bielle, mise en scène de Arnaud Lemort. Avec Véronique Genest, Daniel Russo, Édouard Collin et Messaline Paillet. Au théâtre de Passy jusqu'au 17 mars.

"LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS"



On entre dans une salle chauffée à blanc, ambiance années 1950, les huit jeunes comédiens chantent et dansent le rock avec des spectatrices sur scène. Au lever de rideau, changement de décor : on est projeté dans un collège américain aux règles strictes, bousculées par l'arrivée d'un nouveau professeur de littérature, iconoclaste, un brin provocateur, John Keating, interprété par Stéphane Freiss. Il propose à ses élèves de faire sauter les carcans d'une éducation rigide. Son projet : « Prenez-votre destin en main. » Pendant plus de 1 h 30, les tableaux se succèdent mêlant poésie, rire et émotion. Si vous avez aimé le film, vous adorerez la pièce !
De Tom Schulman, mise en scène d'Olivier Solivérès. Avec Stéphane Freiss, Ethan Oliel, Hélie Thonnat, Audran Cattin, Maxence Seva, Pierre Delage, Maxime Huriguen, Yvan Garouel et Olivier Bouana. Au théâtre Antoine jusqu'au 31 mars.

Photos : Bouffes Parisiens - Starface - DR

En répète *Le compositeur italien Francesco Filidei travaille actuellement à l'adaptation lyrique du* Nom de la Rose *, le roman d'Umberto Eco. L'œuvre doit être créée à la Scala de Milan avant de venir à Paris en 2025.*

Par
Jean-Pascal Grosso



François Berléand

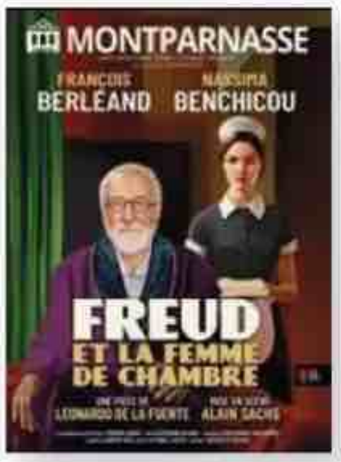
“Jouer Freud, c’est le bonheur”

Coup double pour François Berléand. Dans “Freud et la femme de chambre”, il campe le maître de la psychanalyse. Dans “Extraits Extra”, il rend hommage au tandem Poiret/Serrault. Du pain sur les planches, mais toujours le temps d’échanger avec franchise sur son métier.

Le comédien nous reçoit chez lui, dans le centre de Paris, dans un appartement rempli de livres où rôde un gros matou. Nous poursuivons bientôt notre conversation à bâtons rompus au jardin du Luxembourg, tout proche.

VSD. En préambule, quelques mots sur le succès de « La Note » et votre collaboration avec Sophie Marceau ?

François Berléand. C’était formidable. Sophie Marceau est « normale ». Elle n’a pas un ego surdimensionné de comédienne. On peut s’attendre à tout avec des acteurs qui ont atteint un certain stade de notoriété. Sophie, elle, garde les pieds sur terre, elle est attentionnée, amicale. Et elle s’est entièrement plongée dans la pièce. Je ne m’attendais pas à ce qu’elle soit si à l’aise au théâtre. J’ai passé quatre mois exemplaires. Et puis, quel talent fou !



« Freud et la femme de chambre », avec François Berléand et Nassima Benchicou. « Extraits Extra », avec Nicolas Briançon et François Berléand. Théâtre du Petit Montparnasse jusqu’au 28 avril.

Votre amour du théâtre prend-il toute la place désormais ?

Je fais toujours du cinéma. Un peu. Mais il est vrai que mon bonheur reste de jouer devant le public. Sur les planches, vous êtes sans filet, à tenir une heure trente devant des gens que vous devez non pas dompter mais amener à vous doucement. J’adore ça.

Est-ce un adieu annoncé aux films ?

Pas du tout. Cependant, mon métier de base, c’est le théâtre. Pendant vingt ans, j’ai fait trois spectacles par an. L’éclosion au cinéma est venue tardivement, j’avais 45 ans. Avant, ce n’était le plus souvent que quelques jours de tournage par-ci par-là. Je n’aurais pas pu ne faire qu’une carrière au cinéma. J’aurais trouvé angoissant de ne pas avoir de rapport avec le public. ●●●



Photos : François Klein - DR

Clap de fin

Issu d'une mère catholique et d'un père juif, François Berléand, qui se revendique agnostique, a déjà écrit la dernière scène de sa vie : *« Le jour où il faudra y aller, j'ai décidé d'être incinéré dans un cercueil en carton. C'est moins lourd. Longtemps, la seule évocation de la mort me faisait hurler. Or étrangement, plus j'avance, moins cette angoisse me pèse. »*

« Je trouve qu'on s'américanise beaucoup au niveau du jeu. »

A-t-il changé ?
Oui. Le théâtre s'est démocratisé, les places sont devenues moins chères tandis que celles de cinéma augmentent. J'ai aussi connu les salles masquées durant le Covid. Du jour au lendemain, les gens ne toussaient plus. C'était étonnant. Maintenant, ils toussent à nouveau. J'ai pu vérifier ça aux Bouffes Parisiens, sur *La Note*, que nous avons jouée de septembre à décembre, avec l'arrivée du froid. J'ai même eu l'impression que les gens venaient dès la moindre quinte. Quand ça se déclenchait, ils devaient se dire : *« Tiens, je vais aller au théâtre ! »*

Vous jouez Sigmund Freud dans « Freud et la femme de chambre » au Théâtre Montparnasse. Pour le mordu de psychanalyse que vous êtes, est-ce la concrétisation d'un rêve ?
Depuis un certain temps, je ne joue que ça, les psychanalystes. Au théâtre, au cinéma, chez Klapisch… Au théâtre, c'est même la troisième fois consécutive. Jouer Freud, le maître, c'est le bonheur. La pièce est très intelligente et drôle. C'est plus un rêve d'acteur que de patient. Après avoir lu le texte, la première fois, j'ai même gagné quelques neurones de plus.

Est-elle appréciable pour les non-initiés ?
Bien sûr. Tous les codes sont là et on les comprend très vite. Bon, pour les psychanalystes, probablement que nous enfonçons des portes ouvertes. Mais pour un public plus large, la pièce est très intéressante. Ce n'est pas non plus *La Psychanalyse pour les Nuls*. Ce n'est pas du tout le propos de la pièce.

« La pièce est très intelligente, après l'avoir lue, j'ai même gagné quelques neuronnes. »

En tant que patient, la psychanalyse vous a-t-elle aidé ?
Beaucoup. Au départ, je me moquais des gens qui faisaient des analyses longues. Je continue même un peu : vingt, trente ans… À force, ça ne marche plus. Le psy devient un confesseur, pas quelqu'un avec qui vous travaillez. Au fond, une analyse, vous comprenez très vite comment cela fonctionne. Et là où, personnellement, vous en êtes.

Il y a une seconde pièce en même temps…
Oui, *Extraits Extra*. Ce sont huit sketches de Poiret et Serrault en tandem avec Nicolas Briançon. Ils sont hilarants. Ce qui est bien, c'est que ce sont des sketches des années 1950 et qu'ils fonctionnent toujours. Ils avaient tous les deux réussi à croquer l'être humain de façon incroyable. Sans jamais être méchants.

Vous avez débuté au théâtre subventionné à l'âge de 22 ans. Vous en avez 71 ans. En quoi votre profession a-t-elle évolué ?
Déjà de passer du subventionné au privé, il y a un cap. Vous passez du metteur en scène omnipotent à une « pièce d'acteurs ». Il suffit de regarder l'affiche : le nom du metteur en scène écrit en gros dans le subventionné et en plus petit dans le privé, juste après l'auteur. Une vengeance assez rigolote. Lorsque j'ai commencé, je connaissais tous les acteurs qui m'avaient précédé, ceux des années 1930 à 1970. Aujourd'hui, lorsque vous discutez avec de jeunes comédiens, ils n'ont rien vu et pas lu grand-chose.

Vous allez être encore taxé de bougon, de ronchon…
Non, mais c'est bizarre. C'est toujours intéressant de voir comment son métier change. Je



trouve qu'on s'américanise beaucoup au niveau du jeu. Il y a une forme de monotonie qui se crée, à essayer d'aller au plus profond du personnage. J'ai l'impression que les comédiens s'amusent de moins en moins sur un plateau. Surtout chez les jeunes générations. Je les trouve à la fois plus sérieux et difficiles à comprendre. Ils ont une prononciation que je ne saisis pas tout le temps. Quelle langue parlent-ils ? Ce n'est pas une question de sonotone. Je ne dois plus avoir les codes. Je me souviens de *L'Esquive*, un film qui m'a bouleversé. À l'époque, j'avais mis une heure quinze à comprendre le premier mot. Pareil pour *Les Misérables* de Ladj Ly. Je suis resté dix minutes, un peu perplexe…

Alors, un conseil de vieux routier pour les jeunes comédiens ?
La question, s'ils veulent continuer dans le métier, c'est de se demander comment ils vont aborder Molière, les classiques… C'est beau de se dire comédien, mais il faut constamment bûcher. J'ai tourné dans le film *Last Dance* aux côtés Déborah Lukumuena. Elle avait obtenu le César du meilleur espoir pour le film *Divines* en 2017. Et ensuite, elle décide de faire le Conservatoire. Je trouve formidable cette décision alors que les portes s'ouvraient devant elle. Ce n'est jamais simple d'être propulsé du jour au lendemain et de se retrouver sous le regard de ses pairs.

Et pour vous ? Quand sont les moments de respiration ?
Ils sont dans les tournées généralement. Vous vous retrouvez déconnecté des réalités à faire un travail qui vous passionne. C'est vrai que, dans ces cas-là, tout se passe bien. Mais très vite, ma famille me manque. Quand je reviens à la maison, je suis tout content. Je redeviens papa.

Photo : François Klein

“C'est beau de se dire comédien mais il faut constamment bûcher.”



Des effets spéciaux inédits ponctuent ce nouveau spectacle.

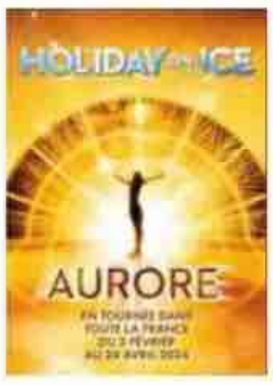
“Holiday On Ice”

Un jour, son prince viendra

Depuis 80 ans, c’est le rendez-vous incontournable de l’hiver, celui qui transforme chaque patinoire en piste de danse et de joie collective. Un anniversaire fêté dignement.

Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas. Cette année, Holiday On Ice fête ses 80 bougies et a planché trois ans pour célébrer dignement les noces de chêne avec son public. *Aurore* (c’est le nom du nouveau spectacle) est une jeune femme débarquée d’un univers forcément lointain au vu du costume futuriste qu’elle porte. Danse d’abord grisâtre, sans joie, robotisée… Heureusement, sur terre, elle découvre l’amour dans les bras d’un prince charmant nommé Adam. Sa danse s’en trouve alors métamorphosée, à l’image des richesses presque infinies que lui offre notre planète. Décors lumineux et combinaisons inédites, jeux de feux et de glace, lumières saisissantes… 350 costumes ont été nécessaires pour satisfaire les exigences pointues du directeur artistique Francisco Negrin. Issu du milieu de l’opéra, ce dernier est l’un des créatifs les plus réputés, il a aussi bien travaillé avec l’opéra de Los Angeles que ceux de Monte-Carlo ou de Montpellier, mais également auprès de Pharrell Williams.

Le show est ponctué d’innovations techniques comme un spectaculaire envol totalement inédit en France. Autre nouveauté : un écran de lumière entoure la patinoire et fait encore plus resplendir la troupe de patineurs-danseurs-athlètes. Patinage artistique et art circassien fusionnent ainsi pour un émerveillement total.



Tournée française jusqu’au 28/04.
holidayonice.com/fr

MODE

"TRANSPARENCES"



La thématique – Transparences – est intrigante car antinomique de la notion même de vêtement. Ce dernier ne doit-il pas couvrir le corps et non le découvrir ? Il faudra tout le talent d'Yves Saint-Laurent – ainsi qu'une conjoncture propice à toutes les audaces, les sixties – pour que le couturier ose montrer les seins de ses mannequins. On est en 1968, Danielle Luquet est la première à porter une robe du soir qui montre beaucoup, tout en conservant une part de mystère. Mousseline, dentelle seront alors les principales matières qui permettront à la femme d'affirmer son corps avec fierté et insolence.

Jusqu'au 25/08 au musée Yves Saint-Laurent, Paris 16e. museeyslparis.com

MENTALISTE

LÉO BRIÈRE



En moins de dix ans, Léo Brière est devenu l'un des mentalistes les plus sensationnels grâce notamment à ses dons d'observation et à sa mémoire phénoménale. Dans ce quatrième spectacle, il nous propose de nous plonger dans nos propres souvenirs, mais surtout de bousculer quelques certitudes. Si une dizaine de spectateurs seulement ont le privilège de monter sur scène, il y a fort à parier que tous repartent surpris et ravis.

Jusqu'au 10/03 au Théâtre du Gymnase, Paris 10e. Puis en tournée jusqu'au 31/03. leobriere.com/

3 raisons de retourner au LOUVRE

1. Prêt

Un mal pour un bien. Parce que son département des Antiquités orientales est fermé pour rénovation, le prestigieux Metropolitan Museum of Art de New York a prêté dix de ses œuvres, soigneusement choisies pour leur capacité à s'intégrer à la collection permanente du Louvre.

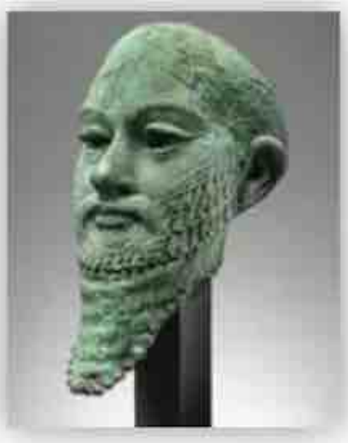
2. Trésor

On parle ici d'objets plurimillénaires venus de Syrie, d'Asie centrale, d'Iran, de Mésopotamie… Usuels (comme le taureau iranien tenant un vase à bec) ou purement décoratifs, comme la figurine orante tout aussi iranienne.

3. Chefs-d'œuvre

Reliefs, bijoux, plats, rhytons… La tête, justement, on la perd face à notre objet préféré, cette « tête de haut personnage au turban » mésopotamienne datant de plus de 2 000 ans av. J.-C. (photo). Sublime, forcément sublime. **O.B.**

Jusqu'au 29/90/25 au Louvre. louvre.fr



LUMIÈRE SUR…



BÉRURIER NOIR

C'était un temps où la scène rock française se divisait en deux. D'un côté, les groupes signés par les maisons de disques et pour cela suspectés de collaboration avec « l'ennemi » ; de l'autre, les rebelles de la cause indépendante, finançant eux-mêmes albums et tournées. L'étendard des seconds était fièrement porté par les Bérurier Noir, « Béru » pour les intimes. Musique punk et refrains en forme de slogans, culture squat, vision politique entrecoupée de délires puérils, le trio (Fanfan, Loran et Masto) marquera au fer rouge les années 1980 avant de se saborder en pleine gloire sur la scène de l'Olympia en 1989. Consciente de l'impact culturel de cet ouragan, la BNF a recueilli les archives du groupe et les expose (gratuitement, évidemment) dans son enceinte. **O. B.**

Jusqu'au 28/04 à la bibliothèque François-Mitterrand, bnf.fr. Exposition « Salut à toi » jusqu'au 5/05 à Bourges, antrepeaux.net.



Photos : Holiday On Ice, Foundation Pictures - The Metropolitan Museum of Art, New York - SIPA - Pascal Ito - Élie Ludwig/BNF - DR

Et aussi *Goldfinger, Goldeneye, Skyfall… Les 15 et 16 mars prochains, le Grand Rex accueille le spectacle « Bond symphonique » avec un orchestre de 50 musiciens. (legrandrex.com)*

Par **Olivier Bousquet**



Joël Dicker

“Lire est une expérience plus forte que de voir un film”

L'auteur à succès de “La vérité sur l'affaire Harry Québert” publie son septième roman, “Un animal sauvage”. À la tête de sa propre maison d'édition, il lance un vibrant appel à délaisser les écrans pour les livres.

Deux couples bien sous tous rapports liés par le braquage à venir d'une bijouterie genevoise, tel est le point de départ d'*Un Animal sauvage*, le nouveau roman de Joël Dicker, qui s'avère impossible à lâcher une fois commencé. Une habitude chez l'auteur suisse, révélé en 2012 avec *La Vérité sur l'affaire Harry Québert* et dont le succès ne s'est jamais démenti depuis.



« Un animal sauvage », Éd. Rosie & Wolfe, 400 p., 23 €.

VSD. « Un animal sauvage » semble confirmer une obsession chez vous…

Joël Dicker. *(Il coupe)* Ah oui ? Laquelle ?

Celle du rapport de classe. Et comment l'argent s'insinue dans les relations intimes jusqu'à les pervertir.

C'est juste. Il s'agit de regarder au-delà du paraître, du « ramage » et du « plumage ». Tout ce qui nous empêche de connaître vraiment l'autre. Une fois franchie la barrière de l'apparence, on commence enfin à les découvrir. Pour un romancier, tout le sel est là.

Vous avez pris l'habitude de jouer avec la réalité des lieux. On ne sait jamais s'ils existent vraiment ou non.

J'aime inventer, construire. J'aime aussi installer le doute chez le lecteur et cela ne fonctionne que si on donne un cadre réel. C'est lui qui brouille les cartes.

Ces lieux, vous les décrivez plus précisément que vos personnages.

Absolument. Mes personnages appartiennent aux lecteurs. D'ailleurs, le livre tout entier leur appartient. Souvent, quand on décrit un personnage de A à Z, on freine l'imagination du lecteur. Je pourrais passer trois pages à décrire le visage jusqu'au moindre grain de beauté. Mais j'aurais l'impression de lui voler quelque chose de l'ordre du plaisir. C'est une ●●●

Photos : Anoush Abrar - DR

Comme tous les écrivains,

Joël Dicker possède une routine d'écriture :

« Je travaille le matin, tôt. Si je peux commencer vers 4 heures du matin, c'est l'idéal. Il m'arrive de bosser toute la journée sur le manuscrit, mais en règle générale, je baisse les bras vers midi. Le reste du temps est consacré aux sollicitations diverses… dont répondre à ce fichu téléphone ! »

“Ne pas avoir de plan me permet d’aller plus loin dans l’intrigue.”

interaction, je le fais participer. En lisant, il se crée ses propres images. Votre cerveau ne travaillera pas de la même façon si je lui dis : « C’est une maison bleue » ou « Imaginez une maison ». C’est ça qui me plaît.

En revanche, vous ne laissez aucune place à l’improvisation quant à la structure temporelle. Véritable moteur du récit, elle est à la fois complexe et limpide. Cette structure s’est-elle imposée d’elle-même ?
Je dois vous avouer que je travaille sans plan. Je ne cherche pas à faire le malin, c’est juste que je n’arrive pas à faire autrement ! Ne pas en avoir me permet d’aller plus loin dans l’intrigue. Je vais trouver des développements et même des personnages en cours de route. Avec un plan, je me sentirais coincé. Cela étant, je travaille par couche : j’écris, je reviens en arrière, je recommence, j’enlève. Dans *Un Animal sauvage,* le présent du récit se déroule sur vingt jours. Mais l’idée ne m’est pas venue immédiatement. Au fil des versions, je me suis rendu compte que l’intrigue se situait dans trois lieux avec cinq personnages principaux. Tout était très resserré, contrairement à mes livres habituels. Il fallait dès lors une unité de temps plus soutenue, unifiée afin que tout soit homogène, sinon on ne comprenait pas. Ce n’est pas un calcul, mais mon sentiment.

“Souvent, quand on décrit un personnage de A à Z, on freine l’imagination du lecteur.”

Ces allers-retours entre passé et présent induisent une potentielle adaptation en série télé. Cela vous a-t-il effleuré l’esprit ?
C’est quelque chose qui revient souvent quand on parle de mes livres : « On voit le film, on voit la série télé… » Au final, seul *La Vérité sur l’affaire Harry Québert* a été adapté. Cela ne doit donc pas être si évident *(il sourit).* Je ne vous cache pas que mes romans suscitent beaucoup d’intérêt mais dès qu’on entre dans le concret, on se rend compte de la difficulté. *L’Énigme de la chambre 622* se déroule sur trois époques, avec un large éventail de personnages, de lieux… L’adaptation se révèle compliquée et souvent très chère.

Vous le regrettez ?
Pas du tout. Je n’écris pas de livre pour faire des films, sinon j’écrirai des scénarios ! Je garde un souvenir extraordinaire de l’adaptation de *La Vérité sur l’affaire Harry Québert* par Jean-Jacques Annaud, du tournage, et j’aurais beaucoup de plaisir à revivre une telle expérience. Et puis c’est fascinant de voir votre livre prendre une forme de réalité. Mais je n’ai pas cette obsession. D’ailleurs, je suis content que, malgré tout ce qu’on peut penser, mes livres ne soient pas cinématographiques.

Content ?
Oui parce que cela rejoint un combat que je mène pour les livres. Lire est une expérience beaucoup plus forte que de voir un film. Parce que quand vous lisez, vous êtes créateur. Un truc se passe dans votre tête. Et puis la série n’a rien inventé. Elle ne fait que reprendre les codes des feuilletonistes. Lisez *Le Comte de Monte-Cristo*, c’est une véritable bible pour faire une série télé !

Vous avez créé une maison d’édition *(Rosie & Wolfe, ndlr)* et publié un plaidoyer pour la lecture* à l’heure où la plupart des gens sont rivés aux écrans.
La lecture construit le cerveau, elle développe le sens critique, analytique et permet de faire

“Je n’écris pas de livre pour faire des films, sinon j’écrirai des scénarios !”



face aux *fake news*. Certes, on lit sur Internet, mais c’est une lecture superficielle, en diagonale. Elle n’est jamais profonde parce qu’on n’a pas le temps. La démocratie existe parce que nous sommes des lecteurs, que nous sommes capables de raisonner et de ne pas céder aux *fake news*. Nous devons transmettre cette envie aux générations futures, les empêcher d’être constamment sur des écrans. C’est un travail de tous les jours, à la maison comme à l’école. Et c’est surtout un travail citoyen. Un bon sens citoyen qui prévaut sur le reste et évite de rejeter la faute sur les autres.

D’où la création de votre maison d’édition.
L’entreprise est humble puisqu’on ne sort que deux titres par an. Le prochain est un essai historique d’un journaliste anglais, Patrick Marnham, sur la Résistance française, l’arrestation de Jean Moulin, la destruction du réseau Prosper en 1943. Il donne de nouvelles zones d’éclairage.

La Seconde Guerre mondiale était au centre de votre premier roman, « Les derniers jours de nos pères ».
Elle dit d’où on vient, où on va et surtout ce qu’on ne doit plus faire. La fondation et la pacification de l’Europe passent par là. Nous vivons dans des démocraties libres parce que des personnes se sont battues pour qu’il en soit ainsi. Il faut rappeler le parcours de ceux qui ont sacrifié parfois leur vie pour notre liberté, contre le fascisme, le nazisme. Notre responsabilité est de préserver ces acquis. En allant voter, notamment. Mais quand je vois le taux d’abstention lors des diverses élections en Europe, je suis affligé. Les gens oublient que nous sommes garants de la démocratie. On ne peut pas se plaindre des institutions si on ne vote pas. Comme j’ai la chance d’avoir des lecteurs qui me suivent, je me permets donc de les éclairer autant que possible.

**Lecteur, reste avec nous*, Maryanne Wolf.

Photo : Anoush Abrar

“On ne peut pas se plaindre des institutions si on ne vote pas !”



À 66 ans, l'animateur revient sur sa vie mouvementée.

“Sans transition”

Coucou, c’est lui !

Christophe Dechavanne évoque son parcours dans une autobiographie truculente qui ne laisse jamais de côté les zones d’ombre personnelles.

J’ai tiré un paquet de jokers dans ma vie. » Ainsi donc, l’existence selon Christophe Dechavanne serait un jeu de cartes avec son lot de surprises, bonnes ou mauvaises selon la main. Encore faut-il savoir ce qu’on en fait. Donnez quatre as à un âne, il ne saura jouir d’un tel coup de pouce du destin. L’animateur, lui, a toujours su saisir sa chance, professionnellement parlant. Mué par une envie de renverser les montagnes, le petit garçon de radio est devenu un personnage incontournable de ce qu’on appelait encore le PAF dans les années 1980 et 1990, avant de se prendre quelques coups au pif pour mieux réapparaître ensuite. *Sans transition* raconte tout cela, des émissions fanfaronnantes (« Ciel mon mardi ! », « Coucou c’est nous ») aux patrons de chaîne hors norme (les empoignades avec Patrick Le Lay à TF1 valent le détour). Mais c’est en se dévoilant intimement qu’il donne au livre tout son sel. Une enfance compliquée, une relation tout aussi difficile avec une mère jamais vraiment satisfaite… Dechavanne aura toujours donné la primauté au regard des autres, jusqu’à risquer sa vie régulièrement pour attirer l’attention. « *Par précaution, j’ai arrêté de faire le con* », affirme-t-il dans son autobiographie. À 66 ans, il était temps de grandir.



Flammarion, 319 p., 20,50 €

POLAR

"LES FANTÔMES DU LAC"



Au cœur de la Champagne pouilleuse, souvent boueuse, deux sœurs sont mortes noyées à la fin des années 1970. 40 ans plus tard, les résidents de l'Ehpad du village affirment voir leurs fantômes. Tout est vrai et la journaliste Manon Gauthier-Faure enquête sur ce fait divers. Elle interroge ce qu'il reste de la mémoire collective, tente de recoller les fragments de la brève existence des fillettes, celle de leur famille vivant en marge d'un village somnolent. Chemin faisant, elle leur rend justice et interroge notre rapport aux disparus avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité. **M. G.**

Manon Gaulthier-Faure, Marchialy, 167 p., 19 €.

CIRQUE

"LE TIRAILLEUR INCONNU"



Enfant, Éric Revel se demandait comment des tirailleurs sénégalais « morts pour la France » avaient pu être inhumés dans une tombe voisine de celle de ses grands-parents sur l'île de Ré. Dans son deuxième roman, l'ex-directeur général de LCI et de France Bleu retrace l'épopée tragique de deux gamins arrachés à leurs pays pour défendre une patrie inconnue, embarqués sur le *Sequana*, navire torpillé par les Allemands le 8 juin 1917 au large de l'île d'Yeu. Leurs corps s'échouent sur la plage. Le début d'un récit émouvant, où la fiction rattrape et dépasse la réalité… à moins que ce ne soit l'inverse. **C. G.**

Éric Revel, Éditions du Lizay, 203 p., 15 €.

Trois regards

1. Sarcastique

Dans *Châtiment*, Percival Everett lance ses agents sur une affaire des plus complexes : des cadavres blancs retrouvés émasculés, leurs parties génitales dans la main d'un cadavre noir dans la même pièce. Tensions raciales dans l'Amérique de Trump dynamitées par un humour digne des frères Coen.



Actes Sud noir.

2. Espiègle

Gilles Martin-Chauffier a fait sa carrière dans un grand hebdomadaire. Quand il prend la plume pour raconter les déboires d'un journaliste assistant au rachat du titre pour lequel il travaille par Vincent Bolloré, difficile de ne pas y voir quelques allusions à quelque expérience. Point de fiel, cependant, mais beaucoup d'ironie.



Clause de conscience, Grasset.

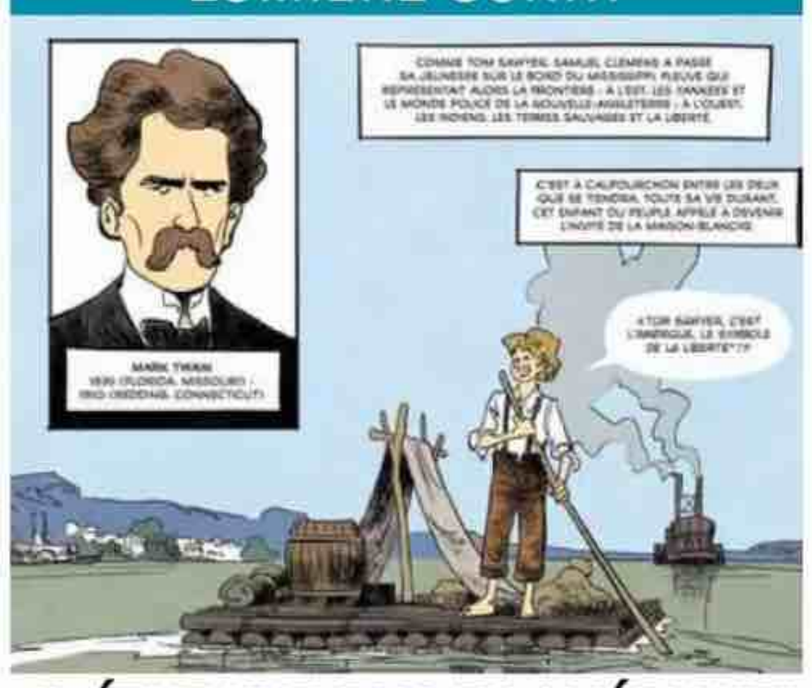
3. Volontaire

Jean-Philippe Blondel apprend qu'il est atteint d'un cancer. Plus que de céder au marasme, l'écrivain trouve dans l'épreuve une occasion de se battre. Jamais larmoyant, *Traversée du feu* se lit comme un formidable élan de vie.



L'iconoclaste.

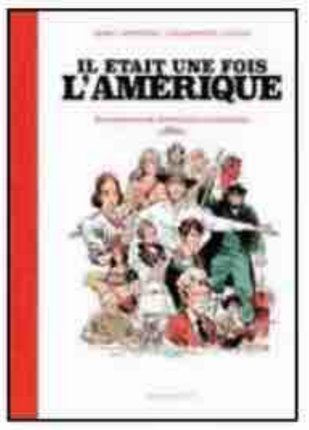
LUMIÈRE SUR…



"IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE"

Jeune nation, les États-Unis n'ont cessé de réécrire leur histoire à travers les arts pour masquer une réalité peu avouable. *« Pour être ce que nous sommes, il aura fallu tuer une grande race et ravager une grande nature »*, écrira Fenimore Cooper. De ce mensonge national, il est très souvent question dans cet ouvrage dense et passionnant. Le pari était pourtant risqué : raconter l'Amérique via les vies et les œuvres de ses plus grands auteurs. Ce premier volume épluche le XIX^e^ siècle et convoque Cooper mais aussi Edgar Allan Poe, Henry David Thoreau, Nathanel Hawthorne, Herman Melville, Emily Dickinson, Mark Twain… À travers leur parcours et leurs écrits apparaissent toutes les contradictions d'un pays pourtant peu enclin à se remettre en question. L'érudition jamais démonstrative et une certaine dose d'humour rendent la lecture agréable, au point d'attendre impatiemment la suite, sur le XX^e^ siècle.

De Catherine Mory et Jean-Baptiste Hostache, Les Arènes, 224 p., 29,90 €.



Photos : SIPA - DR

Et aussi *Le festival du livre de Paris se tiendra du 12 au 14 avril au Grand Palais éphémère. Au sommaire : une foule de dédicaces, des tonnes de livres à acheter et un focus sur la littérature québécoise.*

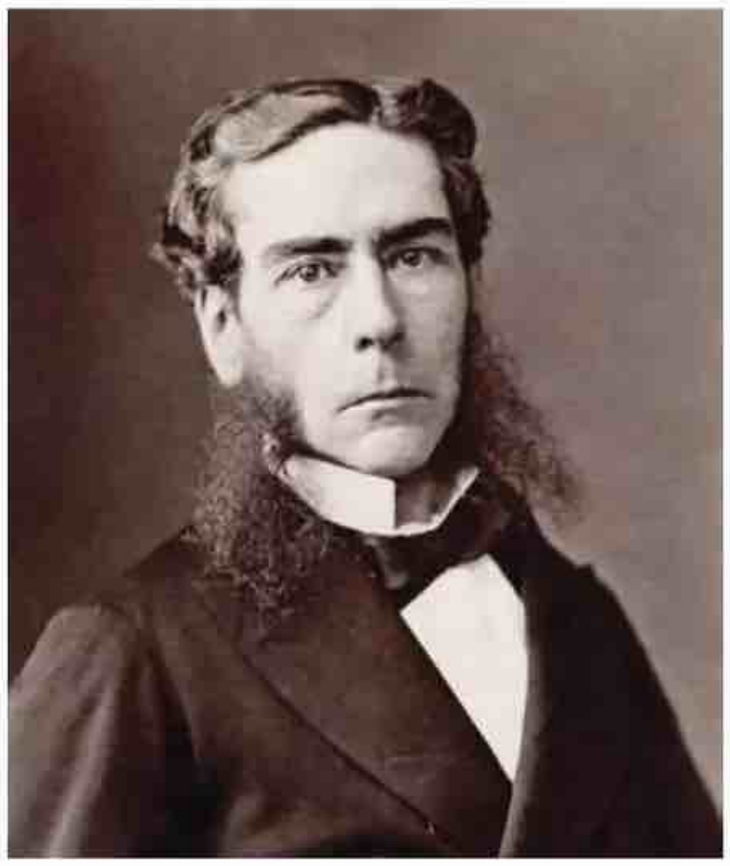
Textes : **Estelle Montcouquiol**

À la rencontre de...

Eugène Mouton, l'écolo-visionnaire

Et si l'on vous disait qu'à la fin du XIXe siècle, un auteur avait déjà anticipé le réchauffement climatique ? Il s'agit d'Eugène Mouton, né en 1823 à Marseille. Il commence sa carrière dans la magistrature et écrit un livre sur les lois pénales en France mais en 1857, après le succès de sa nouvelle *L'Histoire de l'invalide à la tête de bois* publiée par *Le Figaro*, il abandonne l'administration au profit de la littérature. Sa plume humoristique et fantastique fait de lui un écrivain important de son époque. Visionnaire, il écrit en 1872 dans son texte *La Fin du monde* sur les conséquences de l'industrialisation, sur la pénurie de ressources naturelles et le réchauffement de la Terre. Il meurt en 1902, nous laissant vivre dans ses sombres prédictions.

Nous vous proposons de découvrir en podcast *Le Crapaud blanc*, une nouvelle drôle et surprenante d'Eugène Mouton. Qu'est-il arrivé à ce pauvre Amans Carcanague, honnête tailleur de Rodez, depuis l'apparition de ce terrifiant Crapaud blanc que vont chercher à déloger des gendarmes intrépides ? La tension monte, jusqu'au dénouement... savoureux.



Photos : DR

SCAN ME

Comment écouter un podcast

3 possibilités s'offrent à vous :
- Scanner le QR code (tels ceux imprimés sur ces pages) avec l'appareil photo de son téléphone.
- Aller sur l'une des nombreuses plateformes de podcasts via une application : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, Amazon Music…
- Taper le titre du podcast dans la barre de recherche de son navigateur Internet (Google, Lilo, Bing…).

"La nature, en le mettant au monde, avait évidemment commis une erreur ou une vilenie… "

SCAN ME

Un podcast à découvrir

"Parents zen"

Cette production Podcasters Media est animée par la journaliste Nathalie Desanti. Le podcast propose d'aider les parents à répondre aux petites et grandes questions qu'ils se posent au quotidien. Pour rester zen et que leurs enfants le soient aussi. Philosophe, kinésithérapeute, professeur de danse, de yoga, créateur culinaire... chacun apporte son regard et ses bonnes pratiques.

Quizz | VSD

Vous connaissez ou pensez bien connaître les moutons, même noirs ? Ce petit questionnaire est pour vous…

1/ À propos de mouton noir, le « bouc émissaire » de la cérémonie juive d'expiation, est chassé dans les bras de…
- ☐ *A : Lilith*
- ☐ *B : Bélial*
- ☐ *C : Azazel*

2/ Quel est le nom scientifique du mouton ?
- ☐ *A : Ovis aries*
- ☐ *B : Ovis*
- ☐ *C : Caprinis hippotraguins*

3/ Comment appelle-t-on le cuir de mouton ?
- ☐ *A : Balane*
- ☐ *B : Barane*
- ☐ *C : Basane*

4/ Qu'est-ce qu'une vacive ?
- ☐ *A : Une femelle âgée de moins de 2 ans qui n'a pas encore agnelé*
- ☐ *B : Une femelle de moins de 2 ans*
- ☐ *C : Une femelle de moins de 2 ans qui a déjà agnelé*

5/ Le mouton national est :
- ☐ *A : L'ovin, lauréat au salon de l'agriculture*
- ☐ *B : La masse qui a servi à pilonner la Déclaration des droits de l'homme*
- ☐ *C : Un prix d'humour politique*

6/ Au Québec, un mouton est très célèbre. Il s'agit :
- ☐ *A : D'une rivière*
- ☐ *B : D'un lac*
- ☐ *C : D'un hortillonnage*

7/ En plus d'Eugène, d'autres Mouton sont connus. Henri, qui joua en équipe de France de football dans les années 1910, évoluait dans le club amateur de :
- ☐ *A : Chantilly*
- ☐ *B : Gentilly*
- ☐ *C : Cormilly*

8/ Quant à Jean Mouton (1459-1522), il était :
- ☐ *A : Astronome*
- ☐ *B : Pape*
- ☐ *C : Compositeur*

9/ Et Michèle, la pilote de rallye ? En 1981, elle devient la première et unique femme à remporter une manche du Championnat du monde au…
- ☐ *A : Rallye des 1 000 lacs*
- ☐ *B : Tour de Corse*
- ☐ *C : Rallye de San Remo*

10/ Dans quelle discipline Élodie Mouton brille-t-elle ?
- ☐ *A : Le snowboard*
- ☐ *B : Le biathlon*
- ☐ *C : Le ski de fond*

11/ Dans Le Mouton à cinq pattes, *Henri Verneuil fait tourner en 1954 :*
- ☐ *A : Bourvil*
- ☐ *B : Fernandel*
- ☐ *C : Raimu*

12/ Le Mouton enragé, *sorti en 1974, est un film de :*
- ☐ *A : Michel Deville*
- ☐ *B : Claude Sautet*
- ☐ *C : Yves Boisset*

13/ Dans le Bordelais, il y a Mouton Cadet et…
- ☐ *A : Mouton Rockefeller*
- ☐ *B : Mouton Cardin*
- ☐ *C : Mouton Rothschild*

14/ Régis Barthélémy Mouton-Duvernet, général qui a servi la Révolution et l'Empire, s'est distingué à :
- ☐ *A : Iéna*
- ☐ *B : Arcole*
- ☐ *C : Wagram*

15/ Lorsque Panurge, le personnage de Rabelais, rencontre Pantagruel, il lui réclame la charité en 14 langues dont 3 imaginaires. Parmi elles :
- ☐ *A : L'antipodien*
- ☐ *B : Le baragouin*
- ☐ *C : Le gulivérien*

Réponses : 1/C, 2/A, 3/C, 4/A, 5/B, 6/A, 7/B, 8/C, 9/C, 10/A, 11/B, 12/A, 13/C, 14/B, 15/A.

Photo : Shutterstock

VSD | Courrier des lecteurs

À VOUS LA PAROLE



J'ai redécouvert votre magazine que je lisais quand j'étais jeune et que j'avais arrêté d'acheter il y a une vingtaine d'années parce que c'était devenu bof bof... Quelle bonne surprise ! J'ai l'impression de retrouver un peu du souffle des grandes années. Si les prochains numéros sont aussi bien, je me réabonne. **PASCAL (DUNKERQUE)**



Très sympa le reportage sur les animaux bizarres. Votre poisson avec du rouge à lèvre est particulièrement poilant. Vous devriez en faire plus souvent. **NICOLE (PÉRIGUEUX)**

Je m'étonne que dans sa dernière chronique Louis Bodin affirme que l'enneigement sur les reliefs français reste constant alors que partout autour de moi, les professionnels de la montagne déplorent le manque de neige. Même au-dessus de 1500 mètres, la tendance est la raréfaction de notre or blanc. **STÉPHANE (AIGUEBELETTE)**





J'ai été contente de lire des nouvelles de Jeanne Mas dans votre dernier numéro. J'avais 20 ans en 1984 quand est sorti *Toute première fois*. C'était les début du Top 50. Et je l'ai vue en concert à l'époque de *Johnny, Johnny*. Votre article m'a donné envie de retourner la voir dans sa tournée d'adieux . **ISABELLE (CHAMPIGNY)**

NOUS CONTACTER

Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 5, rue de l'Industrie - 92400 Courbevoie, ou par Internet sur contact@vsd.fr

HEROES MEDIA
Éditeur de contenu Moto - Auto - Bateau - Lifestyle et Passion
VSD est édité par la société VSD PUBLISHING
5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie.
contact@vsd.fr

RÉDACTION
Directeur des rédactions
François Tauriac (f.tauriac@heroesmedia.fr)
Rédaction en chef Christophe Gautier ; Marie Grézard (adjointe)
Culture Olivier Bousquet (chef de rubrique)
Maquette Olivier Certain
Secrétariat de rédaction
Christine Ferreri
Ont collaboré à ce numéro :
Christine Haas, Estelle Montcouquiol, Isabelle Morini-Bosc, Nadège Laurens-Paget, Sarah Saldmann, Alain Ducasse, Antoine Grenapin, Aymeric Mantoux, Bernard Achour, Christian Eudeline, Geoffroy Langlade, Gérald Kierzek, Goubelle, Henri de Lestapis, Jean-Claude Narcy, Jérôme Roulet, Louis Bodin, Philippe Bouvard, Romain Roy, Florian Martin, Véronique Pierron, Jean-Pascal Grosso, Patrick Cabannes.

PUBLICITÉ
HEROES REGIE
Nicolas Souchier (06.09.42.24.95. n.souchier@heroesmedia.fr)
Masha Guinet (06.18.15.30.36. m.guinet@heroesmedia.fr)
Vincent Ham (06.144.97.444. v.ham@heroesmedia.fr)

ABONNEMENTS
VSD – ABOMARQUE
CS 60003 – 31242 L'UNION CEDEX
05.34.56.35.60. **vsd@abomarque.fr**

ANCIENS NUMÉROS
boutique@heroesmedia.fr

VSD Collection
35, rue des Cordeliers
63100 Clermont-Ferrand

VENTE AU NUMÉRO
(contact réservé aux marchands de journaux et aux dépositaires de presse)
MP Conseil Laurent Bouderlique (lbouderlique@mercuripresseconseil.fr 01.42.36.87.78)

DIRECTION
CEO/Directeur de la publication
Philippe Abreu (p.abreu@heroesmedia.fr)
Directeur commercial, développement et communication Vincent Ham (v.ham@heroesmedia.fr)
Assistante Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)
Comptabilité Pauline Jonard (p.jonard@heroesmedia.fr)

N° commission paritaire : 0628 D 86867
N° ISSN : 2023-4966
Dépôt légal à parution.

Distribution Kiosque
France et étranger MLP

Vous souhaitez vous abonner ? Il vous manque un numéro ? Découvrez toutes nos offres sur ***www.heroeskiosk.fr***

Création : septembre 1977
Créateur Maurice Siégel
Présidente d'honneur Geneviève Siégel

© VSD 2023. Imprimé en France
Imprimeur News Print

Abonnement 1 an/12 numéros = 65 €
2 ans/24 numéros = 94 €.

MAGAZINE FRANÇAIS
Mensuel

VSD PUBLISHING

www.vsd.fr
SAS au capital de 10 000 €.

Gérant/Directeur de la publication
Philippe Abreu

N° SIRET : 95170286900011
RCS Nanterre : 951 702 869

La reproduction, même partielle, des articles et illustrations parus dans VSD est interdite. VSD PUBLISHING décline toute responsabilité pour les documents remis. Ce numéro comporte un encart abonnement jeté en aléatoire dans les exemplaires destinés au kiosque.

VSD TV
VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

Christine Kelly

SON TALK-SHOW SÉDUIT 700 000 TÉLÉSPECTATEURS.

Photos : Canal+ - CB - DR



P. 130
ISABELLE MORINI-BOSC
"Un sacré mec"



P. 131
BERTRAND CHAMEROY
Une 2e chance sur France 2



P. 134
"LA FIÈVRE"
Dans les coulisses d'un club de foot sur Canal+

VSDTV | **Édito**
Par **Isabelle Morini-Bosc**

L'ACTU TV VUE PAR ISABELLE

Un sacré mec

Ficher les journalistes supposés de droite, en voilà une idée qui, si elle n'était pas aussi ridicule, serait presque drôle. C'est pourtant le projet surréaliste lancé par Reporters sans frontières, qu'on a connu plus inspiré. J'ai failli en faire mon édito, dites donc. Oui, faire de cet anathème mon thème. Mais il y a plus urgent, ce mois-ci, avec le départ du patron du groupe M6 Nicolas de Tavernost, programmé pour avril. Jusqu'au bout, il aura eu un coup d'avance, préparant dans le plus grand secret depuis octobre un départ auquel personne ne pensait plus ! *« Comme quoi,* a-t-il lancé goguenard, *quand on veut être discret, c'est possible de l'être. »* Il a une fois de plus préféré le savoir-faire à un faire savoir venu au moment opportun. Nicolas, c'est ce qu'on appelle un sacré mec. Étonnant. Détonant. Décapant. Dangereux pour ses ennemis, dangereux quand il est déçu, dangereux quand l'humeur ternit un humour qu'il a pourtant chevillé au corps... Un corps svelte d'ailleurs, surmonté par une touffe capillaire ébouriffante, indisciplinée comme le reste de cet homme incroyablement observateur... Et souvent là où on ne l'attend pas. Qu'on me pardonne un souvenir personnel : à la mort de mon père, pourtant gardée secrète, j'ai reçu de sa part un mot de réconfort très délicat. Je n'ai pas oublié. Je me souviens aussi de ce jour où je l'ai surpris, agacé parce que les plantes manquaient d'eau à M6. S'il était seulement un grand patron « repu » entre parts du lion et parts de marché, je ne pourrais pas l'évoquer : comme les drones, ça me passerait au-dessus. Mais c'est aussi « être de passions » qui, comme ses « lieutenants », regarde ses programmes. Mieux, les initie parfois. Un exemple, entre autres ? « Scènes de ménage », adaptation dont il a eu l'idée en regardant le programme ibérique dans sa chambre d'hôtel en Espagne. Dans un sketch, il a même joué un chauffeur de taxi insulté par l'acariâtre Raymond. Comme lui, il a le sens de la formule. Il le prouve à chaque conférence, qui contient toujours un moment pince-sans-rire (et souvent ça pince fort) où il crée la surprise. Nicolas de Tavernost, c'est un mec qui, même quand il ne dit rien, a déjà l'air de dire quelque chose... Dans la première interview que j'avais faite de lui en 1987, il m'avait ainsi déclaré : « La télé c'est comme le vélo, si on n'avance pas, on tombe » (il faut d'ailleurs des chaînes dans les deux cas). Alors il avance sans dérailler, s'appuyant sur hier pour mieux aller vers demain. Avec ses mousquetaires. Et moi, aujourd'hui comme demain, je l'écouterai.


Isabelle Morini-Bosc

Photos : KCS Presse - DR

Audiences du PAF

Par Toutelatele

ILS SONT AU TOP

M6

Les Bodin's plébiscités

Le 12 février sur M6, Maria et Christian sont partis en Corse enquêter sur un meurtre. Et 3,7 millions de Français ont apprécié ce premier téléfilm inédit, soit 20 % de part de marché. Nets leaders en soirée, ils ont attiré tous les publics.

TF1

Star Ac' gagnante

La victoire de Pierre Garnier a signé la fin de la saison de Star Academy et le show de TF1 a été gagnant sur toute la ligne. 3,5 millions de fidèles ont suivi les émissions. Les 15/34 ans ont été les plus accros (43 % de part d'audience).

RMC STORY

Apolline séduit en matinée

Appréciée dans son "Face à face" quotidien sur BFMTV, Apolline de Malherbe connaît également le succès avec "Apolline Matin", l'émission de radio diffusée sur RMC Story. Sur la première semaine de février, elle a battu son record de saison avec une moyenne de 159 000 amateurs.

M6

Superbowl de haut vol

Dans la nuit du 11 au 12 février, M6 a retransmis l'événement, 370 000 amateurs ont suivi le match, soit 12,9 % de part de marché. Le programme signait sa meilleure performance depuis quatre ans en France.

Source : Médiamat-Médiamétrie - tous droits réservés Médiamétrie

KOH-LANTA ÇA VA DÉCOIFFER !

Format indissociable de l'antenne de TF1 depuis 2001, le millésime 2024 de « Koh-Lanta » a débarqué le 13 février avec son générique culte. 20 candidats ont pris la direction de l'île de Luçon aux Philippines. Sur sa première partie, le jeu a, une nouvelle fois, fait le plein auprès des cibles familiales et commerciales avec 52 % des 4/14 ans, 48 % des 15/34 ans et 37 % des femmes de moins de 50 ans.

Cette édition, sous-titrée « Les chasseurs d'immunité », va provoquer la panique. En cause, une météo catastrophique. Sur place, la production va devoir changer ses plans et trouver de nouveaux camps pour les aventuriers. Pire, l'épreuve finale des poteaux sera même impactée par un cyclone. De quoi réserver de bonnes surprises aux fidèles du jeu.





BERTRAND CHAMEROY... ne veut pas se coucher

Le 5 janvier 2024, France 2 a confié sa deuxième partie de soirée du vendredi à Bertrand Chameroy. À cette occasion, celui qui officie dans « C à vous » aux côtés d'Anne-Elisabeth Lemoine, a lancé un talk baptisé « Bertrand n'a pas sommeil ». Entre interviews et jeux, il a reçu ses invités sous le regard de 770 000 curieux en moyenne sur le mois de janvier, soit 6,8 % du public. La Deux, globalement boudée sur cette case horaire avec ses différents programmes, offrira toutefois une seconde salve à Bertrand Chameroy dès le 8 mars prochain.

"Les 2 seuls animateurs qui prennent des risques à la télé, c'est Pascal Praud et moi !" CYRIL HANOUNA DANS UNE INTERVIEW ACCORDÉE À *ENTREVUE*

MASK SINGER Les membres du jury dévoilés

Les personnages costumés vont faire leur retour sur TF1. La saison 6 de « Mask Singer » est en train d'être mise en boîte, pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Et le show, animé par Camille Combal, va renouveler une partie de son jury. Jeff Panacloc fait son départ tandis que Kev Adams est le seul à rester. L'humoriste aura à ses côtés Chantal Ladesou, déjà présente en saison 4, Inès Reg et Laurent Ruquier.

NICOLAS DE TAVERNOST Séisme dans le PAF



Il a incarné les grandes heures de la télévision aux côtés de ses deux adversaires de l'époque – Patrick Le Lay et Étienne Mougeotte –, Nicolas de Tavernost va tourner la page de 37 ans de règne chez M6. Le 13 février, la nouvelle a fait l'effet d'une bombe dans le PAF, même si elle était attendue à court terme. Découvreur de talents (Damidot, Plaza, Cordula...) et de concepts (Loft Story, Nouvelle Star, Top Chef...), il a su faire de M6 la chaîne la plus rentable d'Europe. Il s'en ira le 23 avril en laissant derrière lui une pépite et des souvenirs magiques dans les yeux des enfants de la télé...

VSDTV | **Décryptage**
Par **Patrick Cabannes**

CHRISTINE KELLY

“Plus on nous tape dessus, plus les audiences s’envolent !”

Devant la polémique suscitée par “Face à l'info” et, plus globalement, la chaîne CNews, l'animatrice revendique une totale liberté, pour elle et les téléspectateurs. Entretien.

Depuis son enfance en Guadeloupe, Christine Kelly se bat pour être libre. Après des études de journalisme, elle intègre la rédaction de la chaîne LCI, devient sage au CSA, chroniqueuse chez Cyril Hanouna (« TPMP ») et débarque sur CNews où elle présente « Face à l’info » depuis 2019.

TVSD. Votre calme contraste avec l’agitation qui entoure « Face à l’info ».
Christine Kelly. *(Rires)* Je suis très sereine face à la polémique dont « Face à l’info » fait l’objet. Depuis quatre ans, j’ai eu le temps de m’y faire. Ce qui m’amuse, c’est que le courrier des téléspectateurs – ceux qui nous regardent ! – est en complète contradiction avec les attaques des « bien-pensants » qui critiquent l’émission.

Comment l’expliquez-vous ?
Peut-être de la jalousie… Juste avant de lancer « Face à l’info », le 14 octobre 2019, la tranche 19/20 attirait 40 000 téléspectateur. Aujourd’hui, notre audience ne cesse de progresser. Depuis le 28 août 2023, le talk-show attire près de 650 000 téléspectateurs en moyenne (3,6 % de PDA) et depuis janvier, ils sont près de 700 000 en moyenne (3,8 % de PDA). Nous avons même enregistré notre meilleur score d’audience le 25 janvier : près de 800 000 téléspectateurs étaient au rendez-vous !

Ce succès est en partie lié à Éric Zemmour ?
Éric Zemmour a certainement contribué à faire connaître l'émission mais cela fait tout de même deux ans qu’il n’est plus sur mon plateau. À l’époque, nos détracteurs avaient prédit un accident industriel pour « Face à l’Info » et CNews : c’est le contraire qui s’est passé. Depuis son départ, l'émission n’a cessé de progresser et surtout, elle confirme son leadership : tous les jours sur la tranche 19/20, CNews est la première chaîne d’information. J’en suis très fière. Plus on nous tape dessus, plus les audiences s’envolent !

“Nous sommes comme une famille, c’est le secret de notre réussite.”

Qu’est-ce qui fait le succès de « Face à l’info » ?
Ce talk-show donne à réfléchir ! Et nos téléspectateurs nous en remercient : nous sommes en prise avec leurs interrogations, leurs doutes, leurs envies. Surtout, nous ne nous refusons aucun débat, aucune information.

La sécurité ou l’immigration occupent beaucoup de place dans votre émission…
Ces sujets font partie des préoccupations majeures des Français alors nous nous en emparons. Si les autres médias ont choisi de cacher cette réalité, ce n’est pas notre ligne éditoriale. Dans « Face à l’info », il n’y a pas de censure : nous abordons tous les sujets en étant très respectueux de la loi. C’est notre seul juge de paix, et j’y veille. Je n’ai pas passé six ans au CSA pour rien *(rires)*. En revanche, que je sois obligée d’être protégée pour exercer mon métier est incompréhensible. Je ne manque jamais de remercier ceux qui veillent

Photo : C8

sur moi, notamment lors de mes différentes apparitions publiques.

Des sujets récurrents agités par l'extrême droite…

Au risque de me répéter, nous nous intéressons aux problèmes des Français, à savoir l'éducation, la sécurité, l'immigration. Mais cela ne fait pas de cette émission une émission de droite ou d'extrême droite. Ces attaques sont injustifiées et n'ont pas de sens. Au-delà des sujets, les téléspectateurs sont aussi très sensibles au calme et à l'écoute qui règnent dans cette émission. Certains nous disent que nous les aidons à réfléchir plutôt que de les abrutir… Et puis, j'ai envie de dire qu'il est très facile d'utiliser la télécommande : avec 200 chaînes à disposition, nous n'imposons à personne de nous regarder. Chacun est libre de zapper !

Que pensez-vous de la décision du Conseil d'État qui impose à l'Arcom de prendre en compte les interventions des animateurs pour apprécier le pluralisme des chaînes ?

Cela vise principalement CNews qui compte de plus en plus dans le PAF. Cela revient à créer une « police de la pensée » qui va mettre notre liberté d'expression et éditoriale en danger. Et puis, sur quels critères va-t-on « étiqueter » tel ou tel animateur, tel ou tel chroniqueur ? J'ai beaucoup apprécié le tweet du patron de Libération, Denis Olivennes, quand il écrit : *« La décision du Conseil d'État sur l'Arcom est extrêmement dangereuse. Maintenant, c'est une autorité administrative qui va assurer la direction des programmes des radios et télévisions. Aujourd'hui, CNews, demain, France Inter… Halte au feu. »* Je regrette que le Conseil d'État se base sur un rapport qui n'est en aucun cas fiable, fondé sur 0,3 % de la programmation annuelle et focalisé sur la matinale, « L'Heure des pros » et « Face à l'info ». Si cette émission était diffusée sur une autre chaîne, je ne pense pas qu'elle serait autant fustigée. Et je pense qu'elle n'aurait pas autant de liberté…



Marc Menant, Charlotte d'Ornellas, Mathieu Bock-Coté et Dimitri Pavlenko entourent Christine Kelly.

C'est-à-dire ?

Je ne reçois aucun ordre de ma direction dans le choix de mes sujets. On veut faire croire l'inverse aux téléspectateurs, que j'obéis aux diktats de ma direction. J'ai une totale liberté. D'ailleurs, il me serait impossible de travailler autrement. Ma seule limite est le cadre de la loi.

Comment parvenez-vous à « dompter » Mathieu Bock-Coté, Charlotte d'Ornellas, Marc Menant, Dimitri Pavlenko et Guillaume Bigot Matthieu ?

Comment j'arrive à maîtriser ces chevaux de course *(rires)* ? Je les chouchoute, je les câline, je les bichonne. Je les aime ! Tout ce qui m'a manqué dans la vie, je le leur donne. J'ai manqué d'encouragements dans mon parcours professionnel. Je me souviens avoir été « la noiraude » de la rédaction, je me souviens avoir été forcée d'effacer mon accent. Autant d'humiliations qui finalement m'ont forgée. C'est pour ça que je les valorise, que je les complimente. Nous sommes comme une famille, c'est le secret de notre réussite. Les téléspectateurs le ressentent.

Votre trajectoire professionnelle est jalonnée de succès. Une revanche sur la vie ?

La vie n'a pas toujours été facile, il a fallu que je fasse mes preuves. Je n'avais personne pour m'aider, je me suis imposée à force de travail. Mes choix en ont surpris plus d'un, notamment celui d'intégrer le CSA et puis « Touche pas à mon poste ! » Depuis quatre ans, je pilote « Face à l'info », en constante progression. Demain ? Je ne sais pas de quoi il sera fait, en revanche, je sais que je ne me laisserai jamais abattre. C'est ce que j'apprends à ma fille. Elle aussi est une battante. Elle me rend fière lorsqu'elle égrène ces mots : détermination, maîtrise et adaptation. J'espère qu'elle suivra mes pas, qu'elle sera fière d'être différente.

VSDTV | **Séries**

Par **Olivier Bousquet**



Benjamin Biolay incarne le président du Racing.

“La Fièvre”

Jour de colère

La nouvelle série du créateur de “Baron noir” détaille comment le coup de sang d'un footballeur va embraser tout un pays. Brillant et glaçant.

Il suffit parfois de rien pour que tout explose. Un soir de remise des trophées récompensant les meilleurs joueurs de Ligue 1, l'attaquant vedette du Racing (et de l'équipe de France) Fodé Thiam pique une colère en pleine cérémonie et assène un coup de boule à son entraîneur en le traitant de « toubab ». Relayée sur les réseaux sociaux, l'agression et l'insulte font l'objet d'une récupération politique de tous bords. Un cabinet de conseil en communication est appelé en renfort pour éteindre l'incendie, en vain. Et c'est la démocratie même qui va se retrouver en danger. D'Éric Benzekri, on avait apprécié la vista lors des trois saisons de *Baron noir*. Dans *La Fièvre*, on retrouve ce même regard aiguisé sur la mécanique politique grippée par un court-termisme dévastateur. Servie par une écriture brillante, la série s'articule autour du duel entre deux communicantes, dont l'une souffle sur les braises identitaires pour faire passer les idées de l'extrême droite dans une opinion de plus en plus encline à les écouter. Une stratégie de la tension qui n'a rien de prémonitoire puisque nous la vivons à chaque fait divers récupéré par la plupart des partis politiques. Et la suite fait froid dans le dos.

À partir du 18/03 sur Canal+.

Photos : Thibault Grabherr/Quad+Ten/Canal+ - DR

BARRÉE



"LES AVENTURES IMAGINAIRES DE DICK TURPIN"

"Picaresque" : cet adjectif un peu oublié encapsule idéalement l'esprit des péripéties qui dynamisent une série historico-délirante basée sur la vie d'un bandit de grand chemin du XVIII[e] siècle. Entre Robin des bois et Monty Python, on se régale. **B. A.**

À partir du 1/03 sur Apple TV+.

COSTUMÉES

"MISTER SPADE" CANAL+



Vingt ans après avoir résolu l'énigme du Faucon maltais, le détective Sam Spade s'installe dans une petite ville du sud de la France. Pas question de prendre sa retraite pour autant puisque six religieuses du coin sont assassinées. Drôle d'idée qu'a eu Tom Fontana *(Homicide, Oz, Borgia)* d'installer le privé dans la Provence des années 1960. Mais la magie prend au fil des épisodes, le flegme de Clive Owen n'y étant pas pour rien.

Dispo sur Canal+.

"SHOGUN" Disney+



Au XVII[e] siècle, un navire marchand hollandais échoue sur une côte japonaise en pleine guerre civile. Le marin anglais John Blackthorne deviendra la pièce maîtresse d'un jeu d'échecs grandeur nature pour le pouvoir. Cette adaptation luxuriante remet au goût du jour le best-seller signé James Clavell et nous fait oublier la série de 1980 avec l'idole de l'époque, Richard Chamberlain. *Dispo sur Disney+.*

3 raisons de continuer "FORMULA 1"

1. Annus horribilis NETFLIX

Avouons-le tout net : la saison dernière de Formule 1 fut l'une des plus pénibles de la décennie, voire plus. En cause : un Max Verstappen vainqueur de 19 Grands prix sur 22. De quoi zapper cette sixième saison de Formula 1 ? Justement, non.

2. Retrouvailles

Peu importe le suspense, c'est fou comme on est content de retrouver Günther Steiner, Lando Norris et consorts. D'autant que le paddock s'est complètement accommodé de la présence des caméras de Netflix. Les portes s'ouvrent plus facilement, et les cœurs aussi.

3. Images chocs

Tous les ingrédients qui ont fait le succès de la série sont présents. Et on ne se lasse pas de vivre littéralement les dépassements grâce aux nombreuses caméras et un sens du montage impressionnant.

Dispo sur Netflix.



ZOOM SUR...



"THE NEW LOOK" NETFLIX

Deux guerres se livrent en même temps. L'une, terrifiante, qui met Paris sous la botte de l'occupant nazi ; l'autre, plus feutrée, en coulisses, entre les géants de la mode Gabrielle « Coco » Chanel et Christian Dior. Fort d'une construction dramatique addictive et d'un lustre visuel auxquels seuls *Downton Abbey* ou *The Crown* peuvent être comparés, voilà un programme majuscule où la grande et la petite histoire fusionnent avec une extrême élégance. Au-delà d'un suspense que bien de purs thrillers seraient en droit de lui envier, elle projette un éclairage très informé sur les zones d'ombre de l'iconique Mademoiselle (une Juliette Binoche à son meilleur) tout en offrant une apnée de premier ordre dans l'univers et l'industrie de la haute couture. De quoi passionner du premier à l'ultime épisode les plus indifférents au luxe vestimentaire et permettre aux fashionistas d'entrer en contact direct avec une réalité longtemps occultée par les froufrous du mythe.

B. A.

Sur Apple TV+ jusqu'au 3 avril.

Et aussi *Masterclass, conférences, exposition et programmation internationale de haute volée attendent les spectateurs de l'édition 2024 de Séries Mania à Lille du 15 au 22 mars. (seriesmania.com)*



UNE SÉRIE SUR LES CHÂTEAUX DU BORDELAIS

ÇA VA ÊTRE GRAVES BIEN !

L'inquiétude est forte chez les professionnels des vins de Bordeaux qui cherchent à redorer leur image dans le monde. Craignant un retour de Donald Trump à la Maison-Blanche (il avait menacé d'appliquer des taxes records sur les vins français), supplantées par de nombreuses filières vinicoles européennes et concurrencées par la production américaine, les grandes familles bordelaises ont décidé de réagir. Tirées par l'image des grands crus de Graves, devenus des marques mondiales – à l'instar du Domaine de Chevalier (photo), propriété de la famille Bernard, parti à la conquête de l'Asie –, elles lanceront au printemps prochain, avec le groupe Sud-Ouest, une prestigieuse série télévisée vantant la production des petits et des grands châteaux du Bordelais. Entre règlement interdisant la publicité sur l'alcool et restrictions religieuses dans les pays musulmans, ces programmes seront incarnés par des influenceurs passionnés et diffusés à l'international sur Netflix et TV5 Monde.

Photos : Domaine Le Chevalier - Henri Garat/Mairie de Paris - DR

TOP

CLAUDE PALMERO



L'ex-administrateur du prince Albert, surnommé « Monte Cristaux » par les Anglo-Saxons, vient d'être sollicité dans la campagne anticorruption du *New York Times*.

FLOP

ANNE HIDALGO



Les chaînes étrangères qui vont retransmettre les jeux Olympiques de Paris 2024 s'inquiètent de l'image de la capitale, qu'elles jugent dégradée.

LES MAÎTRES DU PAIN

Inspiré de l'émission « Top chef », la société Masterpan lancera en mars une nouvelle série télévisée intitulée « Les Maîtres du pain ». Elle sera tournée à Istanbul, en Turquie, et à Malaga, en Espagne, avant d'être diffusée sur tous les continents. Des chefs de différentes nationalités auront pour mission d'inventer des recettes inédites composées de pains, de pizzas et de hamburgers, identifiés comme les aliments les plus populaires et les plus consommés au monde.

HARO SUR LES GÉNÉRAUX

Thierry Herzog, l'ex-avocat de Nicolas Sarkozy, s'attaque à l'affaire Baadja, un dossier mettant en cause des généraux algériens soupçonnés de corruption. Après la *Revue politique et parlementaire* et le magazine *Géostratégie* qui ont révélé l'affaire, le médiatique avocat est en train de mobiliser les rédactions des magazines d'investigation des grandes chaînes européennes de télévision.

Abonnez-vous...

Offre à prix doux



Pantion mensuelle.

Papier + Digital
1 an - 12 numéros
65€
au lieu de ~~119€~~

100% Digital
1 an - 12 numéros
24€
au lieu de ~~48€~~

DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES SUR **heroeskiosk.fr**

BULLETIN D'ABONNEMENT À DÉCOUPER ET À RENVOYER

Une question sur votre abonnement ? Ecrivez-nous à sav@heroeskiosk.fr ou par tél. au 05.34.56.35.60.

PAG2195

Abonnement VSD

☐ OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS AU TARIF DE :
☐ 65 € (France) ☐ 114 € (Etranger) * Digital inclus

☐ OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 2 ANS SOIT 24 NUMÉROS AU TARIF DE :
☐ 94 € (France) ☐ 141 € (Etranger) * Digital inclus

☐ OUI, JE M'ABONNE À LA VERSION DIGITALE
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS AU TARIF DE : ☐ 24 €

À découper ou recopier et à renvoyer avec votre réglement à :
VSD - ABOMARQUE
CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX
Tél. 05.34.56.35.60 - vsd@abomarque.fr

JE RÈGLE ..... €
☐ par chèque ☐ par mandat
(à l'ordre de Heroes Publishing)

Je préfère payer par CB, je me connecte sur **heroeskiosk.fr** pour un paiement rapide et sécurisé.

heroeskiosk.fr

COORDONNÉES DE L'ABONNÉ
☐ M. ☐ Mme
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
..... CP : .....
Ville : ..... Pays : .....
J'indique mon **e-mail** et numéro de téléphone pour le suivi de mon abonnement
E-mail : .....
Tél. : .....
☐ J'accepte de bénéficier par email des offres des partenaires sélectionnés par Heroes Publishing

«Offre valable 6 mois. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements.
L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux.
Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.»
* Valeur de l'Abonnement Print + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Print X par le nombre de numéros à recevoir).

Mots fléchés

JEUX

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un acteur américain.



EMBAUMÉ / FIN SÉDUCTEUR
PENSE À SES HÉRITIERS
PEINE ÉTERNELLE / VOYOU
C'EST ÇA / ABSENCE D'UN SENS
MONNAIE DE L'ALGÉRIE
ACTIVITÉ SPORTIVE
UNE MODE / FLÉTRIR
DÉFAVORISER / TISSU DE MATADOR
RÉSERVOIR PYRAMIDAL
HOMME DE CARACTÈRES / APPLAUDI
PLANTE D'APPARTEMENT
GROUPE DE MUSIQUE / GRANDE FAMILLE
CAVITÉ DES OS / JEUNE CARDINAL
GOMMER
VIN DOUX SICILIEN
EN CABOSSE / CONSPUÉ, SIFFLÉ
UN CHOIX DIFFICILE / GRANDI
PLIÉ SOUS LA CHARGE / RUE DES ITALIENS...
FAUTE GRAVISSIME
ÉRAFLÉ / IVOIRIN
AIGRELET / ROCHE À GANGUE
RESTAURÉS / D'UNE ÎLE GRECQUE
LE PRÊTRE Y CÉLÈBRE LA MESSE
AU DÉBUT DU REPAS
DOULOUREUX
FONT LA NAVETTE / PELLE CREUSE
LA PÈGRE / LE BESOIN
JOUE DES COUDES
VRAIMENT MÉCHANT / INUSITÉS
EST CROISÉ SUR LE PRÉ
EXCRÉMENT / SON NOM
ADRESSE DE DIPLOMATE / COUPER LES POILS
L'HEURE DU TOAST / HABITUEL
GRAND MAMMIFÈRE
ÊTRE TROUÉ (SE)
COURONNÉ DE GLOIRE / GARDIENNE
ADORA / PATINOIRE CANADIENNE
ARBUSTES MEXICAINS / FLEUR
MONUMENT BOUDDHIQUE / IL COMBAT LE MAL
APPORTÉ EN NAISSANT
MISE AU PLACARD / POUR UN AIR INDIEN
SECONDÉE / ÉVOQUE UN COL
FORME D'ÉROSION / LIMON FERTILE
DIEU DU TONNERRE / 25 DÉCEMBRE
ACTIVITÉ LUDIQUE / ENTIER
MALADIE DES CÉRÉALES / PROTÉGÉ DU FEU
FANÉ / APRÈS THÉTA
TRÈS ÉCOLO / VÉHICULE SCOLAIRE
ARBRE FORESTIER / OÙ TRAVERSER
PLAISANT À L'ŒIL / SON PRÉNOM
LIVÈCHE / INDICE DE QUALITÉ
SON ET LUMIÈRE / SIGNE D'ADDITION
C'EST IMPÉRATIF / TELLURE
ÇA MULTIPLIE
PHARAON D'ÉGYPTE
ON NE PEUT MOINS LONG
JETÉS ÇÀ ET LÀ
QUI SUBSISTE
NUÉE

1	2	3

4	5	6	7	8

ENTRE GRIS ET NOIR
RANDOMISÉS
ALUMINO-SILICATE
CAFÉ LÉGER EN LAMBEAUX
ZÉBRÉ BOMBE USUELLE
ADHÈRE AU SCOTCH!
FEUILLE À MÂCHER
CORNEMUSE BRETONNE
SANS DOUCEUR TERME MARIN
SE PRÉCIPITER DANS LE VIDE
RENNE CANADIEN
RÉSERVER UNE PLACE
INVARIABLE
ANNEAU DE PAPIER
POUDRE D'HIVER
SON NOM
TRANSPIRE
ACCESSOIRE DE GEISHA D'APRÈS
VOISIN DE LA DORADE BOULE DE LAINE
PRÉPOSITION AU LIT VIDE
ÉRUPTION CUTANÉE CHECK-UP
CENTRE DE TRAVAIL-LEURS
VOILIER COMMANDÉE
ROUGI... PEU
À ÉVITER QUARTIER ARABE
FUSIL OU PISTOLET ACCIDENT D'AVION
NUANCER EXCÈS D'ACIDITÉ
MOUSSES
AVANT LE SAUT VIEUX D'ESPAGNE
HABITUÉ DE LA DÉFAITE
IL L'EST, LE FRÈRE SON PRÉNOM
VEDETTE D'OPÉRA TUBERCULE TROPICAL
VIRAGE SPÉCIAL
GLORIFIE DAMES DE L'ARÈNE
UN GAMIN DE PANAME RÔTIE
BAIE NON COMESTIBLE BIEN CAPABLE
GRATIFIÉ ON LE VISITE
PAR DERRIÈRE DÉCÈS
ÉCORCES D'AGRUMES
NETTOYÉE PAR JET
INSTRUC-TEUR VERSANT ROCHEUX
QUADRI-LATÈRES PETITE BOUTEILLE
RASSASIÉS PARTIE D'UNE BRIDE
STYLE DE COIFFURE COUP, AU GOLF
POINTS SUR LES I RÉSEAU EXPRESS
ELLE TUE LES MICROBES DÉFENSE AÉRIENNE
ANCIEN DIGNITAIRE TURC BON NAGEUR
AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ
IDÉAL DE RÊVE
TABLE DE DÉCOUPE ATTIRE LE REGARD
AVARE
LA BELLE ÉPOQUE!
IDÉE À DÉFENDRE
ÉLÈVE



PHOTOS : EPP

Jeux de lettres

BANG : _ _ _ _ _
Grâce à un O, j'explore le parc national de la Lopé

MAGIE : _ _ _ _ _ _
Avec un B, je visite le plus petit Etat continental d'Afrique

GENIE : _ _ _ _ _ _
Un U en plus… et je découvre la dame du mont Loura

BILE : _ _ _ _ _
Avec un Y, je me retrouve dans le théâtre antique de Sabratha

AMI : _ _ _ _
Un L me permet d'entendre parler le bambara

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

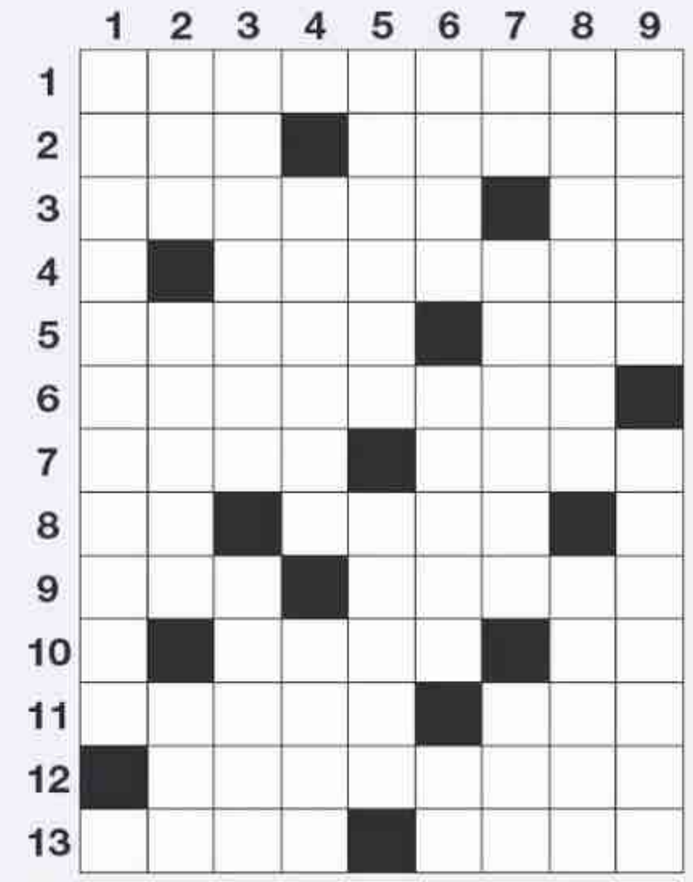
R	E	R	E
F	N	D	E
R	O	U	N
E	C	N	O

T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'une femme afro-américaine qui devint une figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis.

m	é	p		i	s	e
s	a	r		u	e	l
t	a	r		i	e	n
p	a	r		d	o	r
v	a	m		i	r	e
r	a	n		t	r	e
z	é	b		u	r	e
l	o	u		o	u	m
v	i	s		a	g	e

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Ratifiée par un jugement. **2.** Animal dépourvu de squelette. Chamois des Pyrénées. **3.** Balle courte au tennis. Exprimé sa bonne humeur. **4.** Petite poche du gilet destinée à loger une montre. **5.** Boucle de cordage marin. Retire une vie. **6.** Susciter un intérêt. **7.** Sable mouvant. Parler gaélique. **8.** Représentant masculin. Profonde colère. **9.** Situé en tel lieu. Provoque une impression de calme. **10.** Un jour révolu. Bien précieux. **11.** Conduite d'eaux usées. Poème destiné à être chanté. **12.** Petites concrétions sphériques généralement calcaires. **13.** Morceau de boucherie. Ouvre les fenêtres.

VERTICALEMENT

1. Prédicateur d'une Eglise protestante. **2.** Petite crêpe de farine de riz fourrée, roulée et frite. Déshonoré. Terme juif pour désigner un non-Juif. **3.** Visages rougeauds et épanouis. Tir de footballeur. **4.** Arbuste ornemental dérivé de l'églantier. Il s'enroule au moindre contact. **5.** Pratique traditionnelle. Rendu stupide. **6.** Compagne d'Osiris. Facile à soulever. Possessif. **7.** Sodium de chimiste. Ranger son bois. Cela sert à appeler. **8.** Comportements inconsidérés. Ecrire un programme pour ordinateur. **9.** S'occupe de la diffusion d'une œuvre. Ablation.

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 14 lettres.

AEDE
ANAPESTE
ARGUMENTATION
BIAS
BOUQUIN
BRISEE
CANTIQUE
CAPE ET D'EPEE
(DE)
CHANTRE
CHILON
CLEOBULE
COGITER
CONTEMPLATION
CONTEUR
DESCRIPTION
DICTON
DIEGESE
DIERESE
DOUBLE
ECRITURE
EGLOGUE
EMBRASSEE
ENCHAINEE
EPICURE
EPICURISME
EPISTOLAIRE
EPITRE
EPOPEE
ESOPE
ESSAI
FACTUM
FEMININE
HEROIDE
HISTORIETTE
HUMANISME
HYMNE
IDEOLOGIE
LAIS
LEGENDE
LEONINE
LIED
LOGE
LYRISME
MANUSCRIT
MEMOIRE
METHODE
METRE
ODELETTE
ODES
ONZAIN
OPERA
PALINODIE
PARTERRE
PAUVRE
PENSEE
PENSEUR
PIECE
PINDARISER
PLATONISME
POESIE
POETE
POULAILLER
PRECEPTE
PROSODIE
RECIT
REFLECHIR
REFRAIN
RENGA
RESUME
RHAPSODIE
RIMEUR
RYTHME
SAGE
SATIRE
SERENADE
SIXAIN
SOLON
STROPHE
TENSON
TEXTE
TRIADE
TROUBADOUR
VOLUME



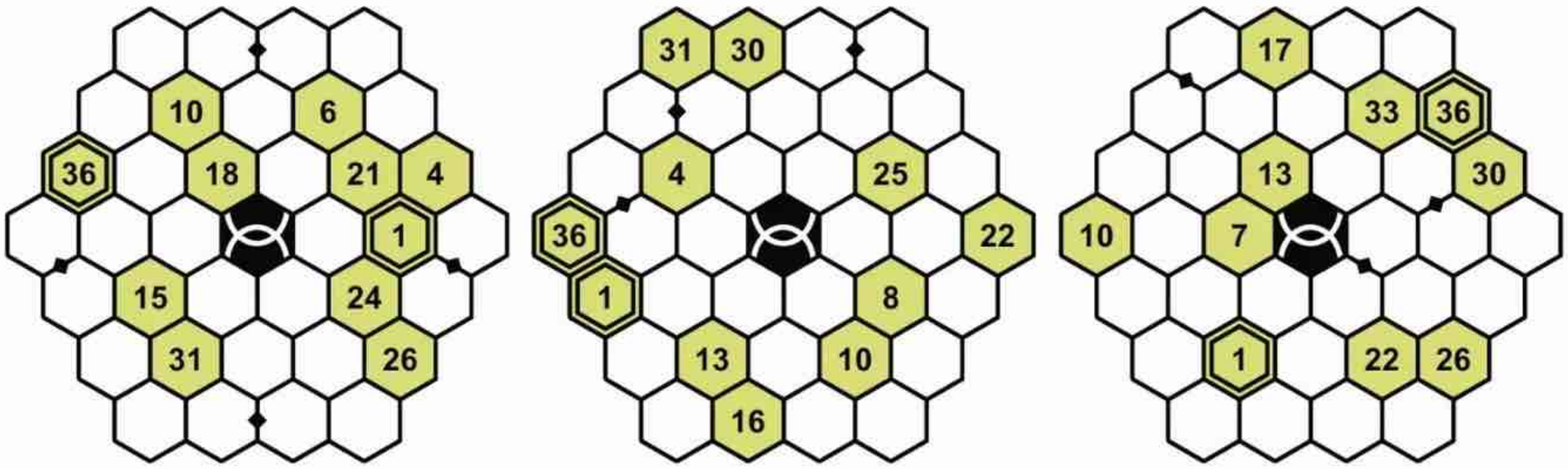
E P I N O I T A T N E M U G R A N P
R P O D E S A G E T T E L E D O I P
E I O U E P I C U R E U Q I T N A C
F E H P L O G E C U R D S C D R X A
R C E C E A L H G C I I I A T E I P
E I D O S O R P R L A E M S E E I O E E T D R E T V S E
E M B R A S S E E E I E S N G L L L G M A I R T O O S E
D E S C R I P T I O N A I E O G F E L I S R E L L E E T
O E P I T R E C E N I G N N E F S E I E E I U O R E L D
H E L Y R I S M E I C D A F P E P I R H R M N E P R U E
T C R B O U Q U I N E A M A N I R D P O E T I O S T B P
E R E I U S C F E E R E U C S E E O T I O D S N T N O E
M I T A O O E I T E R V H T S I R S E T S E P A N A E E
H T X S G M D R P T R A O U L T I P O E T E N M Y H L P
T U E I I O E O E E I L M M S H M A N U S C R I T C C P
Y R T N N A E M C N A E D I O R E H
R E I I S S L I E I A C O N T E U R
R N L A I O T E R U O D A B U O R T
E A A E D E N E P E N S E E S I R B
P C O N T E M P L A T I O N Z A I N



PHOTOS : FOTOLIA

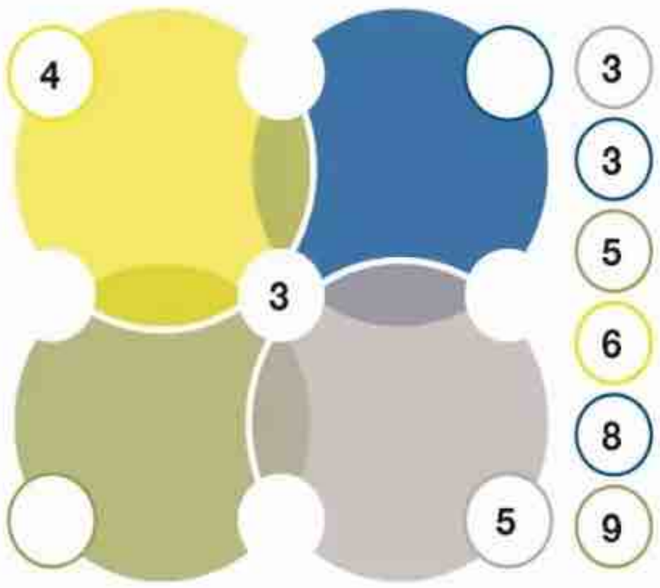
Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

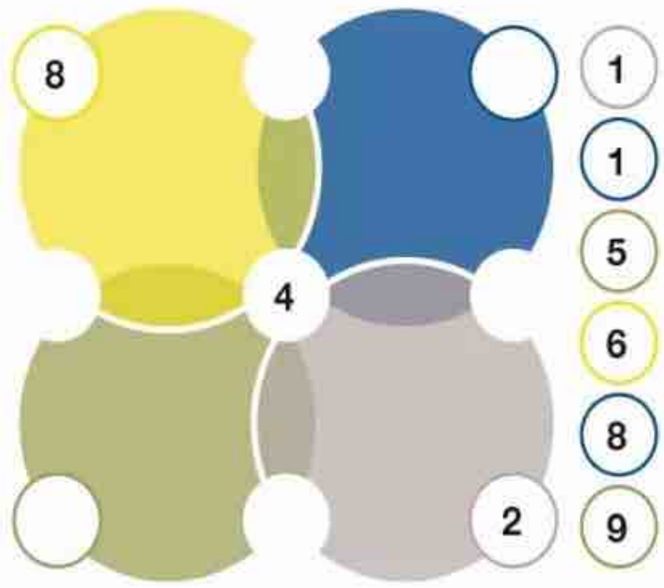


Additions mêlées

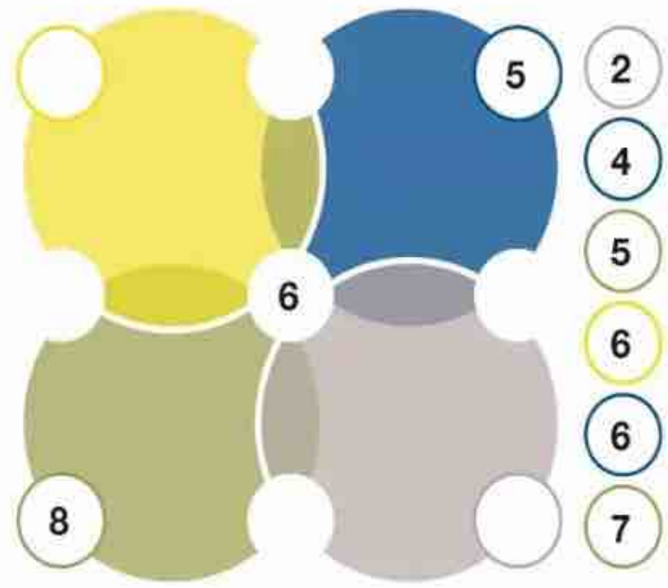
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 19 sur chaque cercle.

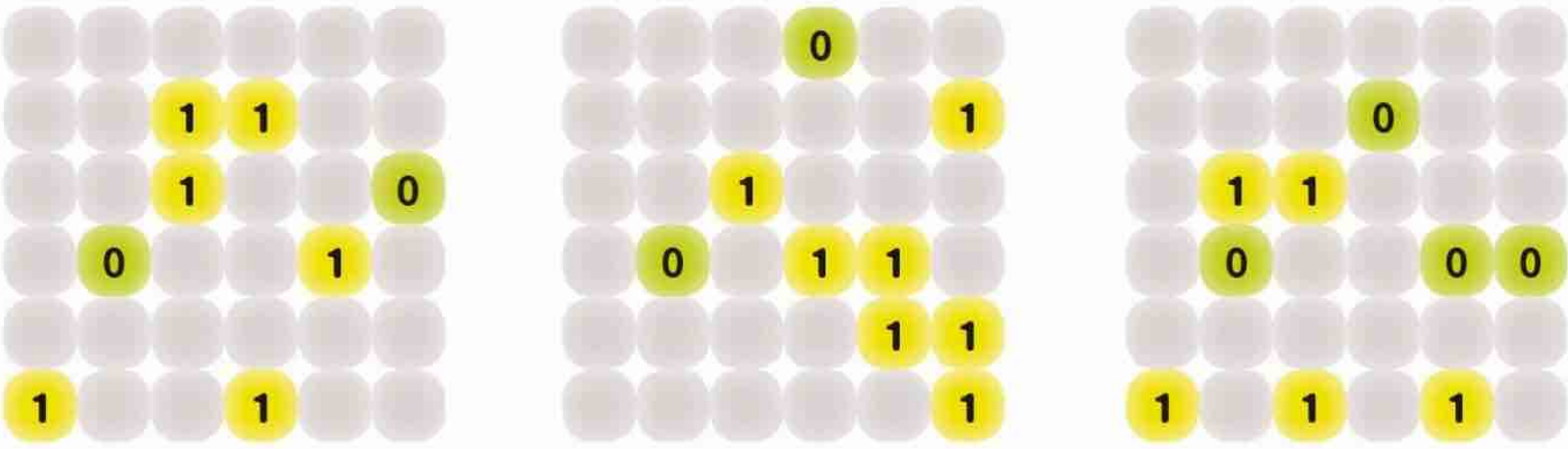


Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 21 sur chaque cercle.



001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1.3 contraintes sont à respecter :
- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.



Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Facile

6			9	8			2	
	7	4		5		6	9	
	9	2	6		1			
4		5	8	6			1	2
	6	9				8	7	4
		1						
	1	7	3	4	6			
3	2						4	
9			5	2				7

1		7	3					8
	4	6			5			
5	3	9	6	1			2	7
2	1	8			6			
7		4		5			3	
3		5	1	8	7	2	4	
	8	3	2	7		1		5
	7			9	3		8	
	5		8			3		4

4	2	1			6	7	8	
			8	4	9	2	6	
				7	1			5
	1	2		6		9		
	4		9	5				
		7			2		4	6
			6		5		2	
5	9			2	8	6		7
2	8		7	1	4	5		3

Moyen

9		4	8		2			
			1		9		5	
	6				3		8	7
					1		9	2
								3
1				9				
4	3							
8	2					7		5
			6	3	7			

5		8		1			3	
7			9	4			6	5
9				3				
	1		4					8
6					1			
	7		5				2	
							8	4
		5				3		7
						1		

		8	6	1			4	
				3		9		6
7								
		6				8		
	3	2	4			7		
						1	2	4
1	7	4				6		
2				6		4		
			2				9	

Difficile

7		4						
				1				
		1	3		2	6		4
6	5						2	
8			5	2				
			6		1			3
		7				1		6
2						3		9
					9	2	7	

6		1			2			
2	3		1				9	
	8							5
	9						3	
			2		8	5		
		8	4				1	
				1				
		4		8		9		2
			7		4			

6			5					1
			1		8		6	9
	5							3
		4	6					
	3	8	2	4		7		
7						9		
4			3	2			1	
					7	4		

VSD | Solutions
JEUX

Mots fléchés - ZAC EFRON - P. 138-139

■	M	■	L	■	D	■	C	■	D	■	E	■	M	■	L	■	T	■	P	■	D	■	S	■	P	■	S	■	■	■
L	O	V	E	L	A	C	E	■	I	M	P	R	I	M	E	U	R	■	A	L	E	A	T	O	I	R	E	S	■	■
■	M	■	G	A	M	E	L	A	N	■	S	I	N	U	S	■	E	F	F	A	C	E	R	■	C	O	C	A	■	■
F	I	C	U	S	■	C	A	C	A	O	■	D	I	L	E	M	M	E	■	C	A	R	I	B	O	U	■	U	■	■
■	F	L	E	C	H	I	■	C	R	I	M	E	■	E	R	A	I	L	L	E	■	O	E	I	L	L	E	T	■	■
V	I	A	■	A	U	T	E	L	■	S	U	R	E	T	■	R	E	D	O	R	E	S	■	N	E	I	G	E	■	■
■	E	N	T	R	E	E	■	A	M	E	R	■	B	A	C	S	■	S	U	E	■	O	B	I	■	S	A	R	■	P	■	Z	■
■	■	■	■	■	■	■	■	M	I	L	I	E	U	■	R	A	M	P	E	■	S	L	O	O	P	■	L	■	T	A	B	O	U
■	■	■	■	■	■	■	G	E	N	E	■	C	R	U	E	L	■	A	R	M	E	■	N	U	E	R	■	M	A	R	I	N	S
■	■	■	■	■	■	■	■	■	E	T	R	O	N	■	T	A	C	T	■	E	L	A	N	■	L	O	S	E	R	■	L	A	I
■	■	■	■	■	■	■	F	E	R	■	A	P	E	R	O	■	R	H	I	N	O	C	E	R	O	S	■	D	I	V	A	■	N
■	■	■	■	■	■	■	■	L	A	U	R	E	■	A	I	M	A	■	B	E	N	I	T	■	T	I	T	I	■	A	N	S	E
■	J	■	S	■	I	■	O	M	I	S	E	■	A	S	S	I	S	T	E	E	■	D	O	T	E	■	A	N	A	L	■	T	■
H	O	R	T	E	N	S	I	A	■	U	S	U	R	E	■	T	H	O	R	■	M	O	N	O	■	T	R	A	P	E	Z	E	S
■	J	E	U	■	N	I	E	L	L	E	■	T	E	R	N	E	■	R	E	P	U	S	■	A	F	R	O	■	T	R	E	M	A
C	O	M	P	L	E	T	■	E	O	L	I	E	N	■	O	R	M	E	■	A	S	E	P	S	I	E	■	R	E	I	S	■	B
■	B	E	A	U	■	A	C	H	E	■	O	R	A	G	E	■	O	R	D	R	E	■	U	T	O	P	I	E	■	E	T	A	L
G	A	D	■	T	E	R	A	■	S	E	T	I	■	U	L	T	R	A	C	O	U	R	T	■	L	A	D	R	E	■	E	R	E
■	S	E	M	E	S	■	R	E	S	T	A	N	T	E	■	E	S	S	A	I	M	■	T	H	E	S	E	■	H	I	S	S	E

Jeux de lettres - P. 140

Au pied de la lettre

GABON - GAMBIE - GUINÉE - LIBYE - MALI.

Big bazar

CONFRÈRE - DÉNONCER - RECOUDRE.

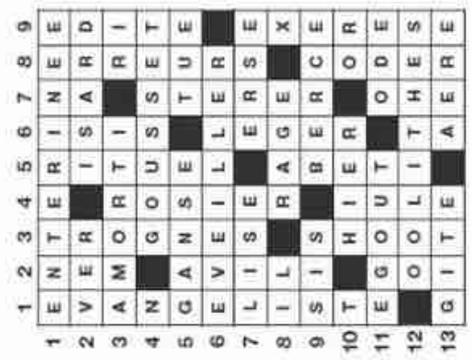
T'es qui toi ?

Il s'agit de ROSA PARKS.

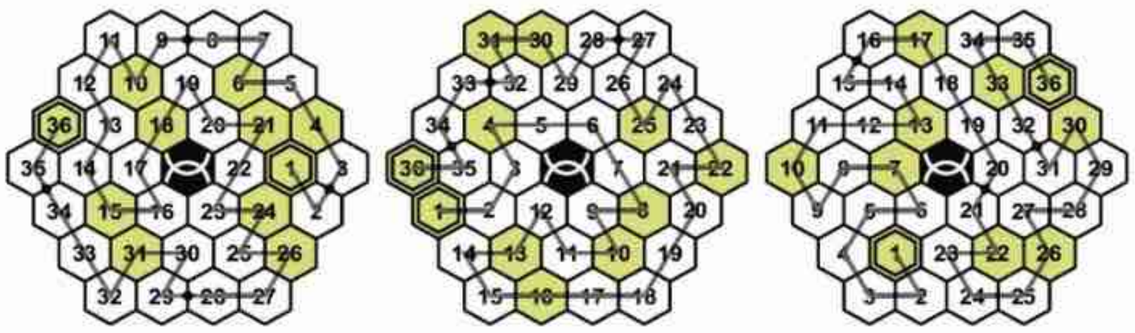
Mots en grille - P. 141

SCIENCE-FICTION.

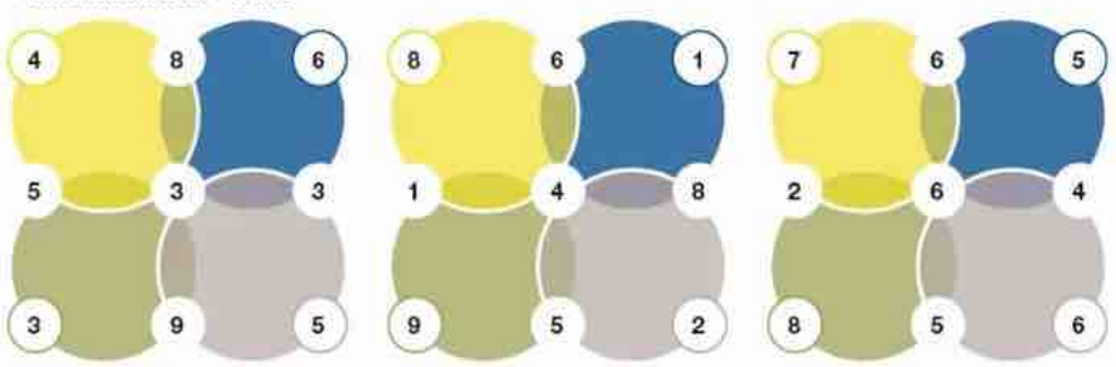
Mots croisés - P. 140



Rikudo - P. 142



Additions mêlées - P. 142



001 - P. 142

1	1	0	0	1	0
0	0	1	1	0	1
0	1	1	0	1	0
1	0	0	1	1	0
0	1	1	0	0	1
1	0	0	1	0	1

1	1	0	0	1	0
0	1	1	0	0	1
1	0	1	1	0	0
1	0	0	1	1	0
0	1	0	0	1	1
0	0	1	1	0	1

1	0	0	1	0	1
0	1	0	0	1	1
0	1	1	0	1	0
1	0	1	1	0	0
0	1	0	1	0	1
1	0	1	0	1	0

Sudoku - P. 143

Facile

6	5	3	9	8	4	7	2	1
1	7	4	2	5	3	6	9	8
8	9	2	6	7	1	4	5	3
4	3	5	8	6	7	9	1	2
2	6	9	1	3	5	8	7	4
7	8	1	4	9	2	3	6	5
5	1	7	3	4	6	2	8	9
3	2	8	7	1	9	5	4	6
9	4	6	5	2	8	1	3	7

1	2	7	3	4	9	5	6	8
8	4	6	7	2	5	9	1	3
5	3	9	6	1	8	4	2	7
2	1	8	4	3	6	7	5	9
7	6	4	9	5	2	8	3	1
3	9	5	1	8	7	2	4	6
6	8	3	2	7	4	1	9	5
4	7	1	5	9	3	6	8	2
9	5	2	8	6	1	3	7	4

4	2	1	5	3	6	7	8	9
7	3	5	8	4	9	2	6	1
8	6	9	2	7	1	4	3	5
3	1	2	4	6	7	9	5	8
6	4	8	9	5	3	1	7	2
9	5	7	1	8	2	3	4	6
1	7	3	6	9	5	8	2	4
5	9	4	3	2	8	6	1	7
2	8	6	7	1	4	5	9	3

Moyen

9	5	4	8	7	2	3	6	1
3	7	8	1	6	9	2	5	4
2	6	1	4	5	3	9	8	7
6	8	3	7	4	1	5	9	2
7	9	5	2	8	6	1	4	3
1	4	2	3	9	5	8	7	6
4	3	7	5	2	8	6	1	9
8	2	6	9	1	4	7	3	5
5	1	9	6	3	7	4	2	8

5	2	8	6	1	7	4	3	9
7	3	1	9	4	2	8	6	5
9	4	6	8	3	5	7	1	2
3	1	9	4	2	6	5	7	8
6	5	2	7	8	1	9	4	3
8	7	4	5	9	3	6	2	1
1	6	7	3	5	9	2	8	4
2	8	5	1	6	4	3	9	7
4	9	3	2	7	8	1	5	6

3	2	8	6	1	9	5	4	7
5	4	1	7	3	2	9	8	6
7	6	9	5	4	8	2	1	3
4	1	6	9	2	7	8	3	5
8	3	2	4	5	1	7	6	9
9	5	7	3	8	6	1	2	4
1	7	4	8	9	3	6	5	2
2	9	3	1	6	5	4	7	8
6	8	5	2	7	4	3	9	1

Difficile

7	3	4	9	5	6	8	1	2
9	2	6	8	1	4	7	3	5
5	8	1	3	7	2	6	9	4
6	5	3	7	4	8	9	2	1
8	1	9	5	2	3	4	6	7
4	7	2	6	9	1	5	8	3
3	9	7	2	8	5	1	4	6
2	4	8	1	6	7	3	5	9
1	6	5	4	3	9	2	7	8

6	5	1	8	9	2	7	4	3
2	3	7	1	4	5	6	9	8
4	8	9	3	6	7	1	2	5
5	9	2	6	7	1	8	3	4
1	4	6	2	3	8	5	7	9
3	7	8	4	5	9	2	1	6
8	2	3	9	1	6	4	5	7
7	1	4	5	8	3	9	6	2
9	6	5	7	2	4	3	8	1

6	8	3	5	9	4	2	7	1
2	4	7	1	3	8	5	6	9
9	5	1	7	6	2	8	4	3
5	9	4	6	7	3	1	8	2
1	3	8	2	4	9	7	5	6
7	6	2	8	5	1	9	3	4
4	7	9	3	2	5	6	1	8
3	1	6	9	8	7	4	2	5
8	2	5	4	1	6	3	9	7

MAGAZINE FRANÇAIS

AUTO HEROES

HOMMES & AUTOS DE CARACTÈRE

035
FÉVRIER
MARS
2024

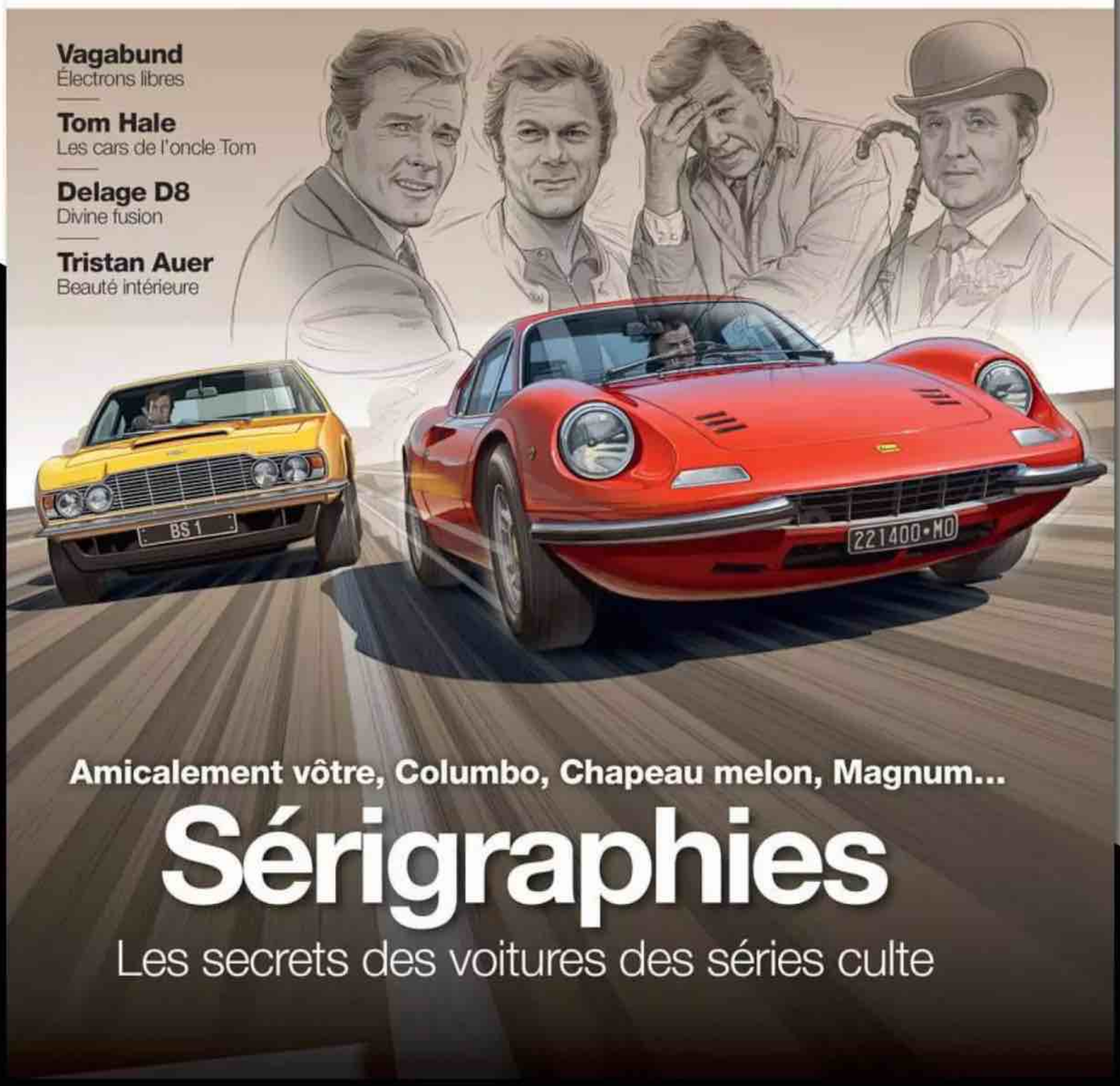
heroeslife.fr

Vagabund
Électrons libres

Tom Hale
Les cars de l'oncle Tom

Delage D8
Divine fusion

Tristan Auer
Beauté intérieure



Amicalement vôtre, Columbo, Chapeau melon, Magnum...

Sérigraphies

Les secrets des voitures des séries culte

HEROES PUBLISHING

Le premier magazine
Auto Lifestyle

“Faut-il vraiment s’inquiéter ? Moins de naissances provoqueront – à terme – moins de morts.”

Philippe Bouvard

On connaissait déjà les « ministres éphémères » qui n’exercent pas plus longtemps leurs fonctions que ne vit un papillon. Voici que grâce à Amélie Oudéa-Castéra vient d’apparaître le « pouvoir rétrécissable » : d’abord, 28 jours seulement à l’Éducation nationale ; ensuite jusqu’au 11 août prochain la tutelle des Jeux olympiques et jusqu’au 8 septembre la supervision des Jeux paralympiques. Il ne restera plus à l’ex-championne de l’exécutif que les sports. Sachant qu’elle pratique personnellement la marche lorsqu’elle va de la chambre à coucher au grand salon de l’immense hôtel particulier attribué au président de la Société générale, son mari. Dernière particularité : alors qu’elle était mise au rencart par presque tout le monde, il lui a suffi de clamer : *« Je ne démissionnerai jamais ! »* pour demeurer en place.

Première réforme annoncée par Gabriel Attal : on ne travaillera plus bientôt cinq jours par semaine mais quatre dans les administrations. Sans qu’il soit précisé si on accomplira en quatre jours tout ce que l’on effectuait encore hier en cinq ou si, pour reprendre la célèbre formule de Georges Pompidou : *« Cessez d’emmerder les Français ! »*.



Photo : Capman/Sipa

François Bayrou, lui, est toujours dans les choux : preuve qu'il ne suffit pas d’être maire de Pau pour avoir de la chance.

Ce n’est peut-être qu’une coïncidence mais elle mérite d’être notée : nos agriculteurs se sentent plus malheureux depuis qu’on a renoncé à les appeler des paysans.

Les forces de l’ordre sont-elles légalement habilitées à gazer des citoyens lorsqu'ils manifestent contre les hausses de l’électricité ?

Double pratique surprenante dans la bande de Gaza : non seulement les terroristes du Hamas disposent d’un ministère de la Santé, mais encore celui-ci annonce presque quotidiennement, comme s’il s’agissait d’une victoire, le nombre de ses morts.

Ce n’est peut-être qu’une coïncidence mais elle mérite d’être notée : nos agriculteurs se sentent plus malheureux depuis qu’on a renoncé à les appeler des paysans.

Le refus d’obtempérer est désormais passible, sans procès ni jugement, de la peine de mort par balle. Surtout si le contrevenant est mineur et se déplace sur deux roues.

Jeune, je ne supportais pas d’être en boîte plus d’une heure. Au seuil de ma 95e année, je n’ai d’autre perspective que l’enfermement à perpétuité dans une boîte encore plus exiguë. Sic transit.

Merci aux 1000 abonnés qui nous ont déjà fait confiance

À votre tour, optez pour un tarif mensuel tout inclus
en choisissant parmi 350 bateaux dans 90 ports.

Liberty pass

Abonnez-vous à la liberté

FREEDOM TOUR 2024

TOUT DÉMARRE PAR UN ESSAI



21 DATES DE MARS À SEPTEMBRE

POUR DÉCOUVRIR LA NOUVELLE GAMME
HARLEY-DAVIDSON®.

FREEDOM-TOUR-HARLEY.FR

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ESSAI

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer